CLUB DU LIVRE LIBERTAIRE

La bibliodiversité des éditeurs libertaires

Second semestre 2008

“ Si tu n’as plus rien à cacher, c’est vraiment que tu n’es plus rien. ”
Harpocrate

1 catalogue commun, 28 éditeurs libertaires, 400 livres neufs et à prix réduits

★ Éditions Libertalia ★ Éditions Le P'tit Gavroche ★ Éditions L'Altiplano ★ Éditions Folklore de la Zone Mondiale ★
★ Éditions Le Coquelicot ★ Éditions Le Chien Rouge ★ Éditions Chant d'Orties ★ Éditions Nautilus ★
★ Éditions La Digitale ★ Éditions du C.I.R.A. ★ Éditions Alternative Libertaire ★ Éditions Ab Irato ★
★ Éditions C.N.T. ★ Éditions de l'Impossible ★ Éditions Spartacus ★ Éditions Libertaires ★ Éditions No Pasaran ★
★ Éditions Tops ★ Éditions Égrégores ★ Éditions L'Insomniaque ★ Éditions Acratie ★ Éditions Ivan Davy ★
★ Éditions A.A.E.L. ★ Éditions Rue des Cascades ★ Éditions A.P.E.L. ★ Éditions Place d'Armes ★
★ Éditions Le Mot et le Reste ★ Éditions du Monde Libertaire ★ Et bien d'autres à suivre... ★

Illustration de Roland Cros, *Paroles Clandestines*, aux Éditions Libertaires

CLUB DU LIVRE LIBERTAIRE
La bibliodiversité des éditeurs libertaires

Pourquoi le Club du Livre Libertaire ?

Pour participer à notre niveau à une vie des idées plus riche, plus vivante, d'avantage ouverte aux analyses et aux débats. Des contenus éditoriaux exigeants, garants de la bibliodiversité éditoriale indispensable, alliés à des prix modiques, assurent ici ***une meilleure visibilité*** *aux vingt-huit éditeurs associés. Un outil politique autonome, unitaire, original, afin de mieux tenir tête à la voracité des Maîtres du Monde dont l'édition de part de marché, et de taux de profit, envahit les étals des librairies, noyant le petit poisson libertaire dans un océan d'Ouvrages Génétiquement Modifiés. Une petite et bien pacifique barricade culturelle de plus, bien identifiable comme alternative et libertaire. Comprenne qui voudra.*

La bibliodiversité s'organise *de manière autonome dans ce catalogue commun de vente par correspondance, fort des* ***quatre-cents titres de vingt-huit éditeurs*** *dont vous trouverez, pour certains, les nouveautés quelques temps après les librairies amies. Tout en restant maîtres de nos destins particuliers,* ***nous élargissons nos lectorats****, prouvant le mouvement en marchant par l'association des autonomies, sans masque ni sectarisme.* ***Une petite utopie en acte****, un espace de liberté complémentaire, non commercial, politique au sens le plus noble du terme. Pour un monde meilleur.*

Venez rejoindre le Club de la bibliodiversité libertaire, il y fait déjà très beau !

Comment adhérer au Club du Livre Libertaire ?

Une cotisation de quinze euros pour douze mois consécutifs, et c'est tout ! On reçoit alors sa carte d'adhérent, le catalogue semestriel (et des mises à jour régulières par courrier électronique), on bénéficie d'une réduction de 30% (+10% de participation aux frais de port). Sans obligation d'achat, ni envoi d'office. Et c'est parti !!! **Bulletin d'adhésion et bon de commande au dos du catalogue.**

Consultez notre site internet :

http://clublivrelibertaire.free.fr

Plus de mille photos couleur des couvertures et des quatrièmes de couvertures, les tables des matières, des extraits des livres, etc.

CLUB DU LIVRE LIBERTAIRE
La bibliodiversité des éditeurs libertaires

La Bouquinerie du Club

Les ouvrages suivants sont à prix net, n'appliquez pas de remise supplémentaire

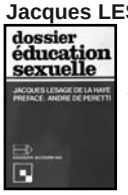
Mémoires libertaires, 1919-1939

Claire AUZIAS, 320 pp., 12€ (au lieu de 26€)

Les mémoires de ces lutteurs sociaux content avec douleur la montée du bolchévisme dans le mouvement ouvrier de cette période, et la liquidation de son autonomie, dans une ville de Lyon aux puissants antagonismes depuis l'époque des Canuts. Ennemis de tout despotisme (y compris celui du prolétariat), ils plaçaient l'essence du politique dans l'éducation, l'éthique, la pensée libre. Entre deux guerres mondiales, entre deux feux totalitaires des fascismes bruns et des fascismes rouges, ils préserveront le flambeau libertaire pour le transmettre par leurs luttes avant de disparaître, génération épique prise en étau. Claire Auzias, docteur en histoire, a publié *Emma Goldman, une tragédie de l'émancipation féminine* (éd. Syros) et *La Grève des Ovalistes* (éd. Payot). Aquarelle de couverture de Amanda Biòt. Voir aussi du même auteur ***Les Aventures de Laplume et Goudron*** (éd. Libertaires, p. 26), ainsi que ***Les Funambules de l'histoire*** (éd. La Digitale, p. 10).

Dossier éducation sexuelle

Jacques LESAGE DE LA HAYE, 228 pp., 8€ (au lieu de 15€)



Périodiquement quelque fait exceptionnel est monté en scandale ou en symbole, mais l'opinion reste très mal informée du rôle que prennent la famille et l'école dans l'éducation sexuelle. Le passé laisse un lourd héritage d'obstacles et de peurs. Rien de plus stimulant à cet égard que de connaître les orientations des pionniers ou les réalisations d'autres pays. Rien de plus éclairant aussi que de suivre les expériences significatives tentées en France à partir des années soixante. Ce livre dissipe les malentendus. Il fait prendre les choses à leur juste mesure : la vérité des relations humaines, la restauration de la confiance entre l'enfant et l'adulte, le souci du bonheur.

L'Homme de métal

Jacques LESAGE DE LA HAYE, roman, 220 pp., 10€ (au lieu de 15€)

Après douze années de silence et de non-droit passées entre des murs où le désespoir des uns le dispute à la haine des autres, comment s'intégrer à un monde devenu étranger ? Rêves de liberté transformés en réalité. Un homme humilié, dépossédé de son humanité, reprendra-t'il pied dans une prison plus subtile… ? Jeté sur le trottoir avec pour tout bagage une sexualité aux abois, peut-on se regarder, regarder l'autre, tout simplement vivre ? Et si Gérald, peu à peu, au fil des années, de façon insidieuse, s'était transformé en "Homme de métal"… ? Constamment soucieux de dénoncer le caractère destructeur de l'univers carcéral, l'auteur nous offre ici un texte au vitriol. Il a notamment publié *La Guillotine du sexe*, *La Machine à fabriquer les délinquants* et *Le Cachot*.

Album Jeunesse

Le Chat et le renard

Rozenn VIAOUËT conte pour les petits, 6€ (au lieu de 9€)

Compère Chat est un sage, tous les animaux de la forêt sont ses amis. Mais le Renard, toujours aussi rusé, réussit à les convaincre que le nouveau garde forestier veut tous les chasser à coups de fusil… Le Chat convoque alors le Conseil Extraordinaire. L'assaut est décidé. Mais le Renard a un plan d'action secret et un objectif personnel très précis… Un conte amusant sur le mensonge et la manipulation, aux illustrations aux couleurs d'une indéniable fraîcheur. Pour les petits de deux à trois ans… et les plus grands. Couverture cartonnée, illustrations en couleurs. Voir aussi ***Nel*** (éd. L'Altiplano, p. 5), ***Dans la forêt vierge, il y a fort à faire*** (éd. A.A.E.L., p. 35), ***Lili, une histoire sans fin*** (éd. C.N.T., p. 14) et ***Mon H.L.M.*** (éd. Chant d'Orties, p. 8).

Éditions Libertalia

21 ter, rue Voltaire - 75011 PARIS
www.editionslibertalia.com

Le Mexicain

Jack LONDON, 105 pp., 6€

"*1910, les paysans crèvent de faim, le Mexique est en ébullition. Un jeune mexicain chétif surgit, nul ne sait d'où il vient, il souhaite servir la révolution et se montre dangereusement efficace. Il fascine, il fait peur. Cet être est un mystère.*" Ce court récit, empreint d'optimisme, est à la source de la modernité littéraire nord-américaine de cet écrivain voyageur chantre des grands espaces. Sur l'Amérique latine de la première moitié du XX[e] siècle, voir aussi ***L'Anarchisme à Cuba*** (éd. C.N.T., p. 15), ***La Révolution mexicaine*** (éd. Spartacus, p. 16), ***Viva Posada*** (éd. L'Insomniaque, p. 30), ***La Patagonie rebelle*** (éd. Acratie, p. 33) et ***Brésil, la mémoire perturbée*** (éd. Ab Irato, p. 13).

Grève générale !

Jack LONDON, 160 pp., 8€

Dans *Le Rêve de Debs* (*The Dream of Debs*), une nouvelle d'anticipation, Jack London ranime le spectre de la grève générale. Un matin, les notables de San Francisco s'éveillent et constatent qu'ils n'ont plus aucun employé pour les servir. Chauffeurs, cuisiniers, jardiniers, femmes de ménage, tous se sont mis en grève illimitée à l'appel du syndicat. Bientôt, les vivres manquent et la détresse des possédants progresse. "*Vous avez opprimé la classe ouvrière en serrant la vis. Maintenant, c'est elle qui vous tient* (...) *Combien de grèves avez-vous gagnées en réduisant les ouvriers à la famine ? Eh bien, les ouvriers ont trouvé le moyen de vous soumettre à leur tour. Et s'ils ne peuvent y arriver qu'en vous affamant, vous crèverez de faim, voilà tout !*" *Au sud de la Fente* (*South of the Slot*) raconte les péripéties de Freddie Drummond, un sociologue de l'université de San Francisco, qui étudie le monde ouvrier. Régulièrement, le très conventionnel habitant des quartiers riches troque son costume pour le bleu de travail et devient "Big Bill", le camionneur syndicaliste. Cette "*observation participante*" lui offre de la matière pour rédiger des ouvrages bien-pensants. Mais progressivement, Freddie "glisse" et se sent irrémédiablement attiré par cette société ouvrière dans laquelle les rapports sont plus francs, où la solidarité n'est pas un vain mot… *Docteur Jekyll et Mister Hyde* sur les piquets de grève… Publiées en 1909, épuisées en collection de poche depuis 1973, ces deux nouvelles sont présentées dans une traduction révisée, s'ancrant dans l'air du temps. En ces temps de reculs sociaux et d'arrogance des possédants, la verve unique de l'auteur de *Martin Eden* et du *Talon de fer* a en effet un aspect rassérénant.

La Vie des forçats

Eugène DIEUDONNÉ, 224 pp., 10€

En août 1923, Albert Londres se rend en Guyane et visite les bagnes coloniaux. Il rencontre Eugène Dieudonné, anarchiste et ancien membre de la bande à Bonnot. Celui-ci l'aide à prendre conscience de la réalité barbare du système carcéral. En juillet 1927, au terme d'une troisième tentative d'évasion, Dieudonné est gracié et rentre en France où il reprend son métier d'ébéniste et rédige ses souvenirs de quinze années de bagne. Son texte, sobre et implacable, décrit une des plus sombres faces de la Troisième République : l'organisation du bagne. Superbement illustrée par Thierry GUITARD, cette édition est préfacée par Jean-Marc ROUILLAN, prisonnier d'*Action Directe*. Voir aussi ***Eugène Dieudonné, bagnard*** et ***Paul Rousseng, le bagnard de St Gilles*** (éd. du Monde Libertaire, p. 39), ainsi que ***Alexandre-Marius Jacob*** (éd. Libertaires, p. 19).

La Petite maison dans la zermi

Thierry PELLETIER, 110 pp., 10€

"*Je n'ai plus très envie d'être le kapo bienveillant de mes frères humains. Je ne vais pas démonter les rouages d'un système qui broie les hommes. Je me borne à raconter ce que j'ai cru voir et entendre.*" C'est son expérience d'éducateur aux côtés des toxicomanes et des S.D.F. qu'il raconte ici, avec une gouaille âpre et imagée.

La Cité du sang

Les Bouchers de la Villette contre Dreyfus

Éric FOURNIER, illustrations de GIL, 110 pp., 10€

A la fin du XIX[e] siècle, les abattoirs de la Villette fascinent les antisémites en quête d'une base populaire conforme à leur idée de la France. Le marquis de Morès, puis Jules Guérin, agitateur vénal, transforment les plus violents des bouchers en troupe nationaliste de choc. Car l'affaire Dreyfus s'est aussi déroulée dans la rue, ou les puissantes bandes antidreyfusardes entretiennent un climat d'agitation permanente. A ce jeu, ceux de la Villette fascinent ou effraient. Ils seront pourtant tournés en ridicule par leurs plus dangereux adversaires, les anarchistes, autour de Sébastien Faure. Lire également ***Les Anarchistes et l'affaire Dreyfus*** (éd. C.N.T., p. 14) et ***Les Libertaires dans l'affaire Dreyfus*** (éd. Alternative Libertaire, p. 12).

Eléphants de la patrie

Jimmy GLADIATOR, 320 pp., 10€

Bombyx, héros justicier de la lignée de Fantômas et de Furax, est un insaisissable génie du mal. Il s'empare de plusieurs éléphants adultes. L'un piétine une manifestation anti-viande et aide au kidnapping de l'ex-actrice Dorlote Barbie, devenue porte-parole de la cause animale. Deux autres saccagent tour à tour la grand-messe de l'église Saint-Sulpice puis l'adjacent marché de la poésie, tout en expédiant les essaims des ruches du jardin du Luxembourg dans le commissariat d'arrondissement. Trois autres enfin dévastent la place de l'Opéra au passage de la course des garçons de café… Quelques dizaines de personnages annexes, dont le retraité anar Simon Bubuche, permettent au lecteur de se laisser égarer dans la confusion la plus joyeuse. Dévoilé et mis en action, le but ultime de Bombyx justifie pourtant le titre "de la patrie" : toutes les forces de ses bêtes à trompe se déploieront le 14 juillet ! Un nouveau récit du surréaliste Jimmy Gladiator, où peut se déceler la contagion passionnée de Gaston Leroux, mise à la sauce des deux Pierre (Dac et Desproges). Voir aussi du même auteur ***D'un voyage en Palestine*** (éd. Ab Irato, p. 13).

La Position du penseur couché

Petites Philosophies du sarkozysme

Sébastien FONTENELLE, 194 pp., 7€

Depuis l'avènement de Nicolas Sarkozy à la tête de l'État, nous assistons à un déferlement d'idées et de pratiques répugnantes : fichage génétique des immigrés, expulsions d'enfants scolarisés, casse du droit de grève, haine de l'altérité, détestation des pauvres… Chez les intellectuels de cour, cela fit bien longtemps que tous les "tabous" sont bel et bien brisés. Depuis plusieurs années, ces nouveaux réactionnaires, avec comme figure de proue Alain Finkielkraut, s'attachent en effet à salir et à détruire toute pensée progressiste. Plongée au cœur l'idéologie dominante. *Ad nauseam*.

Éditions Le P'tit Gavroche

84, montée de la Grande Côte - 69001 LYON
www.guidaltern.org

Devenons des médias alternatifs !

Un guide des médias alternatifs et des sources d'informations différentes

ESTEBAN, 365 pp., 10€

Comment s'informer plus librement, avec des sources plus sûres car indépendantes et non liées à la pression des politiques ou des publicitaires ? Tous les médias sont-ils condamnables ? Non : un village d'irréductibles médias alternatifs continue de résister aux marchands d'armes et de cerveaux. Vous découvrirez de très nombreuses revues alternatives, écologistes, mais aussi des radios libres, télévisions associatives, sites et blogs citoyens ainsi que des lieux-ressources et chroniques de livres pour vous tenir au courant de ce qu'il se passe sur la planète Terre et alimenter votre esprit et votre ventre de façon plus libre !

Le Rhône en alternatives

Guide des initiatives écologiques et solidaires

Collectif, 250 pp., 10€

Plus de sept cents adresses alternatives classées par thèmes et, au-delà d'un simple carnet d'adresses, ce guide se veut un moyen d'action pour que se tissent et se développent de nombreux réseaux alternatifs et initiatives écologiques, politiques, solidaires, locales et internationales, dans les villes et les campagnes, pour sortir de la société marchande. Extraits du sommaire : agriculture et alimentation bio, médecines douces et santé, transports doux, habitats coopératifs et architectures bioclimatiques, énergies renouvelables, éducation et formation, musiques et cultures artistiques, médias, solidarités locales, économie alternative et solidaire, écologie et environnement, mouvements politiques et sociaux, etc., etc.

L'ALTIPLANO

Éditions L'Altiplano

36, rue du capitaine Dreyfus - 93100 MONTREUIL-SOUS-BOIS
www.laltiplano.fr

Yama Loka Terminus

Dernières nouvelles de Yirminadingrad

Collectif, Recueil de vingt-et-une nouvelles, 320 pp., 15€

Yama Loka Terminus parle de l'irréductible facteur humain, de la vie qui s'immisce dans les lieux les plus invivables, et des touffes de mauvaise herbe qui défoncent les macadams laissés à l'abandon. Il est composé de témoignages, de récits, d'aveux. Chaque narrateur est un être normal, un être réel, un héros. Yirminadingrad, malgré son outrance, existe bel et bien. La guerre, la folie, la violence des institutions et des relations humaines dépassent les frontières de la cité, et celles du livre. On trouve des fantômes et des dieux jusque dans nos propres vies. Rien n'a été inventé, seuls quelques noms ont été changés.

Rencontres au sommet

Michaël GAMA, enquête, 12,5x20 cm, 192 pp., 14€

C'est le compte-rendu de l'enquête menée par l'auteur parmi les participants à deux groupes de rencontres internationaux où les plus grands dirigeants de la planète se réunissent régulièrement dans la plus grande discrétion à titre privé : le groupe de Bilderberg et la commission trilatérale. Des personnalités du monde entier qui toutes occupent les plus hautes fonctions dans leur secteur respectif. A ces réunions quasi secrètes des "Maîtres du monde", que s'y passe t'il réellement, qui en sont les participants et dans quel but se retrouvent-ils ensemble ? L'auteur nous en présente le fonctionnement et la raison d'être au travers de la transcription des entretiens que lui ont accordés plusieurs des experts invités et des participants haut placés. Derrière la prétention démocratique de nos sociétés et le prétexte de l'intérêt général, c'est le jeu des intérêts particuliers et des conflits de puissance qui est alors mis à nu. Voir aussi ***Paroles de maître du monde*** (éd. Libertaires, p. 20).et ***Super Yalta*** (brochure, éd. du Monde Libertaire, p. 39).

Face à la police / Face à la justice

Elie ESCONDIDA et Dante TIMELOS, Guide juridique, 160 pp., 7€50

Quels sont mes droits lors d'une garde à vue ? Dois-je accepter la comparution immédiate ? Comment va se dérouler mon procès ? Pour vous aider à répondre à ces questions et à organiser votre défense individuelle ou collective, ce livre propose une vue d'ensemble des procédures pénales courantes. Ce guide ne s'imagine pas que la procédure pénale représente en quoi que ce soit une garantie absolue pour ceux et celles qui se sont fait arrêter. Mais si la machine répressive est arbitraire, elle doit pourtant agir au nom du droit : connaître celui-ci, c'est apprendre la langue de son ennemi, c'est pouvoir se repérer dans les méandres de ses dispositifs de répression. Il devient parfois possible d'échapper aux pièges les plus grossiers et d'user de tous les moyens, même légaux, pour s'en sortir "au mieux". Voir aussi ***Criminalisation de l'immigration*** (brochure, éd. du Monde Libertaire, p. 39).

Mort à la démocratie

Léon DE MATTIS, Essai, 128 pp., 7€

L'auteur, autrefois candidat d'un grand parti à une élection, aura tiré de cette expérience les leçons qui s'imposent : il ne prendra plus jamais part à aucun scrutin, de quelque nature qu'il soit. La critique serrée et argumentée des différents modes de scrutin, des campagnes en faveur de l'inscription sur les listes électorales ou des fondements théoriques mêmes de la démocratie apparaîtra aux yeux des défenseurs de l'ordre et de la loi comme un véritable scandale. C'est toucher à un tabou. La démocratie, comme le capitalisme, est devenue l'horizon indépassable de notre époque. Tout discours qui tendrait à la remettre en cause est disqualifié d'avance : on ne veut tout simplement même plus l'entendre. L'auteur, lui, entend bien montrer que la soumission à l'Etat et la passivité entretenues par les dispositifs démocratiques ne sont pas une fatalité, et qu'une dénonciation anti-hiérarchique et anti-autoritaire de la démocratie est devenue une nécessité. Voir aussi ***La Volonté du peuple, démocratie et anarchie*** (éd. Libertaires, p. 23), ***Le Mandat impératif de la Révolution française à la Commune de Paris*** (éd. Libertaires, p. 22), ainsi que ***La Grève des électeurs*** (éd. L'Insomniaque, p. 31).

Travail, mode d'emploi

Géraldine SIVADE, récit, 65 pp., 7€

Entretien après entretien, de collègue tyrannique en humiliation banale, l'auteur nous raconte les déboires, les réussites et surtout les aléas d'une tranche de vie professionnelle. "*Sourire de dédain, hochement de tête (de gauche à droite) en retour, il semblerait que le prix avancé, soit bien trop élevé pour ce que vous représentez. Vous avez l'impression d'être un cheval de foire, pour un peu on vous demanderait d'ouvrir la bouche pour vérifier l'état de vos gencives.*" Vif, léger, dans un style grinçant sans concession, l'auteure nous fait rire de situations plus vraies que nature à travers le récit d'une trajectoire peu linéaire, celle d'une surfeuse naufragée aux prises avec les vagues de l'océan capricieux du travail. Elle met en scène une aliénation aigre-douce, désespérante et pourtant très drôle. Voir aussi ***Le Prolétaire précaire*** (éd. Acratie, p. 33) et ***Le Manifeste des chômeurs heureux*** (éd. Le Chien Rouge, p. 8).

Introduction à la critique de l'économie politique

Karl MARX, 104 pp., 3€

"*Il semble que ce soit la bonne méthode de commencer par le réel et le concret, qui constituent la condition préalable effective, donc en économie politique, par exemple, la population tout qui est ma base et le sujet de l'acte social de production tout entier. Cependant, à y regarder de plus près, on s'aperçoit que c'est là une erreur. La population est une abstraction si l'on néglige par exemple les classes dont elle se compose. Ces classes sont à leur tour un mot creux si l'on ignore les éléments sur lesquels elles reposent, par exemple le travail salarié, le capital, etc. Ceux-ci supposent l'échange, la division du travail, les prix, etc. Le capital, par exemple, n'est rien sans le travail salarié, sans la valeur, l'argent, le prix.*" Voir aussi les **quatre ouvrages de Bakounine** (éd. Tops, p. 29), ainsi que ***Économie de la misère*** (éd. La Digitale, p. 10) et ***Manuel d'économie à l'usage de celles et ceux qui n'y comprennent rien*** (éd. A.A.E.L., p. 35).

Travail salarié et Capital

Karl MARX, essai, 96 pp., 6€

"*Au fur et à mesure que les capitalistes sont contraints d'exploiter à une échelle plus grande les moyens de production gigantesques déjà existants* (…)*, les crises augmentent. Elles deviennent de plus en plus fréquentes et de plus en plus violentes.* (…) *Mais le Capital ne vit pas seulement de travail. Maître à la fois distingué et barbare, il entraîne dans sa tombe les cadavres de ses esclaves, des hécatombes entières qui sombrent dans les crises.* (…) *Sa misère porte les couleurs de la civilisation.*" Voir aussi **onze titres de Proudhon** (éd. Tops, pp. 29).

En route vers le clochard

M. Riwoal, roman, 128 pp., 12€

Il semblerait bien que la totalité du discours raisonné de la folie soit le seul à même de restituer l'absurdité et la douleur d'être, que l'on soit hors des murs ou dedans. Ce roman drôle nous parle de cette maladie bizarre qui consiste à être humain. Pensionnaire à l'hôpital Sainte Anne, M. Riwoal est un malade caustique, conscient des limites de l'institution dont il joue le jeu avec une paresse parfois joyeuse, parfois lugubre, parfois les deux à la fois. Un pied dans la tombe, un pied dans l'humour. Si le monde de la psychiatrie revendique plus que d'autres la nécessité de la parole, ce n'est assez souvent que dans la perspective d'y traquer le symptôme. Mais n'y a t'il pas une rationalité du désespoir ? Voir aussi ***Pour en finir avec la psychiatrie, des patients témoignent*** (éd. Libertaires, p. 23).

Le Droit à la paresse

Paul LAFARGUE, essai politique, 80 pp., 5€

"*Une étrange folie possède les classes ouvrières des nations ou règne la civilisation capitaliste. Cette folie traîne à sa suite des misères individuelles et sociales qui, depuis des siècles, torturent la triste humanité. Cette folie est l'amour du travail, passion morbide, poussée jusqu'à l'épuisement…*" Un classique. Voir aussi ***Du Développement à la décroissance*** (éd. Libertaires, p. 23) et ***Pour en finir avec le travail salarié*** (éd. Acratie, p. 34).

Petit et méchant

Blaise GAUQUELIN, roman, 255 pp., 17€50

Autrefois, le Tiers-état était représenté à quatre pattes, portant sur son dos le clergé et la noblesse. Aujourd'hui, dans la même position, il s'agit de lécher les culs afin que tout aille pour le mieux. Le protagoniste du roman l'a bien compris. Les scènes de sexe sont crues. Pourtant, ce n'est pas leur précision qui les rend repoussantes, mais les situations de domination sociale qu'elles peuvent symboliser. Loin de se vouloir le propos essentiel de l'ouvrage, elles n'en constituent pas moins le permanent décor. Petit et méchant, c'est surtout l'observation du pouvoir par le bas. A travers le regard d'un anti-héros, désabusé, cynique et profiteur, mais affûté sur ce qui l'entoure, on suit le glissement étonnamment facile d'un État démocratique vers un État dictatorial.

Nouvelles de Nulle Part

William MORRIS, roman utopiste, 448 pp., 9€

"Excusez-moi, Voisins, c'est plus fort que moi. L'idée qu'il peut y avoir des gens qui n'aiment pas travailler ! C'est par trop ridicule ! Mais même toi, mon pauvre vieux, tu aimes travailler... à l'occasion, dit-il en caressant affectueusement le cheval de son fouet. Quelle étrange maladie ! Et qu'on avait bien raison de l'appeler la Rogne !" Et il recommença à rire de façon plus bruyante encore ; trop bruyante, à mon avis, pour sa courtoisie habituelle ; et je me mis de mon côté à rire pour faire comme lui, mais du bout des dents seulement, car je ne voyais, quant à moi, rien de drôle dans cette idée de ne pas aimer le travail, vous pensez bien."

Fières d'être putes

Maîtresse Nikita et Thierry SCHAFFAUSER, 125 pp., 7€

Écrit par deux prostitué(e)s à l'origine du groupe activiste "Les Putes" créé à Paris en mars 2006 et de la "Pute Pride" de Paris, l'ouvrage dénonce en premier lieu ce que les auteurs nomment "la putophobie". Répliquant aux différentes lois prohibitionnistes, mais aussi aux discours d'associations abolitionnistes, les auteurs argumentent de manière concrète la question de savoir pourquoi ces différentes composantes doivent s'analyser comme appartenant à un même champ, celui des "putophobes" Les auteurs nous amènent dans un second temps sur les questions de genre après avoir déconstruit les discours bien-pensants. "*Oui, nous voulons les mêmes droits que tous les citoyens de ce pays.*"

ALBUM JEUNESSE

Nel

David OLIVIER et Emilie BECHAT, cartonné, 36 pp., 7€80

Nel n'est pas une coccinelle comme les autres : elle n'a pas de taches sur le dos. Nel va à la rencontre d'autres coccinelles jouant ensemble et qui, elles, ont des taches. Et, jour après jour, c'est la même histoire : à cause de sa singularité, Nel n'arrive pas à se faire de nouveaux amis. Favorisant l'apprentissage des jours de la semaine et des chiffres, cet album aborde les questions de la différence et du regard des autres. Album illustré pour la jeunesse (de trois à six ans) Voir aussi ***Le Chat et le renard*** (Bouquinerie du Club, p. 2), ***Dans la forêt vierge, il y a fort à faire*** (éd. A.A.E.L., p. 35), ***Lili, une histoire sans fin*** (éd. C.N.T., p. 14), ainsi que ***Mon H.L.M.*** (éd. Chant d'Orties, p. 8).

Journée lunaire

Emmanuel OLIVIER, **bande dessinée** en noir et blanc, 84 pp., 13€

Dans ses cauchemars, il prend feu ou voit des pots de fleurs tomber du ciel, écrasant de jeunes femmes. Et des cauchemars, Thomas en fait de plus en plus souvent. Il arrive de plus en plus souvent en retard au travail, aussi. Ce qui lui vaut quelques ennuis. Jusqu'au jour où il explose. Le raisonnable coup de folie du personnage s'avérera libérateur. Depuis qu'il a changé de vie, les rêves de Thomas sont plus sereins. Mais les réalise-t-il vraiment ? Prise de conscience personnelle, dimension sociale onirique, chez Thomas, la réalité et l'activité de l'inconscient sont étroitement liées : la bande dessinée fait donc la part belle aux songes surprenants et aux hallucinations de son protagoniste. Avec un graphisme stylisé et intense, un découpage dynamique, cette B.D. nous livre de véritables plans-séquences cinématographiques et nous plonge avec aisance dans son univers si particulier. Voir aussi la bande dessinée ***Malatesta*** (éd. Libertaires, p. 26).

La Crise de la social-démocratie

Rosa LUXEMBOURG, 304 pp., 7€

"*La guerre mondiale ne sert ni la défense nationale ni les intérêts économiques ou politiques des masses populaires quelles qu'elles soient, c'est uniquement un produit de rivalités impérialistes entre les classes capitalistes de différents pays pour la suprématie mondiale.* (...) *Les intérêts nationaux ne sont qu'une mystification.*(...) *La paix mondiale ne peut être préservée par des plans utopiques ou foncièrement réactionnaires, tels que des tribunaux internationaux de diplomates capitalistes, des "alliances politiques européennes"* (...) *On ne pourra pas éliminer ou même enrayer l'impérialisme, le militarisme et la guerre aussi longtemps que les classes capitalistes exerceront leur domination de classe de manière incontestée. Le seul moyen de leur résister avec succès et de préserver la paix mondiale, c'est la capacité d'action politique du prolétariat international et sa volonté révolutionnaire de jeter son poids dans la balance.*" Voir aussi ***La Guerre et la Révolution*** (éd. Ab Irato, p. 13), ainsi que ***Le Luxemburgisme aujourd'hui*** (éd. La Digitale, p. 10).

Elle, pinces et dépendances

Eléonore CANNONE, roman, 12,5x20 cm, 190 pp., 14€

C'est l'histoire d'un amour surréaliste et abstrait entre un jeune homme angoissé, englué dans une vie qu'il subit, et une jeune femme apparue un soir dans sa cuisine. "*Un dernier souhait, Jérôme ?*" ; "*Manger des chipirons à l'encre.*" Elle espérait juste qu'elle n'avait pas trop attendu, que Jérôme n'avait pas été contaminé. Au point de ne plus pouvoir la sauter, elle. Pas ses chipirons. Cette fable acidulée a le charme d'un rêve éveillé. Au-delà de cette rencontre, le roman évoque sur un ton ironique notre rapport au travail.

Le Manifeste lesbien

Pauline LONDEIX, essai politique, 192 pp., 7€

Le *Manifeste Lesbien* est un livre écrit par une lesbienne pour les lesbiennes. Il appelle chacune à s'emparer des armes politiques nécessaires pour questionner son identité, son histoire, et combattre la lesbophobie institutionnelle et quotidienne. Le *Manifeste lesbien* est une compilation d'états des lieux : lesbophobie, santé lesbienne, lois en vigueur dans le monde qui concernent l'homosexualité, etc. Les constats sur la réalité de la lesbophobie sont souvent alarmants, mais il n'est pour autant pas question de tomber dans un discours de victimisation qui aurait pour conséquence principale de cristalliser un état de fait plutôt que d'y apporter des solutions. Des féministes des années 1970, proches des gouines rouges de Monique Wittig, déclaraient que le combat des lesbiennes était à l'intersection de celui des féministes et des pédés. Il faut désormais aller plus loin : le combat des lesbiennes est également et fondamentalement indissociable de celui des trans' et, au-delà encore, de celui de toutes les autres minorités opprimées. Prendre acte du passé pour mieux redéfinir les enjeux actuels que soulèvent les questions lesbiennes et se donner un maximum d'armes pour agir, tel est le défi que relève *Le Manifeste lesbien*.

Histoire (partielle) de Juliette

ou *Les Prospérités du vice du Marquis de Sade*

Marquis de SADE, roman érotique, 128 pp., 4€

"*- Mais, madame, les leçons de morale et de pudeur qui ont fait la base de l'excellente éducation que j'ai reçue s'accordent mal avec vos conseils.*
- Ajoutez mes actions, pendant que vous êtes en train de me gronder ; je vous conseille de me reprocher jusqu'aux bontés que j'ai eues pour vous.
- Je ne dis pas cela, madame.
- Ah ! dites-le si vous le voulez, je vous assure que vos reproches me touchent aussi peu que vos éloges : on s'amuse d'une petite fille comme vous, on la méprise après.
- Du mépris, madame... J'avais cru qu'on ne méprisait que le vice. Le vice amuse et la vertu fatigue ; or je crois que ce qui sert à nos plaisirs doit toujours l'emporter sur ce qui n'est bon qu'à donner des vapeurs..." Voir aussi du même auteur ***Dialogue entre un prêtre et un moribond*** (éd. Le Chien Rouge, p. 8) et ***La Vérité*** (éd. L'Insomniaque, p. 31).

Dieu et l'Etat

Mikhaïl BAKOUNINE, 192 pp., 4€

"*Prêtres, monarques, hommes d'État, hommes de guerre, financiers publics et privés, fonctionnaires de toutes sortes, policiers, gendarmes, geôliers et bourreaux, monopoleurs capitalistes, pressureurs, entrepreneurs et propriétaires, avocats, économistes, politiciens de toutes les couleurs, jusqu'au dernier vendeur d'épices, tous répéteront à l'unisson ces paroles de Voltaire : "Si Dieu n'existait pas, il faudrait l'inventer." Car, vous comprenez, il faut une religion pour le peuple. C'est la soupape de sûreté.*" Voir aussi le texte intégral dans ***L'Empire knouto-germanique et la révolution sociale***, et trois autres oeuvres du même auteur (éd. Tops, p. 29), ainsi que ***La Commune de Paris*** (éd. C.N.T., p. 14).

La Commune

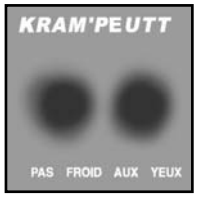
suivi de *La Commune de Paris*

Piotr KROPOTKINE, 80 pp., 3€

"*La Commune du XIX^e siècle, forte de son expérience, fera mieux. Elle sera commune autrement que par le nom. Elle ne sera pas uniquement communaliste, elle sera communiste, révolutionnaire en politique, elle le sera aussi dans les questions de production et d'échange. Elle ne supprimera pas l'État pour le reconstituer, et bien des communes sauront prêcher d'exemple, en abolissant le gouvernement de procuration, en se gardant de confier leur souveraineté aux hasards du scrutin.*" Voir aussi ***Biographie de Kropotkine***, et les cinq ouvrages les plus célèbres de cet auteur (éd. Tops, p. 28), ainsi que **Jules Vallès, démarches** (éd. La Digitale, p. 10).

Kram'Peutt

http://ryckeboerg.free.fr/KRAM'PEUTT/index.htm



Pas froid aux yeux

KRAM'PEUTT, CD 21 titres, 1h10, 15€

"*Enfermé dans les chiottes pour ne pas sentir l'odeur de ce monde qui clapote, avec tant de lenteur...*" Vingt chansons et un instrumental, des mélodies exotiques de l'extrême...-nord de la France, des textes ciselés avec rage, humour mais très loin des poses viriles pour vous énoncer les bienfaits du prochain krach boursier, raconter les aventures d'un petit micron d'uranium et faire taper du pied sur une postmoderne petite chanson : "*C'est un artiste, un terroriste, un dangereux anarchiste, un malfaiteur, un corrupteur de la jeunesse et des bonnes mœurs...*" Extraits et textes sur leur site internet.

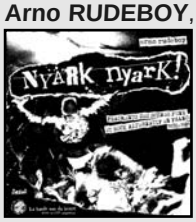
Folklore de la Zone Mondiale

115, avenue Lacassagne - 69003 LYON
www.fzm.fr - fzm@fzm.fr

Nyark Nyark !

Fragments des scènes punk et rock alternatif en France, 1976-1989

Arno RUDEBOY, **un beau livre + un CD audio 17 titres, nombreuses illustrations et photos**, 29x29 cm, 260 pp., 29€90



"*Formez des groupes de rock libres !*" : résume bien l'énergie, la sincérité et la rage qui ont parcourus la France entre 1976 et 1989. Nyark Nyark ! propose de rechausser ses "docs" montantes, de retrousser son jean's, d'épingler ses badges préférés et de dresser sa houppette ! A travers des dizaines d'interviews inédites, de centaines d'images d'archives et un CD bande son original, ce livre retrace l'histoire orale, graphique et sonore de ces scènes, de 1976, date de la naissance de Métal Urbain, jusqu'au concert d'adieu des Bérus en 1989. Replongez dans l'explosion contre-culturelle de l'époque : structures, radios libres, groupes, fanzines, labels… Plusieurs dizaines de groupes parmi les plus marquants de cette très riche période musicale. Laul, Mattt Konture, Tapage et Chatterton interviennent ici et là, apportant leurs regards sur cette époque, ainsi que Roland Cros, photographe exclusif de Bérurier Noir depuis leurs débuts. Artiste reconnu par ses œuvres dérangeantes, Roland Cros illustre ***Paroles clandestines*** (éd. Libertaires, p. 21) ainsi que la couverture de ce catalogue.

BÉRURIER NOIR - BÉRURIER NOIR - BÉRURIER NOIR - BÉRURIER NOIR

La Bataille de Palikao

CD audio, 15 €. Premières rencontre du duo Bérurier Noir avec son public lors de deux concerts à Paris (dont le fameux squatt de Palikao). Capturée en 1983, au tout début du groupe. Une archive de la Zone Mondiale avec vingt titres live et un livret rempli de photos d'époque.

Macadam Massacre

CD audio, 15€. Le véritable premier album studio du groupe. Parfumé d'éther, de napalm et de béton. Las d'une humanité barbare et d'un monde où seule la force fait loi, le duo égrène ses peurs et ses haines.

Concerto pour détraqués

CD audio, 15€. On se jette ici dans une cadence frénétique, dans une ribambelle d'hymnes à l'insoumission et à la liberté. Un récital à trois accords dédié à une France détraquée, renforcé par une armada de choristes qui parvient à retranscrire l'aspect festif et chahuteur des concerts. Bérurier Noir affine son imagerie unique et séduisante, faisant de ce disque une véritable piste aux étoiles où s'entrechoquent énergie grimaçante et rébellion clownesque !

Abracadaboum

CD audio, 15€. Abracadaboum décrit bien dans son titre la teneur de ces nouvelles bombinettes concoctées par Loran et François. Toujours plus loufoque et cynique, le rock facétieux continue de crier victoire et d'invoquer la rébellion. Aussi colorée qu'énervée, la troupe bérurière fait un boucan d'enfer, transformant chaque titre en gag contestataire, chaque refrain en hymne de rue. La fascination de François pour l'Extrême-Orient, ajoutant un peu de folklore à cet *Abracadaboum* unanimement acclamé à sa sortie en 1987.

Souvent fauché, toujours marteau

CD audio, 15€. Réalisé par Éric Débris de Métal Urbain et mixé par Franz Treichler des Young Gods, cet opus révèle une production surprenante de puissance et de limpidité qui dynamise ces nouveaux morceaux de bravoure. Les derniers troubles rencontrés par le groupe et le split annoncé apparaissent en filigrane derrière des titres parfois très noirs.

Viva Bertaga

CD audio, 15€. Ce suicide live en forme de carnaval marque le dernier grand fait d'armes de l'armada qui offre à son public trois soirées d'intense folie à l'Olympia, enchaînant ses plus grands hymnes sous un déluge de slogans vengeurs, de déguisements, de danse et d'happenings en tout genre.

Carnaval des Agités

CD audio, 15€. Compilation de titres lives inédits, récupérés de ci de là tout au long des concerts du groupe, de 1983 à 1989.

Invisible

CD audio, 15€. C'est armé d'une douzaine de nouveaux titres que le nouvel album Invisible de Bérurier Noir paraît en 2006. La rage intacte, le renard retrouve avec cet album ses terrains de chasse dans une société où la fracture sociale s'amplifie et se globalise. C'est l'apanage des fantômes de disparaître quand on les attend pour mieux réapparaître quand on n'y croît plus ! Comme Zapatta !

L'Opéra des loups

CD audio + DVD, 15€

Réapparaissant à quatre reprises entre 2003 et 2004, le spectre de Bérurier Noir à de nouveau fait trembler la terre, pleurer le ciel et cracher le feu ! Rassemblant à chaque concert événement la jeunesse itinérante, c'est à l'Opéra des loups que le groupe vous invite dans sa dernière aventure sonore et visuelle... Au travers d'un DVD retraçant les épopées des concerts de Rennes (2003), Québec, Dour et Paris (2004), c'est plus de 3h30 d'images prises sur le vif, avec en sus un documentaire sur la préparation du concert au Festival d'Eté de Québec, un comics vidéo s'imbriquant entre les concerts et quelques bonus bien cachés...

PLUS DE BRUIT ?

Cellule X - *Biz Must Go On*

Mini-CD audio + mini-DVD, 10€

Nouvel opus de Cellule X dans un format totalement original : un mini-CD et un mini-DVD (clip, making of, extraits de concerts, photos), le tout dans un mini-boîtier orné d'une jaquette superbe. Toujours dans un style hip-hop revendicatif et accompagné d'une guitare punk, les fils spirituels d'Assassin et de Bérurier Noir continuent de critiquer la société actuelle au travers de quatre titres explosifs.

Guarapita - *Huele Pega*

CD audio, 15€

Guarapita est né en 2002 à Caracas au Venezuela, du nom d'un cocktail local diablement alcoolisé, boisson explosive qui figure très bien le groupe : métissage total et brassage de cultures, tant au niveau de ses origines qu'au niveau de ses compositions. Douze titres enchaînés mélangeant riffs punks survitaminés et rythmes ska chaleureux, parsemés de touches dub et même hip-hop. Cette nouvelle recette est accompagnée d'un poster en guise de sous-bock et de cinq morceaux bonus.

Ethnopaire - *Animalien*

CD audio + DVD, 20€

D'abord duo, puis ensuite trio, Ethnopaire est un groupe sans textes ni paroles, illustrant ses compositions technopunk sauvages et tribales au travers de vidéos qu'ils ont réalisés eux-mêmes. Les indiens du XXI[e] siècle vous emmènent dans leur transe cyberpunk... Le DVD vous propose l'intégralité de leurs vidéos ainsi qu'un concert et quelques bonus audio et vidéo.

La Raïa - *Les Dents*

CD audio ou LP 33 tours, 15€

Les instruments sont des animaux, ils couinent, grognent, griffent, lèchent, volent, courrent. La Raïa c'est de la musique sensuelle. On la sent, on peut presque la toucher. Guitare, basse, boite à rythmes, accordéon et saxophone s'associent dans un concert désaccordé, où le sensoriel vient se substituer au binaire. Un nouveau livre d'histoires chaotiques, pleines de poésie et de rage à l'image de leurs concerts. Des chansons qui rebondissent et ne se laissent à aucun moment aller à la facilité. Une attention toute particulière a été portée aux visuels qui accompagne la musique, touches de peintures, écriture manuscrite, livret (pour le CD) ou poster (pour le LP), confettis, collages... Ceci n'est pas un disque! c'est un monde, une jungle, un coffre à jouets, une caverne au trésor !

ZonE#1 - *L'Esprit de Résistance*

CD audio, 10€

Une compilation dans une pochette sérigraphiée, comprenant également un livret (format comics) et un patch tissu à coudre. Une façon de découvrir une nouvelle génération de groupes en résistance : Hexazone, Guarapita, Calavera, Houlala, Cellule X, Zygomatik Zone, La Raia, ainsi qu'un bonus inédit de Bérurier Noir et une vidéo antipub dans le métro parisien.

Hydra - *Le Réveil du versant oublié*

CD audio, 15€

Mains claquées, derbouka, bundir, guitares, violons, tamboura : tels sont les instruments aux peaux desquels vibrent les sons de Hydra. Et évidemment la voix : percussion d'une parole rappée, dont le rythme vibre sur les mélodies nostalgiques et dansantes pour devenir un chant. Le D.A.R.M. est danse aussi. A la lisière du rap et de la danse orientale populaire : les pas sont simples et appellent les mouvements des bras, des hanches et de la tête à se libérer. La danse est l'instant où s'ébauchent les gestes d'un combat espéré.

Junior Cony - *Peacemonger*

CD audio, 15€

Junior Cony traîne ses guêtres dans l'alternatif hexagonales depuis les années 80, lorsqu'il était sonorisateur des Washington Dead Cats avant de tenir les machines des Ludwig Von 88 et Bérurier Noir. Impeccablement produit, dignement hérité des sound systems et des basses massives dont il se délecte depuis les années 90, majoritairement instrumental, il laisse pourtant quelques éclairs de lumière à Shanti D., qui vient parfois enrichir une musique d'apparence simple mais forte de précision, d'efficacité et de respect des racines. Amateurs du genre, c'est les yeux fermés qu'il faut y aller...

Kni Crik - *Foudre*

CD audio, 15€

Kni Crik possède un style inspiré autant des rythmes et chants tribaux des indiens d'Amérique, que d'un punk minimaliste et expérimental. S'y ajoutent des sonorités ethniques provenant de divers instruments à vent, et de cuivres qui apportent une touche free jazz. *Foudre* est un album qui retrace l'histoire du groupe ; ainsi que quelques inédits.

Lucrate Milk

DVD, 15€

Dès 1979, Les Lucrate Milk se font connaître en bombant leur nom au pochoir sur les murs de Paris et par l'originalité de leur look et de leur démarche. Ils jouent principalement dans des squats comme l'Usine Pali-Kao à Belleville, ce sont les débuts du mouvement et des labels alternatifs punk "arty". Leur musique est sans concession : sauvage, dadaïste, juvénile, anti-commerciale. Ils sortent leurs disques en autoproduction, leur graphisme et leurs vidéos. Ce DVD propose une anthologie d'images et de créations autour du groupe. Attention, ceci est un objet vidéo non identifiable !

Mon Dragon - *Karassu tengo no kodomo*

CD audio, 15€

Anarchopunks, leurs influences vont piocher dans le reggae, le métal, etc... Mon Dragon a défendu une musique à la fois violente et sensuelle, à la fois brutale et sensible. Un univers singulier, complexe, intime, que l'on ne peut pas faire rentrer dans des cases.

J'aurais voulu - *Le Feu sacré*

CD audio, 15€

Le streetpunk n'est pas mort et les colmariens de J'aurais Voulu le prouvent à nouveau avec leur quatrième album, où l'on retrouve tous leurs thèmes favoris : la rue, l'alcool, les copains et le punk'n'roll !

Les Ramoneurs de Menhirs
Dans an diaoul

CD audio, 15€

Ce nouveau groupe est bien décidé à faire résonner les décibels en mélangeant folklore breton et punk-rock et en rassemblant derrière lui des fans dont l'âge s'échelonne de cinq à quatre vingt quinze ans. Qu'ils réarrangent à leur sauce les standards bretons ou au contraire qu'ils dépoussièrent à leur propre manière des brûlots bien punks pour les saupoudrer des sonorités celtes, ces joyeux lurons ont réussi à faire pogoter les bigoudènes et à faire danser la gavotte aux Iroquois. Les Ramoneurs de Menhirs ont trouvé la recette de la potion magique, celle que même les druides les plus audacieux n'avaient jamais osé essayer…

Éditions Le Coquelicot

B.P. 74078 - 31029 TOULOUSE CEDEX 4

www.lecoquelicot.info

Les Libertaires du Yiddishland

Jean Marc IZRINE, 96 pp., 11€

Parler de l'existence d'un mouvement juif dans l'histoire universelle paraît fort éloigné de la représentation habituelle que l'on peut se faire du judaïsme. De la fin du XIX[e] jusqu'au milieu du XX[e] siècle, en Russie, en Europe occidentale, en Amérique du Sud et du Nord, il a été de tous les engagements et de tous les combats révolutionnaires. Issus des milieux populaires, des juifs ont su associer identité et internationalisme. Ce livre est abondamment illustré d'une cinquantaine de photos de figures de ce courant aujourd'hui disparu, de "unes" des différents titres de la presse yiddish mais aussi de gravures témoignant des conditions de travail et d'exploitation dans les "ateliers de la sueur".

La Foire aux ânes

Gaston BRITEL, 120 pp., 10€

"*Il est impossible de sortir du Salariat sans entreprendre la distribution et l'usage gratuit des richesses.*" Cette étude économique de Gaston Britel définit les différentes formes de salaires : soviétique, de subsistance, de bien-être, etc., jusqu'au "salaire anarchiste". Il va tous les dynamiter de sa plume alerte d'économiste vulgarisateur. Avec une traduction en espagnol.

Collectivisations

L'Œuvre constructive de la Révolution espagnole

Collectif, 180 pp., 12€

Ce qui est frappant chez ces paysans et ouvriers, c'est la puissance de leur charge en espoir. Ces collectivisations "sauvages", spontanées et massives, enthousiastes, sont réalisées sans autorisation étatique ou patronale. Collectiviser n'est pas étatiser. En auto-organisant la production et la redistribution, ces travailleurs changent réellement la vie, qui devient palpitante et fraternelle, se déroulant alors, comme sous nos yeux avec toute la fraîcheur de l'actualité. Voir aussi ***Ils ont osé !*** et ***Le Mouvement anarchiste en Espagne*** (éd. Libertaires, p. 22), ainsi que ***La Collectivité de Calanda*** *et* ***Autogestion et anarcho-syndicalisme*** (éd. C.N.T., p. 15).

Le Réseau d'évasion du groupe Ponzan

Anarchistes dans la guerre secrète contre le franquisme et le nazisme, 1936-1944

Antonio Téllez SOLA, 408 pp., 109 photographies, 22€

Ponzan, durant la Révolution espagnole (1939-1939) faisait partie du service de renseignement des Colonnes Confédérales de la C.N.T sur le front d'Aragon. Il avait pour mission de franchir les lignes ennemies afin d'espionner l'adversaire et d'exfiltrer les libertaires bloqués dans la zone franquiste. Une fois en exil, Ponzan et une partie de ses compagnons mirent leur expérience au service de la cause antifasciste. Ils travaillèrent avec d'autres groupes libertaires et les services secrets alliés, puis organisèrent le réseau d'évasion à travers les Pyrénées le plus important de la deuxième guerre mondiale. Le "réseau d'évasion du groupe Ponzan" n'a pas toujours suscité la compréhension du mouvement libertaire, alors même que son importance a été reconnue par les gouvernements alliés et la plupart des historiens de la Résistance. Antonio Téllez est le premier à en étudier la genèse et les activités afin d'en montrer l'aspect spécifiquement libertaire, à travers la vie aventureuse de celui qui incarna l'activité secrète des anarchistes contre le nazisme durant la deuxième guerre mondiale. L'auteur, né en 1921 à Tarragone, participa aux combats dans l'armée républicaine. Après la défaite et le passage des camps de concentration français aux compagnies de travailleurs forcés, il rejoint les maquis et participe à la libération de Rodez. Il fait partie de ceux qui tentèrent d'entrer en Espagne avec des tanks américains (par le val d'Aran en octobre 1944), pour libérer le peuple espagnol du joug franquiste.

Éditions Le Chien Rouge

B.P. 70054 - 13192 MARSEILLE CEDEX 20
www.editionslechienrouge.org - contact@editionslechienrouge.org

Barcelone, l'espoir clandestin

Les Commissions Ouvrières de Barcelone

Julio SANZ OLLER, préface de **Jean-Pierre LEVARAY**, 365 pp., 20€

"*16 octobre 1971 - 1h30. On a sonné à la porte. J'ai allumé et regardé le réveil. Une heure et demie du matin. Cela ne pouvait être que la police.*" Fin des années 60. La dictature de Franco s'éternise. Durant une garde à vue, Julio, un jeune métallo, se remémore les événements et les personnes qui ont marqué sa participation aux Commissions Ouvrières. Depuis dix ans, dans toute l'Espagne, ces Commissions s'organisent de manière autonome. Mais les partis politiques multiplient leurs efforts pour s'emparer de ce mode de lutte inédit, qui a souvent réussi à faire plier le patronat. Ce récit autobiographique revient sur une histoire méconnue, au tournant d'une époque où tous les aspects de la société ont été remis en question. Julio Sanz Oller (1932-1985), de son vrai nom José Antonio Diaz Valcarcel, a d'abord été prêtre-ouvrier avant de devenir métallurgiste.

C'est facile de se moquer

Dessins d'humour féroces, très, très féroces

BERTH, 125 pp., 8€

Berth est un con. Quel que soit le sujet que vous abordez, ce petit chauve ricane bêtement... La rougeole du petit, l'arrachage du sac de la vieille, les élections à venir : tout est sujet à sarcasmes pour cet esprit retors. Cet individu peu fréquentable se délecte à traîner dans la boue de son trait épais tout ce que vous êtes susceptible de respecter. C'est ça, Berth : l'absence de tact alliée au mauvais goût. L'ignoble a associé ces deux tares pour en faire un métier : dessinateur de conneries. Il tape sur tout ce qui bouge en laissant libre cours à sa hargne, lâchant la bride sur le cou de sa mauvaise foi. Notre hérétique pourrait finir lapidé ou compressé vif dans un tronc d'église. L'horrible Berth rigole du malheur d'exotiques petits n'enfants victimes de gros n'obus ? Les bastos en question sont fondues dans l'usine près d'ici. Berth fait feu ! Si l'humour pouvait changer la face du monde, on vivrait heureux et libres, tous dotés d'un humour "raffiné"... En attendant, place a Berth ! Place au rire franc et massif (aïe !) Voir aussi ***Le Monde n'est pas une gourmandise*** (éd. No Pasaran, p. 27).

La Ville sans-nom

Marseille dans la bouche de ceux qui l'assassinent

Collectif, 110 pp., 7€

Qui a dit ça ? "*Il faut nous débarrasser de la moitié des habitants de la ville*" ? Et "*Pour que les gens soient mélangés, il faut que certains partent*" ? À travers un inventaire de petites phrases outrancières lancées contre une ville dont le centre est encore populaire, ce livre retrace en filigrane l'histoire d'un mépris et d'une obsession. Mépris (et crainte ?) de dirigeants qui, de Louis XIV au maire actuel en passant par un consul de la Terreur et le gouvernement de Vichy, ont voulu changer radicalement le visage d'une cité "pas comme il faut".

Dialogue entre un prêtre et un moribond

Marquis de Sade, illustrations de **Rémi**, 45 pp., 11€

Le prêtre est là, au chevet de celui qui sent la vie lui échapper. C'est un prêtre, mais ce pourrait être n'importe quel représentant des autorités qui, jusque dans cet ultime instant, vient vérifier son droit de propriété sur les âmes, les corps et les choses. "*Victoire !*" proclame le propriétaire. "*Défaite !*" rétorque le moribond qui parle de l'usage médiocre qu'il a fait de ses propres facultés en acceptant de se soumettre, comme ces rats qui construiraient eux-mêmes le labyrinthe d'où ils se proposeraient pourtant de sortir. "*Et le libre arbitre ?*" répond le prêtre, comme cette société de l'Anonymat ou ceux qui mettent le monde dans un si triste état et n'ont pas de visage, laissent la critique et la colère sans objet, sinon contre soi-même. Car les charges qui pèsent sur le quidam contemporain sont lourdes. N'est-t'il pas responsable des embouteillages, du dérèglement climatique, des injustices ? La liste de ses méfaits est longue. Et si le Paradis d'ici-bas lui échappe, il ne doit s'en prendre qu'a lui-même, à lui seul ! Amen ! Sade à bien compris les enjeux de son époque (comme de la nôtre) à travers ce dialogue impossible, qu'il interrompt d'ailleurs abruptement, par le viol du prêtre par les femmes de l'entourage du moribond. Les discours achevés, le verbe se fait chair. Les mots doivent, à un moment donné, face à leur relative impuissance, laisser place à l'action… comme l'*Encyclopédie* laissa place à la guillotine. Les illustrations de Rémi donnent ici au texte un souffle rauque et violent, sensuel et fort à la fois. Une œuvre sulfureuse, digne de ce "refusé", banni par tous "les journaux respectables", sauf le mensuel C.Q.F.D. Rémi repousse les frontières du dessin et donne sexe au texte de Sade. Les préface et postface sont également très réussies. Voir aussi ***La Vérité*** (éd. L'Insomniaque, p. 31) et ***Histoire (partielle) de Juliette*** (éd. L'Altiplano, p. 5).

Manifeste des chômeurs heureux

Collectif, 80 pp., 8€

Le chômage ? Pas un problème, peut-être une solution. Voilà ce que démontre le Manifeste des chômeurs heureux, lu pour la première fois à Berlin en 1996, puis diffusé en France, en Andalousie, au Portugal, en Colombie, en Argentine... Comme une traînée de poudre, cette vérité qu'on n'énonçait jusque-là qu'en privé circule maintenant à travers le monde : personne n'a envie de travailler, mais tout le monde a besoin de fric. Grâce à l'automatisation et aux délocalisations, le travail disparaît. Ce serait une excellente nouvelle si la richesse était sociale. Les chômeurs heureux blasphèment contre un tel chagrin. Dans cette perspective, la filiation du chômage heureux gagne à être connu : un de ces jours, avant qu'il n'en finisse avec nous, nous en finirons avec le travail. Préface de Nicolas Arraitz, postface de Guillaume Paoli. Voir aussi ***Le Droit à la paresse*** (éd. L'Altiplano, p. 4).

Éditions Chant d'orties

19, rue Général Leclerc - 91250 SAINTRY-SUR-SEINE
chantdorties.free.fr - chantdorties@free.fr

A quelques pas de l'usine

Jean-Pierre LEVARAY, 112 pp., 11€

A quelques pas de l'usine retrace l'existence de celles et ceux qui vivent au pied du monstre d'acier. Des êtres voués à une mort annoncée, à l'image de leur Vieux Bourg. Dans ce recueil de nouvelles, Jean-Pierre Levaray, auteur de *Putain d'usine*, dresse des portraits sans concession, mais pleins d'humanité. Voir aussi du même auteur : ***Une Année ordinaire*** et ***Des Nuits en bleus*** (éd. Libertaires, pp. 19 et 26), ***Tranches de chagrin*** et ***Du Parti des myosotis*** (éd. L'Insomniaque, p. 30), ainsi que ***Suzanna, une vie sans papier*** (brochure, éd. du Monde Libertaire, p. 39).

Noir horizon

Thierry PÉRISSÉ, recueil de douze nouvelles, 146 pp., 12€

D'abord, j'ai entendu des pas qui résonnaient dans le compartiment. Puis la peur est venue, une angoisse terrible. Je n'ai pas bougé, je suis resté allongé et j'ai attendu. "- Tiens, en v'là un, ai-je entendu ; Lève-toi." Je me suis assis et j'ai vu dans la pénombre quatre hommes en uniforme. Ils portaient tous une matraque longue et un revolver. "- Papiers, a dit l'un d'entre eux en projetant la lumière intense de sa lampe sur mon visage." De l'une des poches de ma veste, j'ai sorti l'autorisation provisoire de séjour. L'agent l'a prise et a pointé la lumière dessus. "- Bon cette fois ça va. Mais on veut plus te revoir, a-t-il fait."

Écrasés par ce qui les entoure et ce qu'ils ont vécu, certains ont la force de se rebeller, d'autres s'enfoncent dans la solitude. Exclus par ceux qui décident, tous sont devenus des déracinés ne sachant plus communiquer.

ALBUM JEUNESSE

Mon H.L.M.

Béatrice GUILLEMARD, illustré, 64 pp., **8€**

Arrivé d'Afrique avec sa mère pour rejoindre son père, Demba découvre son nouveau lieu de vie, un H.L.M. qui lui paraît bien étrange. Les sept étages le séparant de son futur appartement suscitent des rencontres avec, entre autres, Fatou, un vieil homme, et Soraya, une femme acariâtre, ainsi que Kevin et Abou. Le H.L.M. et ces personnages plus ou moins attachants contribuent à son apprentissage de la vie. Pour son premier roman, Béatrice Guillemard bat en brèche les idées reçues sur les grands ensembles de nos villes : violences, voitures brûlées, jeunes désœuvrés, trafics, zones de non-droit. Ces tours qu'on supprime les unes après les autres sont aussi des lieux de vie, avec leurs joies et leurs peines. Ceux et celles qui montent et descendent les escaliers s'y créent une identité. Illustrations de Zodanzo. Voir aussi ***Le Chat et le renard*** (La Bouquinerie du C.L.L., p. 2), ***Nel*** (éd. L'Altiplano, p. 5), ***Dans la forêt vierge, il y a fort à faire*** (éd. A.A.E.L., p. 35), ainsi que ***Lili, une histoire sans fin*** (éd. C.N.T., p. 14).

Éditions Nautilus

5 rue Saint-Sébastien, 75011 Paris
contact@vertige-graphic.com

Vingt ans après

Réfugiés italiens, vies en suspens

Collectif, nombreuses illustrations, 88 pp., 12€

Cet ouvrage réunit des documents et des textes de divers auteurs, parmi lesquels Giorgio Agamben, Erri De Luca ou Jacques Derrida, concernant les exilés politiques italiens en France et la récente remise en cause de l'asile qui leur avait été accordé. Sur l'Italie de cette époque, voir aussi ***La Ténébreuse affaire de la Piazza Fontana*** (éd. C.N.T., p. 15).

Un éditeur libertaire italien fait un remarquable travail, éclectique, historique et contemporain :
BFS Edizioni - Via L. Bargagna 60
56124 PISA - Italie
www.bfs-edizioni.it

Le Feu et la parole

Gloria Munoz RAMIREZ, illustrations, 320 pp., 15€

2004 : dix ans après la formation de l'Armée Zapatiste de Libération Nationale (E.Z.L.N.) le 1er janvier 1994, quelques milliers de combattants zapatistes occupent les principales agglomérations de l'État du Chiapas, dans le sud-est du Mexique.Ce livre est un bilan de vingt ans de lutte, abondamment illustré de photographies et l'illustrations, il contient une préface et une interview du sous-commandant Marcos, plusieurs témoignages de combattants zapatistes et une chronique détaillée des événements survenus entre janvier 1994 et août 2003. Voir aussi ***Hommes de maïs, coeurs de braises*** (éd. L'Insomniaque, p. 30), le catalogue des éd. Rue des Cascades (p. 36), ainsi que les DVD des éd. Alternative Libertaire (p. 12).

L'Esclavage à la française

Le Code noir (1685 et 1724)

Présenté par Robert CHESNAIS, 96 pp., 7€

En 1685, l'année même où il abrogeait l'Édit de Nantes, Louis XIV édictait une réglementation de la pratique de l'esclavage dans les possessions françaises, connue sous le nom de *Code noir*. Élaboré par les services de Colbert, le texte, dans sa froideur et sa précision toutes administratives, jette une lumière crue et terrible à trois siècles de distance sur la condition des Noirs asservis dans les colonies de la France de l'époque. Le *Code noir*, ainsi que sa version modifiée en 1724, est accompagné d'une introduction le restituant dans le contexte de l'histoire générale de l'esclavage, d'une présentation expliquant les circonstances de sa rédaction ainsi que de nombreuses notes afin d'éclairer le sens précis du texte. Voir aussi ***Brésil, la mémoire perturbée*** (éd. Ab Irato, p. 13), ***Journal de bord d'un négrier*** (éd. Le Mot et le reste, p. 37) et ***Chroniques ordinaires du colonialisme français*** (éd. Acratie, p. 33).

La Guillotine carcérale

Silence, on meurt

Collectif, 368 pp., 17€

Un document exceptionnel sur la prison à travers le témoignage d'un détenu "longue peine" luttant à la fois pour garder sa dignité d'être humain et pour résister au sida. C'est également le texte d'un véritable écrivain doué d'un réel talent de conteur, avec un style dont la force, parfois l'âpreté, correspondent parfaitement à son propos. A l'heure où la France semble ne voir de solution à ses problèmes sociaux qu'en une course vers toujours plus de sécuritaire, toujours plus de répression, ce livre est un nécessaire contrepoids à une certaine démagogie ambiante. Préface de Maître Henri Leclerc. Voir aussi ***L'Homme de métal*** (la Bouquinerie du Club, p. 2), ***Les Bagnes d'enfants et autres lieux d'enfermement*** (éd. Libertaires, p. 23), ***Non ! Construire des prisons...*** (idem, p. 24), ***Alexandre Marius Jacob, un anarchiste de la Belle Époque*** (idem, p. 19), et enfin ***Au pied du mur : 765 raisons d'en finir avec toutes les prisons*** (éd. L'Insomniaque, p. 31).

Chronique passionnée de la Colonne de fer

Abel PAZ, 360 pp., 17€

L'histoire de l'une de ces légendaires formations combattantes anarchistes qui dans les premiers mois de la guerre d'Espagne tinrent en échec l'insurrection fasciste, racontée ici par l'un des survivants de cette épopée. Voir aussi du même auteur ***Barcelone 1936*** (éd. La Digitale, p. 11), ainsi que ***Los Incontrolados*** (éd. Acratie, p. 32).

COLLECTION *GRANDS FORMATS*
SUR BEAU PAPIER

La Révolution mise à mort par ses célébrateurs même

Le Mouvement des conseils en Allemagne, 1918-1920

Jean-Paul MUSIGNY, nombreuses illustrations couleur, 21x24 cm, 96 pp., 15€20

Dès novembre 1918, à travers l'Allemagne vaincue, soldats et travailleurs se soulèvent contre ceux qui les ont conduits au désastre. Avant d'être écrasée dans le sang, cette révolution, organisée en "conseils" et dont la figure emblématique fut Rosa Luxembourg, tenta une expérience unique de démocratie directe. Voir aussi ***La République des Conseils de Bavière*** (éd. Spartacus, p. 17).

La Grande mêlée des utopies

La Russie libertaire, 1905-1921

Régis GAYRAUD, illustrations, 21x24 cm, 80 pp., 13€70

La profusion des utopies nourrit, chez les paysans et les ouvriers russes, dès le début de ce siècle de boue et de sang, les revendications qui débouchèrent sur les premières grandes révoltes contre les Tsars, jusqu'à la révolution de 1917. Puis, les bolchéviques s'imposeront par la force et la ruse, "*fendant les têtes comme pots, brisant les os*". Leur monde nouveau "*sera désert et ténébreux, ce ne seront pas des gens libres et heureux qui l'habiteront, mais des esclaves affamés, nus et sans voix*", déclare *L'Appel aux soldats* des révoltés de Tambov, en février 1921. Le rôle capital joué par les multiples utopies libertaires est ici clairement restitué dans son contexte général, appuyé d'illustrations et de photos d'époque, dans une mise en page limpide et agréable. Un ouvrage de vulgarisation de qualité.

Le Petit nazi illustré

Vie et survie du Téméraire *(1943-1944)*

Pascal ORY, nombreuses illustrations couleur, 21x24 cm, 96 pp., 20€

Comment, dans la France occupée, un magazine pour enfant fut chargé d'embrigader la jeunesse en lui inculquant insidieusement l'idéologie nazie distillée sous sa forme la plus crue, du culte du chef à l'incitation à la délation, de l'exaltation de la force à la xénophobie et au racisme.

Vers un autre futur : un regard libertaire

Photographies de Henri CARTIER-BRESSON
Textes de Michel BAKOUNINE
Illustrations et photographies inédites, 21x24 cm, 72 pp., 13€70

En trente-quatre clichés remarquables, cinquante ans d'une carrière de photographe exceptionnelle mais aussi une réflexion sur un demi-siècle d'oppressions comme d'espoirs, de répressions comme de luttes.

Le Rêve en armes

Anarchisme, révolution et contre-révolution en Espagne (1936-1937)

Julius VAN DAAL, illustrations, 21x24 cm, 96 pp., 18€

Déclenchée en juillet 1936, pour contrer le putsch des militaires fascistes, la révolution espagnole tire son énergie formidable des élans communautaires et vindicatifs du peuple libertaire. Mais le rêve révolutionnaire s'écroule bientôt sous les coups des armées franquistes, victime des renoncements de ses "dirigeants". Voir aussi ***Le Mouvement anarchiste en Espagne : pouvoir et révolution sociale*** (LE classique des classiques, incontournable) et les deux volumes de ***Les Affiches des combattants de la liberté*** (éd. Libertaires, p. 22).

LA DIGITALE

Éditions La Digitale

238, rue Jean-Marie Carer - 29300 BAYE

www.editionsladigitale.com - la.digitale@wanadoo.fr

Bernard Lambert : 30 ans de combats paysans

Yves CHAVAGNE, 288 pp., 18€30

Minoritaires en France, les paysans représentent la moitié de l'humanité et leurs questions sont d'une importance vitale pour l'avenir de la planète. Bernard Lambert était agriculteur et peu de gens auront autant fait pour l'évolution politique du monde agricole. Naissance de Paysans Travailleurs, avec "*Nous ne serons plus jamais des Versaillais*", puis "*Nous garderons le Larzac*", en passant par la Commune de Nantes en 68, la guerre d'Algérie. Jusqu'à la Confédération Paysanne, c'est la vie et les combats sociaux d'un tiers de siècle qui est évoquée. Les paysans dans la lutte des classes au XX^{e} siècle.

Le Luxemburgisme aujourd'hui

Alain GUILLERM, 75 pp., 7€30

Après la chute du mur de Berlin, et l'implosion du "socialisme réel", les maîtres du capitalisme pensaient que la fin de l'Histoire était arrivée. Il fallait comprendre : la disparition du social. Malgré le triomphe, pour le moment, du libéralisme économique sur la planète, çà et là, il y a encore des grèves de masse. Alain Guillerm, dans sa présentation, nous explique la complexité de ces mouvements sociaux qui veulent une autre vie sociale et politique et qui bien souvent se retrouvent floués. Le réformisme syndical, s'interposant comme temporisateur entre le salariat et "l'économie libérale", existe depuis le début du XX^{e} siècle. Les écrits de Rosa Luxemburg, avaient apporté quelques éléments de réponses théoriques à ces questions toujours d'actualité. La voie est étroite pour les grèves de masse entre capitulation et conquêtes sociales.

Les Funambules de l'Histoire

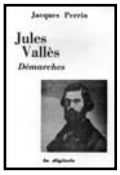
Les Tsiganes entre préhistoire et modernité

Claire AUZIAS, 160 pp., 16€

Débats à l'Assemblée nationale le 29 octobre 1907 : "*Nous avons chez nous des romanichels d'origine hongroise et allemande ; ils désolent nos régions et dévastent les régions de l'Ouest ; dans le sud de la France, vous trouvez des nomades d'origine espagnole.*" (…) "*Les nomades sont des gens qui ne travaillent pas…*" (…) "*En disant que les romanichels étaient des capitalistes, j'énonçais une vérité élémentaire. Consultez tous les juges d'instruction…*", etc., etc. Nicolas Sarkozy, devant la commission des lois de l'Assemblée, le 10 juillet 2002 : "*Comment se fait-il que l'on voie dans certains de ces campements tant de si belles voitures alors qu'il y a si peu de gens qui travaillent ?*" Par son important travail de recherche, l'auteur nous montre l'incompréhension qui règne entre les populations autochtones et les Tsiganes. Depuis 1848 et l'affirmation des États-nations en Europe perdure une attitude anxiogène permanente des peuples et des élites face à la libre circulation des Tsiganes : la stagnation de leur "statut" n'a d'égal que le mépris qu'on leur porte depuis leur arrivée en Europe au Moyen Âge. Voir du même auteur ***Mémoires libertaires*** (la Bouquinerie du Club, p. 2) et ***Les Aventures extraordinaires de Laplume et Goudron, travailleurs de la nuit*** (éd. Libertaires, p. 26).

Jules Vallès, démarches

Jacques PERRIN, 164 pp., 12€20



Dès 1865, il vit de sa plume : fondateur de *La Rue* en 1867, signataire de l'*Affiche rouge* du 6 janvier 1871, directeur du *Drapeau rouge* et du *Cri du Peuple*. Vallès est élu le 8 février sur la liste des socialistes révolutionnaires présentés par l'Internationale, puis de la Commune le 26 mars. Condamné à mort par contumace le 14 juillet 1872, il vivra en exil à Lausanne puis à Londres. "*Et toi, qui joue aux billes derrière la barricade, viens que je t'embrasse ! Fils des désespérés, tu seras un homme libre !*" Et la belle écriture de Vallès.

De Fourier à Godin

Le Familistère de Guise

Stephen MAC SAY, 72 pp., 9€

L'auteur dresse les principes fondamentaux des écrits de Fourier (le "phalanstère") et la proximité du fouriérisme et de l'organisation communaliste de l'anarchisme, puis il examine la réalisation de Godin : le familistère de Guise. Nous sommes dans les années 1930, la coopérative ouvrière Godin est très prospère, mais les successeurs de Godin sont-ils à la hauteur du grand projet émancipateur du fondateur ? C'est la première étude critique d'importance sur le sujet. Stéphane Mac Say, ancien professeur, a rédigé pendant des années, d'importantes études et rubriques sur Fourier, Proudhon, le mouvement coopératif, l'association, le mutualisme, l'entraide, l'économie, l'enseignement…

Économie de la misère

Claude GUILLON, 108 pp., 9€90

L'économie de la misère, c'est la vision capitaliste et salariale d'un monde régi par le marché et dominé par l'abstraction de la valeur, c'est un processus de domestication de la vie qui contamine les esprits comme il contraint les corps. Dans son *Droit à la Paresse*, Paul Lafargue s'indignait déjà que des exploités réclament du travail, au lieu de "*fouler aux pieds les préjugés de la morale chrétienne, économique.*" Il s'agit d'agir ensemble, pour revivifier le projet d'une société sans argent, où l'activité humaine s'épanouisse sans autre contrainte que les nécessités vitales. Avatar dernier cri de la pensée économiste, la revendication d'un "revenu garanti" tend à se substituer à celle du droit au travail. Claude Guillon en retrace pour la première fois l'histoire complexe, des réformateurs sociaux du XVIII^{e} siècle aux autonomes radicaux des années 70 et 90. Voir aussi sur le même sujet ***Le droit à la paresse*** et ***Travail salarié et capital***, ainsi que ***Introduction à la critique de l'économie politique*** (éd. L'Altiplano, p. 4), ***La Foire aux ânes*** et ***Manuel d'économie à l'usage de celles et ceux qui n'y comprennent rien*** (éd. A.A.E.L., p. 35), ***Le prolétaire précaire*** et ***Pour en finir avec le travail salarié*** (éd. Acratie, pp. 34), et enfin ***Du développement à la décroissance*** (éd. Libertaires, p. 23).

Un Vieux barbu dans la chaudière

Charles DUSNASIO, 128 pp., 12€95

L'auteur nous livre ses réflexions sur la condition moderne du salariat en la conceptualisant par une érudition pleine d'humour. Il démonte tous les principes de l'entreprise : les prix, les profits, la hiérarchie, les petits et grands chefs, les cadences, les accidents du travail, la technique et ses progrès, la communication, le processus de production. Il voit de près la stratégie économique, la finance, les "lois du marché" déterminées par la "main invisible" qui règle et ordonne l'économie dans un monde interdépendant. Dans la guerre économique qui fait tant de ravages, "*comment les salariés arriveront-ils à sauver leur humanité face au monstre froid ?*"

Libertaires, mes compagnons de Brest et d'ailleurs

René LOCHU, 146 pp., 12€

Quelques années avant sa mort, René Lochu, né à Vannes en 1899, avait écrit ses mémoires croisant l'histoire tragique du XX^{e} siècle. Incorporé dans la marine en janvier 1918, il décrit ses voyages de la Baltique à la mer Noire et en mer d'Azov, en avril 1919, l'évacuation forcée du port d'Odessa par l'armée française, la mutinerie des marins de la mer Noire, à Sébastopol, l'épopée de l'armée révolutionnaire des paysans d'Ukraine, dont il coudoiera plus tard l'un des leaders : Nestor Makhno. Libéré, il découvre à Brest les libertaires, fondateurs et animateurs de la Maison du Peuple et devient leur compagnon. Il décrit sa vie militante à leurs côtes, les journées tragiques d'émeutes en 1935, le soutien aux espagnols luttant contre le fascisme, les campagnes pour la Paix ; Brest sous les bombardements : jours sombres, nuits d'épouvante. Par une journée de tempête où le soleil semble avoir abandonné la terre, Lochu rencontre Léo Ferré noyé dans un blues abyssal. Il réconfortera le poète qui en écrira une chanson : *Les Etrangers*. Lochu ? L'An Dix Mille… Tu te rappelles ? Lochu ? L'An Dix mille… Voir aussi ***Léo Ferré*** (éd. Libertaires, dans la collection *Graine d'ananar*, p. 18).

Le Mythe bolchevik : journal 1920-1922

Alexander BERKMAN, 305 pp., 19€65

En 1919, les Etats-Unis expulsent des opposants "radicaux" : Alexander Berkman, Emma Goldman ainsi que deux cent quarante sept autres Américains sont déportés vers la Russie soviétique. Ils arrivent à Petrograd en pleine guerre civile et perçoivent rapidement l'envers du paradis dont ils rêvaient : la révolution s'auto-dévore, la Tcheka agit en maître, la bureaucratie s'installe. *Le Mythe bolchevik* est aussi un récit de voyage dans la Russie des années 1920. Berkman rencontre des dirigeants, mais aussi le peuple russe des villes et des campagnes. Ce témoignage exceptionnel trace un tableau inédit de la Russie à l'aube de la révolte de Kronstadt en 1921, dont il défend la cause face aux bolcheviks. Ce livre totalement ignoré nous fait comprendre l'impasse du léninisme dès 1922. Par une rare clairvoyance politique, Berkman prévoit et argumente la dérive totalitaire et le véritable visage de ce que sera la "Patrie des Travailleurs". Voir aussi ***Les Soviets trahis par les bolcheviques*** et ***L'Epreuve du pouvoir : Russie 1917*** (éd Spartacus, pp. 16 et 17) ainsi que ***Le mensonge bolcheviste*** (éd. Acratie, p. 33).

La Rébellion de Kronstadt

Alexander BERKMAN et Emma GOLDMAN, 160 pp., 16€

Dans *Le Mythe bolchevik*, Berkman nous racontait son périple dans la jeune république soviétique, où il a rencontré des révolutionnaires qui vivaient clandestinement, leurs camarades étant déjà dans les geôles bolcheviques, les "soviets" asphyxiés. Berkman et Goldman sont à Petrograd fin 1920. La guerre civile est terminée, les ouvriers et le peuple veulent plus de nourriture, plus de liberté, et souhaitent reconstruire le pays ravagé par la guerre. L'État léniniste refuse le pain et la liberté. Les ouvriers se mettent en grève. Les marins du port militaire de Kronstadt, dans le golfe de Finlande, se rebellent et soutiennent les ouvriers de Petrograd et appellent à des "soviets libres". Ce sera le premier refus du bolchevisme, suivra l'écrasement de la Makhnovtchina… et la "dictature du prolétariat" sur ces mêmes prolétaires, ce pour trois quarts de siècle. Voir aussi ***1921, l'insurrection de Cronstadt la Rouge*** (éd. Alternative Libertaire, p. 12), ***La Makhnovtchina*** (éd. Spartacus, p. 16), ainsi que ***La Révolution inconnue*** (éd. Tops, p. 28).

Après la Russie : 1936-1990

Ante CILIGA, 255 pp., 19€80

Témoin privilégié d'un siècle qui trébuche d'erreurs en horreurs, Ciliga fut l'un de ces rares intellectuels à ne pas s'en tenir aux confortables théories qui finissent par justifier les maux qui nous accablent. Traquant sans cesse la réalité à travers vents et marées, son itinéraire exceptionnel, de la Révolution russe à la "perestroïka", se double d'une réflexion continue sur le sens et l'avenir d'une humanité prise au piège de ses renoncements. On appréciera son étude d'une Yougoslavie sous la menace, puisque l'histoire bégaie dans les Balkans. Dès 1951, dans le texte *Le problème national, problème capital pour la Yougoslavie*, Ante Ciliga, en historien du monde slave et balkanique, nous éclaire sur tous les problèmes culturels et religieux, ferments de conflits à venir et nous parle des Slaves du Sud toujours déchirés entre l'Est et l'Ouest. Voir aussi ***Nationalisme et culture*** (éd. Libertaires, p. 18).

Ascona

Erich MÜHSAM, 99 pp., 12€

Au bord du lac Majeur, dans le Tessin suisse, à Ascona, vivaient des personnes aisées et anticonformistes au début du siècle dernier. Une idée y planait : l'anarchisme communautaire. Dans les années 1904-1905. Ascona voit arriver des révolutionnaires venus se refaire une santé, dans ce sanatorium d'un type nouveau. L'anarchiste allemand Erich Mühsam projette alors d'en faire un lieu de refuge pour les proscrits et les persécutés politiques. De sa plume alerte et critique, il raconte un bout de l'histoire d'Ascona et du petit monde qui y vit… Une occasion aussi d'y découvrir les multiples talents d'un poète, journaliste et écrivain au style puissant et sensible qui mourra comme l'une des toutes premières victimes du nazisme. Voir aussi du même auteur ***La République des Conseils de Bavière*** (éd. Spartacus, p. 17), ainsi que ***Expériences de vie communautaire en France*** et ***Les Milieux libres*** (éd. Libertaires, p. 22).

Souvenirs d'anarchie

Rirette MAÎTREJEAN, 133 pp., 14€

A la mort de Libertad dans un commissariat, Rirette Maîtrejean doit assurer la rédaction, la fabrication et la vente du journal *L'Anarchie*. Arrive, en tant que typographe et rédacteur, Victor Kibaltchiche, dit Le Rétif, le futur Victor Serge. Se regroupent à ce journal des anarchistes de diverses tendances : quelques-uns, impatients, deviendront "Les bandits tragiques" (la bande à Bonnot). L'État déclenche alors une intense campagne d'opinion sécuritaire. Rirette et Le Rétif sont accusés d'être les théoriciens et les organisateurs du banditisme anarchiste. Arrestations, procès en janvier 1913, vingt-deux accusés, quatre cents témoins, des guillotinés… C'est la fin du journal, Le Rétif est condamné à cinq ans de prison et cinq ans d'interdiction de séjour, mais Rirette est acquittée. Dans ces trois textes, Rirette revient sur cette période et décrit une partie du mouvement anarchiste avant la guerre de 14-18, avec le soutien aux grèves durement réprimées, le réformisme montant, mais aussi la vie quotidienne des militants… et des autres. Elle meurt en juin 1968.

Dans la mêlée sociale

Itinéraire d'un anarcho-syndicaliste

Nicolas FAUCIER, 238 pp., 15€24

Nicolas Faucier naît en 1900. Il va vivre en militant anarcho-syndicaliste toutes les luttes, les espérances et aussi les tragédies du siècle. Engagé comme matelot en 1918, il sera en mer Noire, puis participe aux mouvements de révolte qui secouent la marine dans les années 1919-1920. Démobilisé, il milite comme syndicaliste ; délégué chez Renault, il est licencié. Puis il devient permanent anarchiste et administrateur du journal *Le Libertaire* et gérant de la librairie, lieu où se rencontrent Pierre Pascal, Marcel Body, Victor Serge, Makhno, et les émigrés de toute l'Europe fuyant fascismes brun et rouge. Devenu correcteur de presse, il participe au soutien à la révolution espagnole en 1936. Pacifiste et opposant à la guerre, il est condamné en 1938, toujours en prison en 1940, Vichy le garde en prison. A sa libération, quasi miraculé, il reprendra la lutte. Passionnant. Voir aussi du même auteur ***Pacifisme et anti-militarisme dans l'entre-deux-guerres*** (éd. Spartacus, p. 17).

Barcelone 1936

Un adolescent au cœur de la révolution espagnole

Abel PAZ, 192 pp., 17€

Jamais révolution ne fut plus légitime : démocratie contre coup d'état militaire, pauvres contre riches, ouvriers contre patrons, athéisme contre catholicisme, milices ouvrières contre armées factieuses, autogestion contre capitalisme et révolution contre fascisme. En 1936, Abel Paz a quinze ans. Adhérent des Jeunesses libertaires, il vit dans le quartier du Clot à Barcelone. On n'entre dans les milices qu'à l'âge de dix-huit ans. L'auteur nous décrit la révolution au quotidien. Il travaille dans une usine collectivisée, puis dans une commune paysanne. Pendant que les colonnes anarchistes organisées par la C.N.T. se battent sur le front de Madrid et en Aragon, à l'arrière, les catalanistes, les conseillers de Staline et le gouvernement républicain veulent arrêter la révolution pour gagner la guerre. Le bref été de l'anarchie a vécu. C'est l'heure des liquidations : d'abord les militants du P.O.U.M., puis ceux de la C.N.T. Un dernier sursaut, et ce sont les journées de mai 1937. Les quelques avions et blindés achetés chèrement aux Russes n'endigueront pas la déferlante fasciste soutenue par les régimes allemand et italien. L'abandon des démocraties occidentales va accroître le déséquilibre militaire au profit des putschistes. On connaît la suite : les défaites successives, l'exode et les camps de la honte dans le sud de la France pour un peuple si courageux. Ce sera une guerre perdue et oubliée. Il semble utile de rappeler que la révolution espagnole fut la seule réponse à la crise du capitalisme commencée en 1929 et au fascisme. Abel Paz nous livre un récit passionné sur la dernière révolution sociale européenne. Abel Paz, alias Ricardo Santany, alias Kamazof, de son vrai nom Diego Camacho est né le 12 août 1921 à Almeria de parents ouvriers agricoles. A neuf ans, il vient à Barcelone avec sa mère et ses frères. Réfugié en 1939, il entre dans la clandestinité et rejoint en 1942 l'Espagne et la C.N.T. Arrêté, emprisonné, il sera libéré en 1953, il regagne la France. Il publie de nombreux articles et devient peu à peu un historien incontournable du mouvement libertaire espagnol et le meilleur biographe de Durruti.

Éditions du C.I.R.A.

3, rue Saint Dominique - 13001 MARSEILLE CEDEX 13

cira.marseille.free.fr - cira.marseille@free.fr - Tél. : 09.50.51.10.89

Adhérer au C.I.R.A. ?

LE CENTRE INTERNATIONAL DE RECHERCHE SUR L'ANARCHISME

Chercheurs, étudiants, bibliothécaires, curieux de culture, militants sociaux, individus ou collectifs, il est possible, facile et bon marché de souscrire une adhésion au C.I.R.A., dont le fonds d'archives est exceptionnel. Le C.I.R.A., né en 1965, s'est donné pour tâche de rassembler des documents appartenant au "fonds commun du trésor de la pensée et de l'expérience émancipatrice". Ces fonds documentaires très riches et importants, sont ainsi "conservés et mis à disposition de tous, par la création de collections spécialisées, tenues à jour". Contacter le C.I.R.A. pour plus d'informations.

André Arru

Un Individualiste solidaire (1911-1999)

Sylvie KNOERR-SAULIERE et Francis KAIGRE, 440 pp., 21€

Pendant la seconde guerre mondiale, Jean-René Saulière vit clandestinement à Marseille sous le nom d'André Arru. Son atelier de réparation de cycles abrite les réunions d'un groupe anarchiste où l'on retrouve Voline. Il y fabrique des faux papiers, édite tracts et affiches, aide les pourchassés. Arrêté, il s'évade de la prison d'Aix-en-Provence. Après la guerre, il participe aux activités de la Fédération Anarchiste, mais aussi de la Libre Pensée et de l'Union Pacifiste. Au début de l'année 1999, il décide de disparaître dans la dignité. Sa pensée individualiste libertaire fut toujours compatible avec la solidarité.

L'Individualisme dans l'Antiquité

suivi des *Actes du Colloque Han Ryner*

Han RYNER, 250 pp., 15€

Philosophe, écrivain, individualiste libertaire et pacifiste, il participa également au mouvement de défense de la langue provençale, le Félibrige..

Éditions Alternative Libertaire

B.P. 295 - 75921 PARIS CEDEX 19
www.alternativelibertaire.org - diffusion@alternetivelibertaire.org

2005-2006, la jeunesse contre la précarité

Collectif, 8€

Lutte contre les lois Fillon, contre le C.P.E., émeutes dans les banlieues : retour sur les luttes de la jeunesse. Ces vingt dernières années ont été marquées par de grandes flambées de révolte au sein de la jeunesse (1986, 1990, 1995, 1998, 2003, 2005, 2006...) Mais l'expérience est souvent vite perdue pour les générations suivantes. Ce livre s'intéresse principalement aux deux derniers grands mouvements, contre la loi Fillon en 2005 et contre la loi d'égalité des chances et le Contrat Première Embauche (C.P.E.) en 2006. Il évoque également la révolte des banlieues de novembre 2005, qui poussa le gouvernement à décréter l'état d'urgence. Le but est d'en tirer les enseignements, de s'inspirer de ce qui a marché et de ne pas reproduire les mêmes erreurs. Ce livre doit aider à une auto-organisation des luttes qui allie efficacité et démocratie.Voir aussi ***Loin des Censiers battus*** (éd. C.N.T., p. 14).

1921, l'insurrection de Cronstadt la rouge

Collectif, 75 pp., 7€

L'un des événements les plus significatifs de la Révolution russe. La ville fortifiée, sur l'île stratégique qui garde le golfe de Finlande et l'accès à Petrograd, "*le phare de la Révolution*" (*dixit* Lénine), se soulève et réclame "*le vrai socialisme et le pouvoir des soviets libres*", contre le dictature bolchévique. Pouvoir populaire contre pouvoir d'État, la troisième Révolution russe sera matée dans le sang par Trotski. "*Lénine a dit : "Le communisme, c'est le pouvoir des soviets plus l'électricité", mais le peuple a compris que c'est la commissariocratie plus les fusillades*", in *Izvestia Kronstadt* n°7, 9 mars 1921. De nombreux documents en annexe : le film des événements, le programme des marins insurgés, le rapport secret du P.C., l'ultimatum de Trotski et sa justification de 1938, les anars chinois, Makhno, Emma Goldman, Victor Serge, etc. Voir aussi ***La Rébellion de Kronstadt*** (éd. La Digitale, p. 11).

Les Libertaires dans l'affaire Dreyfus

Collectif, 140 pp., 13€

L'affaire Dreyfus a été un tournant pour le mouvement ouvrier. Les anarchistes, tout d'abord rétifs devant ce "*galonnard patriotard*", ont été finalement à l'avant-garde de la défense du capitaine. Après ça, la question antiraciste ne sera plus traitée de la même façon, les mécanismes politiques de l'antisémitisme ayant été démontés. Le rôle des anarchistes Bernard Lazare et Sébastien Faure sera crucial, bien avant Zola. Voir aussi le point de vue "à chaud" de Sébastien Faure dans ***Les Anarchistes et l'affaire Dreyfus***, aux éd. C.N.T. (p. 14), ainsi que ***La Cité du sang*** (éd. Libertalia, p. 3).

VIII[e] Congrès d'Alternative Libertaire

Collectif, 80 pp., 5€

Bilan de trois ans d'interventions d'A.L., les mouvements sociaux face aux "*quatre grandes secousses politiques*" de 2005 et 2006, anti-racisme et anti-religion, jeunesse et mouvements sociaux, lutte contre les licenciements, anti-patriarcat, abolition de la prostitution… Voir aussi ***L'Anarchisme aujourd'hui*** (brochure, éd. du Monde Libertaire, p. 39).

Manifeste pour une alternative libertaire

suivi des *Statuts d'Alternative Libertaire*

Collectif, 57 pp., 3€

Plateforme politique et statuts d'une organisation révolutionnaire autogérée : congrès, coordination fédérale, collectifs locaux, etc. Les bases d'un engagement militant au XXI[e] siècle. Voir aussi ***Pour un avenir libertaire*** (brochure, éd. du Monde Libertaire, p. 39).

L'Autogestion, une idée toujours neuve

J.-M. IZRINE, 72 pp., 7€

Un aperçu des réalisations, des limites et des possibilités offertes par l'autogestion, à travers l'histoire bien sûr, mais surtout dans la période actuelle et le monde entier. Avec une foultitude de témoignages de première main : en Argentine, Brésil, Mexique, Italie, Canada, Suisse, Grande Bretagne, France, etc., de Tower Colliery au Brésil déçu de Lula. Voir aussi ***L'Autogestion anarchiste*** (brochure, éd. du Monde Libertaire, p. 39).

Un Projet de société communiste libertaire

Collectif, 123 pp., 8€

Les civilisations sont mortelles. Le capitalisme aussi. Il y a une vie après le néolibéralisme, elle mérite d'être vécue. La question concrète de la transformation sociale peut être à nouveau posée. Les anarchistes ont un programme : autogestion, planification à la base, distribution égalitaire des richesses, démocratie et libre association, etc. Un projet de société non-angélique et viable. Voir aussi ***Qu'est-ce que l'anarchisme ?*** (éd. du Monde Libertaire, p. 39).

Changer le Monde

Histoire du mouvement communiste libertaire, 1945-97

Georges FONTENIS, 270 pp., 20€

A la fois témoignage militant et réflexion portés par l'expérience du courant communiste libertaire, depuis la F.A. de 1945 à la constitution de la "sulfureuse" Fédération Communiste Libertaire, les débats et remous politiques autour de l'O.P.B. (Organisation-Pensée-Bataille), la place de l'organisation en générale chez les libertaires, les débats de la C.N.T. française en 1946 (et les tentatives de noyautage gaulliste), les choix syndicaux parfois cornéliens entre appartenance à la C.N.T. ou à F.O., les modifications sociologiques chez les militants d'après-guerre, etc. Suit une foule d'annexes très précieuses sur l'O.R.A. et la première O.C.L. des années soixante-dix. Trois décennies peu explorées quand à l'histoire du mouvement anarchiste, et du courant communiste libertaire en particulier. Voir aussi les mémoires de Maurice Joyeux, ***Sous les plis du drapeau noir*** (éd. du Monde Libertaire, p. 38), ainsi que ***Souvenirs d'un anarchiste*** (éd. Tops, p. 28).

Les DVD

Asi va la Otra, Mexique 2006

Film de Pascal DEVERNAY, DVD, : 30 min., 8€

Durant tout le premier semestre 2006, une caravane du mouvement néo-zapatiste (E.Z.L.N.) en délégation a parcouru différents États du Mexique, dans le cadre de la "Otra Campana" (l'autre campagne), en parallèle et en protestation de la campagne pour l'élection présidentielle. Son but ? Constituer, depuis la base, un mouvement social nouveau réunissant les opprimés : communautés indigènes, syndicats ouvriers, associations de jeunes, d'anciens, de femmes, etc. Les 16 et 17 avril, la "Otra" se trouvait à Cocuhuatepec, où les communautés indigènes se battent contre la construction du tristement célèbre barrage, et à El Charco où eut lieu un massacre par l'armée. En bonus : une visite à Oventic, village zapatiste libre du Chiapas. Voir aussi ***Hommes de maïs, coeurs de braise*** (éd. L'Insomniaque, p. 30), ainsi que le catalogue des éd. Rue des Cascades (p. 36).

Palabras

Film de Pascal DEVERNAY, 2007, DVD couleur, 47 min., stéréo, 8€

Depuis le 1[er] janvier 1994, l'E.Z.L.N. (armée zapatiste de libération nationale) et les communautés indigènes qui la soutiennent sont en rébellion. Du 20 au 29 juillet 2007, les cinq caracoles ont présenté les résultats de la "*construction de l'autonomie*" dans les territoires zapatistes du Chiapas au Mexique. D'Oventik à La Realidad en passant par Morélia, ce film tente de résumer brièvement les travaux de quarante réunions plénières et de rendre compte de l'atmosphère de ces rencontres.

Une Journée pour rebondir, suivi de *E Roy*

Film de C. CORDIER, DVD, 77 min., 8€

Ce film raconte la grève des cheminots de la gare de l'Est à Paris et du chantier de l'Ourcq à Pantin (93). Comment en quelques jours, d'A.G. en A.G., la pratique et l'idée même de la grève peuvent être remises en cause. Comment certaines stratégies syndicales s'affirment, laissant peu de place à la démocratie directe et aux enjeux politiques du conflit. C'est la chronique d'une drôle de grève qui persévère, mais ne prend pas. Un documentaire passionnant.

La Délégation

Film de C. CORDIER, DVD, 35 min., 8€
Ce sont des immigrés, ils lavent les trains, briquent les locos, aspirent et ramassent. Certains subissent les chefs, les clans, les divisions, d'autres relèvent la tête. Le jeune syndicat Sud-Rail tente de développer une section nettoyage. Une grève régionale se prépare… Les difficultés du syndicalisme de lutte, le manque de moyens, la dure confrontation avec la hiérarchie, la démocratie syndicale. La vie du rail.

Journal de Palestine

24 avril - 1er mai 2004

Film de Yamina Bettouati, Pascal Devernay et Marion Dumand, DVD couleur, version française, 33 min., stéréo, 8€
Du 24 avril au 1er mai 2004, la quatre-vingt-quatrième mission organisée sous l'égide de la Campagne Civile Internationale pour la Protection du Peuple Palestinien s'est rendue en Palestine. Cette mission réunissait cinquante-et-un militants et militantes syndicalistes et associatifs européens. Dix d'entre eux se sont rendus à Jénine, deux ans après l'attaque sanglante du camps de réfugiés. A travers les images prises par Yamina et le récit de Marion, le film les suit dans leurs rencontres avec des travailleurs, des étudiants, des enfants et également dans des manifestations à Tubas, à Qalqilya devant le mur, à Ramallah le 1er Mai... Voir aussi ***D'un voyage en Palestine*** (ci-dessous, éd. Ab Irato, p. 13) et ***Israël-Palestine : mondialisation et micro-nationalismes*** (éd. Acratie, p. 33).

Des Libertaires dans la guerre d'Algérie

Une Résistance oubliée, 1954-1957

Film de Daniel GOUDE et Guillaume LENORMANT, DVD, 32 min., 8€
On oublie trop souvent que les réseaux de "porteurs de valises" qui ont soutenu les indépendantistes algériens pendant la guerre n'ont pas débuté leur existence en 1957 avec l'action de Francis Jeanson, puis d'Henri Curiel. Au lendemain de l'insurrection de la Toussaint 1954, en effet, la première organisation française à s'engager fut la Fédération Communiste Libertaire (F.C.L.) En Algérie même, le Mouvement Libertaire Nord-Africain (M.L.N.A.), lié à la F.C.L., entre en lutte contre l'État français pour l'indépendance du pays. La police française liquidera le M.L.N.A., puis la F.C.L., entre 1956 et 1957. Ce film apporte les témoignages de plusieurs actrices et acteurs de cette période. **Voir aussi les ouvrages de Benoist Rey et Gérard Lorne** (éd. Libertaires, p. 19).

DÉBATTRE, REVUE DE DÉBAT ET DE RÉFLEXION

Chaque numéro : 50 pp., 4€50

N°12 ***Double peine*** (discrimination positive, police de coup d'Etat par Maurice Rajsfus, démocratie participative, communards et démocratie directe, les pétitions ouvrières en 1848, architecture et utopie, etc.)

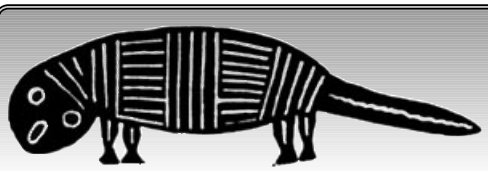
N°13 ***Chomsky, politique et anarchie*** (judaïsme et anarchie, violence à l'école, crise de l'école, entretien avec Castoriadis, Marx aujourd'hui, etc.)

N°14 ***Le Nouvel ordre mondial*** (femmes d'Afghanistan, le choc des civilisations, la guerre de l'eau, utopies urbaines à portée de main, etc.)

N°15 ***Vers un monde sans frontières*** (l'armée à la recherche d'un ennemi, *No Border*, allochtones et autochtones : même combat, utilitarisme migratoire, face au fédéralisme, couvre-feu généralisé en Europe, etc.)

N°18 ***Syndicalisme et immigration*** (une mythologie de la classe ouvrière, ces messieurs de la C.G.T., art de classe et art éternel, du salariat au précariat, quand le patronat révise l'histoire sociale, etc.)

N°19 ***Fédéralisme contre nationalisme*** (construire une identité collective, le fédéralisme suisse : les oripeaux de la domination, l'extrême-droite française, union européenne : une lobbycratie, le commerce de l'emploi, etc.)



Éditions Ab Irato

21 ter, rue Voltaire - 75011 PARIS
abirato.internetdown.org - abirato@internetdown.org

Un Couteau entre les dents

Antonio José FORTE, œuvre poétique bilingue, 240 pp., 16€

Antonio José Forte (1937-1988), poète surréaliste portugais. D'un lyrisme violent, où le désespoir ne veut céder qu'aux seules injonctions lumineuses de l'amour, la poésie de Forte ouvre à tous vents un espace mental où ce qu'hurle la révolte impose au langage le défi de réenchanter le réel. Son itinéraire d'une singularité obstinée et son expérience de l'exil l'ont porté à un point de rupture où les idées anarchistes, surréalistes et situationnistes se rencontrent. **Voir aussi d'autres œuvres de poésie contemporaine aux éd. Libertaires** (pp. 20-21 et 26).

De Godzilla aux classes dangereuses

Collectif, 95 pp., 8€

Dans un vieux film japonais, le monstre Godzilla menaçait Tokyo, forçant la société à se mobiliser contre lui dans un immense champ de bataille. Métaphore de la guerre civile urbaine, spectacle sécuritaire rappelant à la vie normée "*les citoyens protégés et respectés*" comme individus pour être mieux niés comme exploités. La peur du terrorisme structure la vie sociale au son des sirènes sécuritaires destinées à occulter la peur de la précarité. Mais elle demeure. Sauf… sauf lorsque des perspectives de ruptures sociales s'esquissent. Alors la peur change de camp et c'est le "*syndrome des classes dangereuses*" qui bouscule l'imaginaire des classes dirigeantes… "*Tous contre Godzilla !*" Nous sommes tous des Godzilla.

Brésil, la mémoire perturbée

Maîra, 80 pp., 8€

L'esclavage a fondé la "civilisation brésilienne" mais l'indépendance l'a transformée en "pays de la démocratie raciale", c'est du moins le message que des générations d'intellectuels - blancs - se sont efforcés de faire passer. Les esclaves émancipés ne se sont pas agglutinés dans les favelas car incapables de travailler. Les discriminations raciales et sociales se sont bien renforcées après l'abolition, car enclins à négocier avec les maîtres, ils ont été écartés au profit des immigrants européens, plus dociles. Brésil, un pays-continent peu connu. Voir ***Journal de bord d'un négrier*** (éd. Le Mot et le Reste, p. 37), ***Chroniques ordinaires du colonialisme français*** (éd. Acratie, p. 33), ainsi que ***L'Esclavage à la française*** (éd. Nautilus, p. 9).

Une Étincelle dans la nuit

Islam et Révolution en Iran

Serge BRICIANER, 80 pp., 6€
La chute du Shah a créé les conditions de l'émergence de comités de base et d'une grève générale spontanée de six mois. Le nouveau régime islamique se devait de liquider ce mouvement populaire, en le vidant de sa substance émancipatrice grosse de rébellions futures. Une analyse rare de la révolution iranienne, qui réserve des surprises au lecteur.

La Guerre et la Révolution

Karl KORSCH, 32 pp., 3€
La guerre n'est plus un moment du développement capitaliste, mais une lutte intestine aux classes dirigeantes, sans espoir de débordement révolutionnaire. C'est même le moment de l'intégration des mouvements ouvriers "modernisés". Une analyse à chaud (1941) qui garde sa pertinence à l'heure des "dommages collatéraux" (nous) inscrits au cahier des charges.

Planète bidonvilles, et *Les Enfants de la même agonie*

Mike DAVIS et Bruno BACHMAN, 120 pp., 10€
En ce début de XXIe siècle, de Rio au Caire, de Calcutta à Abidjan, un milliard d'êtres humains survit dans des bidonvilles. Le premier auteur met en cause le néolibéralisme et le désengagement de l'État. Dans la seconde partie, le coauteur revient sur les limites de cette approche, trop empreint de sociologie au détriment du mouvement de l'histoire. Effrayant de lucidité.

D'un Voyage en Palestine

Jimmy GLADIATOR, 72 pp., 8€
Instituteur et militant syndical, l'auteur a passé de longues semaines en Palestine en ne rencontrant volontairement que des gens ordinaires : des enseignants du primaire et des élèves rentrés d'échanges pédagogiques en France, seule façon d'appréhender ce qu'est une vie quotidienne. Ce carnet au style chaleureux donne une vision humaine d'une rare authenticité. Voir aussi ***Israël-Palestine : mondialisation et micro-nationalismes*** (éd. Acratie, p. 33) et ***Journal de Palestine*** (DVD ci-dessus, éd. Alternative Libertaire, p. 13).

Éditions C.N.T.

33, rue des Vignolles - 75020 PARIS
www.cnt-f.org/editions-cnt - edcnt@no-log.org

Album Jeunesse

Lili, une histoire sans fin

ou *La Vie ordinaire des "sans-papier" en France*

Mpi Aiello, illustrations de **Zodanzo**, 36 pp., **12€**
Marseille, mai 2007. Une famille sans papiers qui vient de se faire arrêter à Toulouse est transférée au centre de rétention administrative de Marseille. Il y a là les parents et leur fille de huit ans, Lili. Le Réseau Education Sans Frontières appelle à la mobilisation devant le centre, boulevard des Peintures, pour empêcher leur expulsion. Un beau livre pour enfants, tout illustré, intégralement en couleurs. Voir aussi ***Le Chat et le renard*** (La Bouquinerie du C.L.L., p. 2), ***Nel*** (éd. L'Altiplano, p. 5), ***Dans la forêt vierge, il y a fort à faire*** (éd. A.A.E.L., p. 35), ainsi que ***Mon H.L.M.*** (éd. Chant d'Orties, p. 8).

Loin des Censiers battus

Témoignages et documents sur le mouvement contre le C.P.E. et la précarité

Collectif, 255 pp., nombreuses illustrations, 15€

Un puissant mouvement de protestation contre la précarisation du travail a jeté trois millions de gens dans la rue au printemps 2006. Cela faisait longtemps qu'un mouvement populaire n'avait pas remporté un tel succès. Cette victoire, qui fit reculer le gouvernement, est le résultat d'une ténacité nouvelle, de l'esprit unitaire et de la volonté collective de dire non jusqu'au bout quand le pouvoir prétend imposer ses diktats. Les étudiants ont décidés que ça les regardait, et que ça regardait tout le monde. Les C.P.E. et C.N.E. sont morts, ils renaîtront. La mobilisation aussi. Des documents inédits, des entretiens avec les acteurs du mouvement (étudiants, enseignants, travailleurs non-enseignants, etc.), les tracts, les S.M.S., les débats en A.G. à Censier et dans les régions, les nouvelles méthodes organisationnelles et la démocratie directe en action, les réactions syndicales, celles de la presse internationale, etc. Un formidable foisonnement social. Ce phénomène vivifiant peut-il annoncer un changement dans les luttes des prochaines années ? Les temps maudits s'achèvent ils ? "*Un homme seul n'est personne*", disait Brecht. "*Nous ne sommes rien, soyons tout*", a répondu la jeunesse. Voir aussi ***La Jeunesse contre la précarité*** (éd. Alternative Libertaire, p. 12).

La Canaille !

Histoire sociale de la chanson française

Larry PORTIS, 225 pp., 14€

Du début du XIX[e] siècle, jusqu'à nos jours, l'auteur analyse la chanson sociale en France. Celle-ci fait aussi partie intégrante du système industriel, et en reflète donc les contradictions. Révolte et récupération se trouvent liées dans un même processus, au cœur duquel demeure la lutte des laissés-pour-compte, source intarissable de créativité artistique. De 1789 à l'arrivée du jazz en France, du rock hexagonal à la chanson populaire dans l'ère de la globalisation.

Pierre Pirotte, le destin d'un Communard

Jean-Luc DEBRY, 215 pp., 16€

Élu capitaine de son bataillon, il combat pour la Commune jusqu'au dernier jour. Après avoir échappé aux massacres de la Semaine sanglante, il est condamné à la déportation en Nouvelle-Calédonie. Au dépôt des déportés, il fonde une école mutualiste d'éducation populaire : "*Celui qui, dans un domaine quelconque, sait, instruit ceux qui, dans ce domaine précisément, sont ignorants.*" Sur ces bases fraternelles le combat continue, même en prison. Voir aussi ***Les Joyeusetés de l'exil*** (éd. Acratie, p. 33).

1906 : le Congrès syndicaliste d'Amiens

Émile POUGET, 144 pp., 15€

Depuis ses origines, la tradition syndicaliste en France est l'indépendance revendiquée vis-à-vis des partis politiques. Mais quels sont les textes fondateurs et les circonstances de cette position ? La fameuse "Charte d'Amiens" de 1906. Les enjeux de l'époque ? Les forces en présence ? Tout cela rapporté par un témoin et un acteur privilégié, Émile Pouget, alors secrétaire adjoint de la C.G.T. Ce récit, très vivant, d'une qualité littéraire étonnante, "raconte" en même temps qu'il informe avec rigueur. En annexes, de nombreuses notices biographiques, des chronologies, etc. Un document-source jamais ennuyeux. Voir aussi ***Emile Pouget***, biographie (éd. Libertaires, p. 19), ainsi que ***Quelle place des anarchistes dans le monde du travail ?*** (éd. du Monde Libertaire, p. 38).

Histoire du fascisme aux États-Unis

Larry PORTIS, nombreuses illustrations, 320 pp., **16€**

Pays jeune et puissant, pays des opportunités et de la liberté, les États-Unis sont souvent cités en exemple et alimentent encore bien des fantasmes. Le fameux *Way of Life* et le rêve états-unien semblent avoir encore de beaux jours devant eux. Mais il y a un revers à la médaille. première démocratie au monde et première puissance mondiale, les États-Unis se sont construits grâce à une politique génocidaire, à la pratique de l'esclavage et à la répression des revendications sociales. Si les États-Unis n'ont jamais connu de régime fasciste, les lois d'exception, les persécutions politiques et les mouvements fascistes ont marqué l'histoire de ce pays ; le fascisme a existé aux États-Unis, et y existe encore. Voir aussi ***I.W.W., le syndicalisme révolutionnaire aux États-Unis*** (éd. Spartacus, p. 16) et ***Amérique ? AmeriKKKa !*** (éd. Acratie, p. 33).

La Commune de Paris

Michel BAKOUNINE, 110 pp., 12€

"*Je suis partisan de la Commune de Paris parce qu'elle a été une négation audacieuse, bien prononcée, de l'État. C'est un fait historique immense que cette négation de l'État se soit manifestée précisément en France, qui a été jusqu'ici par excellence le pays de la centralisation politique. Paris se découronnant et proclamant avec enthousiasme sa propre déchéance pour donner la liberté et la vie à la France, à l'Europe, au monde entier ; Paris affirmant de nouveau sa puissance historique d'initiative en montrant à tous les peuples esclaves l'unique voie d'émancipation et de salut donnant une base réelle au socialisme révolutionnaire !*" Voir aussi ***La Commune***, par Kropotkine (éd. L'Altiplano, p. 5), ainsi que ***Jules Vallès, démarches*** (éd. La Digitale, p. 10).

Voir les autres oeuvres de **Michel Bakounine** aux éd L'Altiplano (p. 5) et aux éd. Tops (p. 29).

Vision anarchiste et syndicaliste

Michel BAKOUNINE, 70 pp., 10€

Michel Bakounine a écrit ses pages les plus lumineuses et les plus virulentes dans la presse ouvrière en français. Brèves, sans aucune digression, elles semblent avoir été rédigées hier. Voici deux articles, percutants, qui constituent le meilleur exposé de la pensée syndicale de l'un des esprits les plus profonds du socialisme : *La Politique de l'Internationale* et *L'Organisation*. Des pages marquantes qui éclairent les problèmes actuels. Efficace.

De l'histoire du mouvement ouvrier révolutionnaire

Collectif d'historiens, 304 pp., 15€25
Le mouvement ouvrier radical au Japon, aux États-Unis (les I.W.W.), en Italie, en Espagne, en Angleterre, dans plusieurs autres pays du monde, et en France. Avec comme point de départ la première Internationale au milieu du XIX[e] siècle. Ouvrage collectif d'historiens universitaires, spécialistes des périodes et des pays concernés.

Les Anarchistes et l'affaire Dreyfus

Sébastien FAURE, 88 pp., 10€

Les historiens "officiels" - ceux que les institutions reconnaissent - se refusent généralement à retenir ce que fut l'engagement des anarchistes dans l'affaire Dreyfus, tels Bernard Lazare et Sébastien Faure dont voici les points de vue sur "l'Affaire" à ses débuts. Pourtant, de ces derniers, le jeune Charles Péguy écrivait qu'eux "*seuls firent leur devoir, et même ils furent des hommes et firent mieux qu'ils n'étaient tenus à faire comme anarchistes.*" Voir aussi ***La Cité de sang*** (éd. Libertalia, p. 3), et, pour une analyse historique globale, ***Les Libertaires dans l'affaire Dreyfus*** (éd. Alternative Libertaire, p. 12).

Octobre 1917

Le Thermidor de la Révolution russe

René BERTHIER, 288 pp., 14€

La Révolution russe, en ébranlant le monde, orienta durablement le destin d'une grande partie de l'humanité. L'énorme masse paysanne avait renversé le tsar et établi une société fondée sur les Conseils. Les bolchéviques eurent cependant l'audace de prendre le pouvoir, s'imposant par la terreur, écrasant l'extraordinaire diversité et vitalité de cette révolution populaire. Ce sont les ressorts internes d'autodestruction de la nouvelle société que l'auteur analyse, dans une approche historique, accessible à un large public.

Collectivité de Calanda, 1936-1938

Miguel CELMA, 144 pp., 7€70

Ce village est connu pour être le lieu de naissance de Luis Buñuel. Miquel Celma rapporte ici ses souvenirs du fonctionnement concret, avec de nombreuses anecdotes, de l'expérience originale de cette collectivité agricole, jusqu'à l'arrivée brutale des troupes communistes de Lister, venues au nom de Staline démanteler par la force armée les collectivités autogérées.

La Tragédie de l'Espagne

Rudolf ROCKER, 120 pp., 12€

L'auteur analyse le cadre international des premières années de la guerre civile espagnole. Il met en perspective le rôle crucial des capitaux étrangers, celui de l'Allemagne nazie, de l'Italie mussolinienne, de l'Angleterre et de la France de la non-intervention, celui de la Russie de Staline, l'attitude du Parti Communiste espagnol, de l'U.G.T. communiste en Catalogne, les méthodes de la Tcheka et les objectifs de la dictature russe en Espagne, etc. Un saisissant tableau, très vivant. Par l'une des têtes les plus claires du mouvement anarcho-syndicaliste du XXe siècle.

Autogestion et anarcho-syndicalisme

Analyses et critiques sur l'Espagne, 1931-1990

Franck MINTZ, 135 pp., 11€

L'auteur, qui maîtrise parfaitement son sujet, analyse ici l'organisation nationale de l'autogestion, le problème posé par l'argent et son abolition, la protection sociale, les fédérations de collectivités, etc. Il examine les causes de la persistance de la C.N.T. dans la transition démocratique au sortir du franquisme, les conditions d'apparition de l'autogestion dans le passé et celles de demain. Des synthèses accessibles à tous.

Sur cette période en Espagne, voir aussi **Barcelone, l'espoir clandestin** (éd. Le Chien Rouge, p. 8).

Le Garrot pour deux innocents

Carlos FONSECA, 228 pp., 15€

Dans les années soixante, Delgado et Granado, deux militants syndicaux antifranquistes, sillonnent l'Espagne. Ils se trouvent au mauvais endroit au mauvais moment : à Madrid, une bombe explose au nez du pouvoir. Les deux innocents sont capturés. Le garrot enserrera leur gorge à l'aube du 5 août 1963. Une demande de révision du procès est actuellement en cours. L'auteur, historien et journaliste espagnol très connu, reconstitue l'engrenage du drame.

Les Anarchistes du Portugal

Joao FREIRE, 336 pp., 13€

Qui sait encore que le journal de la C.G.T., syndicaliste révolutionnaire, *A Batalha*, figura longtemps au troisième rang des quotidiens les plus lus du pays ? Cet ouvrage fait sortir de l'ombre le riche mouvement libertaire ouvrier du Portugal. Voir aussi ***La Mémoire et le feu*** (éd. L'Insomniaque, p. 30).

La Volonté du peuple

Démocratie et anarchie

Eduardo COLOMBO, 12x19,5 cm, 140 pp., 12€

Qu'est-ce que la démocratie ? L'escamotage de la volonté. Le peuple souverain ? Le vote et le suffrage universel. Anarchie et anarchisme social. La force des idées critiques, élargir la brèche au coeur du monstre. Le point au sujet de la démocratie, vue par les libertaires du XXIe siècle. Salutaire. Actuel, aussi. **Une co-édition Editions C.N.T. / Editions Libertaires**. Voir aussi ***Mort à la démocratie*** (éd. L'Altiplano, p. 4), ainsi que ***La Grève des électeurs*** (éd. L'Insomniaque, p. 31).

L'Anarchisme à Cuba

Frank FERNANDEZ, 235 pp., 14€

Non, Castro et ses "barbudos" ne furent pas les seuls à combattre le sinistre dictateur Batista. Non, il n'y eut pas que des "agents yankees" pour combattre le régime castriste à la solde de Moscou. Cet ouvrage documenté remédie à cette injustice en relatant les luttes sociales émancipatrices, depuis l'époque coloniale… jusqu'à leur écrasement par Fidel. Complété par le témoignage du syndicaliste allemand Augustin Souchy, en 1960, sur les premières réalisations sociales castristes. Sur l'Amérique latine de la première moitié du XXe siècle, voir aussi ***Le Mexicain*** (éd. Libertalia, p. 3), ***La Révolution mexicaine*** (éd. Spartacus, p. 16), ***Viva Posada*** (éd. L'Insomniaque, p. 30), ***La Patagonie rebelle*** (éd. Acratie, p. 33) et ***Brésil, la mémoire perturbée*** (éd. Ab Irato, p. 13).

La Ténébreuse affaire de la Piazza Fontana

Lucciano LANZA, 225 pp., 14€

Milan, 12 décembre 1969. Une bombe explose devant la Banque Nationale de l'agriculture, Piazza Fontana, causant 16 morts et une centaine de blessés. C'est le début de la "stratégie de la tension", menée et planifiée par toute une part de l'appareil d'État italien. Le terrorisme d'État des années soixante-dix en Italie est en marche. L'auteur est un journaliste italien réputé (*Esponsione*, *Milano Finanza*, *Il Mondo*...) Sur l'Italie de cette période, voir aussi ***Vingt ans après*** (éd. Nautilus, p. 9, vous y trouverez également les coordonnées d'un remarquable éditeur libertaire italien).

Ecole : une révolution nécessaire

Collectif, 206 pp., 13€

Entretiens avec des militants C.N.T. de la Fédération des travailleurs de l'éducation. Coordination et entretiens par Grégory Chambat. Ils et elles sont enseignants, en maternelle, primaire, collège ou lycée ; ils sont agents, magasiniers, étudiants, cuisiniers, ouvriers professionnels, surveillants, tout nouveaux dans le métier ou à la retraite. Ils se retrouvent aujourd'hui au sein de la C.N.T., animés par une certitude partagée : dans la société comme dans l'école, une révolution est nécessaire. Voir aussi ***Le Maître qui apprenait aux enfants à grandir*** et ***Bonaventure, une école libertaire*** (éd. Libertaires, pp. 18 et 24), ainsi que le catalogue des éd. Ivan Davy (p. 34).

NOUVEAUTÉ !

Nationalisme et culture

Rudolf ROCKER, une co-édition éd. C.N.T. / éd. Libertaires (voir p. 18).

Éditions de l'Impossible

B.P. 321 - 78703 CONFLANS CEDEX

rolland.henault@wanadoo.fr

Y'a plus de cons !

Guimou de la Tronche, 130 pp., 12€

Il vous fera rire, juré-craché. Réfléchir, parole. Des trucs baroques, absurdes, cocasses, burlesques et judicieux tout en dénonçant la connerie des pisse-froid et des coincés des méninges. Nombreux dessins d'humour de signatures célèbres.

Les Mots pour le dire

Rolland HENAULT, 170 pp., 15€

Les coups de griffes d'une plume pleine d'un sauvage humour sur les gendarmes, les "*géniteurs-d'apprenants*", le pape-qui-est-vierge, le développement du râble, la main au panier de la ménagère, le boeuf qui rend la vache folle… Tordant !

2001, Odyssée de l'espèce

Rolland HENAULT, 126 pp., 12€

En fait, les papes amusaient. Ils étaient d'ailleurs sponsorisés par la Française des Jeux. Les jeux de papes, en particulier, le gratapape, le morpionipape, le pipopape, étaient l'objet d'un engouement inégalable. La religion, devenue franchement amusante, l'emporta sur le rationalisme. On vit le public revenir aux églises, surtout depuis qu'un Concordat avait été signé avec le Ministère de la Vie Sexuelle qui autorisait les rapports sexuels dans les bénitiers... Décapant !

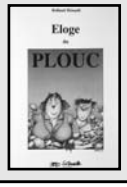
Elizabeth, nous entrerons dans la carrière

Grégoire SAMSA, 350 pp., 20€

Elizabeth, chanteuse graine d'anar, nourrie de l'air pur de la révolte dans les hauts lieux où souffle le mauvais esprit, nous invite à une chanson jubilatoire et libre. Une centaine de chansons, d'extraits de théâtre, de sketchs et de photos raconte le parcours passionné d'une artiste sculptée par la tendresse et la révolte. Ces textes, faisant référence avec talent à des événements de ces trente dernières années, témoignent de notre histoire à tous.

Elizabeth, dernier album :
CD audio ***Je me souviens*** (2005), 18€50

Éloge du plouc



Rolland HENAULT, 215 pp., 14€

"*Le plouc mange des choux, le ragoût et le saindoux, il chasse le loup, compte ses sous et tue les hiboux. Parfaitement, le bruit de la grenouille plongeant dans la mare. Plouc !!!*" Le curé de campagne, les propriétaires, la prière, les colères, la météo, les tribus diverses, etc., vous saurez tout sur les ploucs ! Jusqu'à en crever de rire.

Éditions Spartacus

8, impasse Crozatier - 75012 PARIS
correspondance@editions-spartacus.fr

La Grève généralisée

Mai-juin 68

Cahiers Spartacus / I.C.O., 110 pp., 10€

Préface d'Henri Simon. Lorsque, ces dernières années, des décisions gouvernementales sur les retraites, sur le contrat de travail, ont mobilisé contre elles une partie non négligeable de la population, le cri de "Grève générale !" a retenti ici et là. L'exemple de mai 1968, pour lointain qu'il soit, est le plus proche que nous ayons. Dans cette brochure que les travailleurs qui formaient *Informations Correspondance Ouvrières* ont tiré à chaud de leur participation au mouvement, on verra en particulier s'esquisser une caractéristique essentielle de la grève générale dans une société comme la nôtre : c'est que, pour survivre, et avec eux toute la population, les grévistes sont très rapidement confrontés à la nécessité de remettre en route la production, à leur façon et à travers leurs propre organisation. Voir aussi ***Mai 68 : textes et tracts*** et ***Anarchistes en Mai 68 à Nanterre*** (éd. Acratie, p. 32), ***Mai 68 par eux-mêmes*** (éd. du Monde Libertaire, p. 38), ainsi que ***Mai 68, un mouvement politique*** (éd. Acratie, p. 32).

Spartacus, la liberté ou la mort !

Marcel OLLIVIER, 112 pp., 9€90

La révolte dirigée par Spartacus de 73 à 71 avant Jésus-Christ n'est pas la seule grande révolte d'esclaves que la Rome antique ait connue, mais c'est celle qui en a le plus sérieusement menacé les institutions. Le récit qu'en fait Marcel Ollivier a ouvert la voie aux romans d'Arthur Koestler, de Howard Fast et de leurs successeurs. Loin des films à grand spectacle, cette révolte est d'abord l'expression d'une situation historique et sociale particulière.

Jeanne Humbert et la lutte pour le contrôle des naissances

Roger-Henri GUERRAND et Francis RONSIN, 192 pp., 15€

Il y a maintenant quarante ans que la contraception est légale en France, moins longtemps pour l'avortement qui conserve des adversaires acharnés. Au cours du demi-siècle précédent, les partisans de la maîtrise des naissances ont été fréquemment poursuivis et emprisonnés. La vie de Jeanne Humbert (1890-1986) a été celle de cent combats. La lutte pour la liberté de la contraception et de l'avortement, pour la liberté sexuelle, qu'elle n'a jamais séparée de celle pour la révolution sociale, lui vaudra procès et séjours en prison.

Enragés et curés rouges en 1793

Maurice DOMMANGET, 172 pp., 13€

Dans la France de la fin du XVIII[e] siècle, des "curés de base" adoptèrent des positions très variées. Jacques Roux et Pierre Dolivier se sont placés dans le camp des opprimés revendiquant les principes de la propriété collective à une époque ou une attaque contre la propriété privée était punie de mort. En annexes, le *Manifeste des Enragés* et le *Manifeste des Égaux*. Voir aussi **Buonarroti, l'inoxydable** (éd. Libertaires, p. 18).

La Révolution de juillet 1830

Laurent LOUESSARD, 250 pp., 18€

Le 26 juillet 1830, le gouvernement de Charles publiait des ordonnances aboutissant au retour complet du régime monarchiste d'avant 1789. À Paris, un vaste mouvement de révolte se déclenchait. Le 29 juillet, les derniers détachements de la garde royale s'enfuyaient. Ce n'est qu'alors que les représentants politiques de la bourgeoisie libérale trouvèrent le courage de prendre position. Pourquoi les ouvriers et artisans parisiens s'étaient-ils ainsi mobilisés ? Comment les classes dirigeantes parvinrent à les désarmer, puis à mettre en place le nouveau régime ?

Juin 1848

Victor MAROUCK, 128 pp., 12€

L'auteur retrace les causes immédiates de l'émeute parisienne, fait le récit de son déroulement et de la répression, notamment en relatant le parcours de quelques unes de ses nombreuses victimes de la cruauté d'une bourgeoisie républicaine débordée.

Haymarket, pour l'exemple

Albert PARSONS et August SPIES, 96 pp., 9€

Chicago, le 4 mai 1886 : quelques milliers de travailleurs sont réunis sur la place de Haymarket pour poursuivre l'action pour la journée de huit heures. À la fin du meeting, une cohorte de policiers en armes se rue sur la foule, faisant de nombreuses victimes. Ce fut l'occasion d'une chasse aux militants syndicalistes-révolutionnaires. Huit furent inculpés de complot et d'assassinat. Sept d'entre eux furent condamnés à mort et seront pendus. Ce sont les autobiographies de deux d'entre eux qui sont publiées ici. Écrites en prison, elles retracent leurs parcours et leurs engagements. Premier en son genre aux États-Unis, ce procès spectaculaire suscita une très large protestation mondiale. Les "Martyrs de Chicago" seront dès lors commémorés chaque 1[er] Mai.

I.W.W.

Le Syndicalisme révolutionnaire aux États-Unis

Larry PORTIS, 160 pp., 12€

Dans la période de fort développement et de forte concentration de l'industrie de la fin du XIX[e] siècle, le mouvement ouvrier américain connut lui aussi un développement très important, avec des formes originales. En 1905, les Industrial Workers of the World, une fédération syndicale basée sur le regroupement par branche fut fondée. Les I.W.W. - surnommés plus tard *wobblies* - adoptèrent des principes syndicalistes-révolutionnaires, comparables à ceux de la Charte d'Amiens, et des méthodes d'action directe. Pendant plus de dix ans, ils animèrent de très nombreuses luttes à travers les États-Unis. Ce fut le seul mouvement révolutionnaire qui ait existé aux U.S.A. jusqu'à nos jours, démontrant qu'un anti-capitalisme radical pouvait émerger au sein des classes ouvrières de ce pays. C'est le seul ouvrage disponible en français consacré à ce mouvement. Voir aussi (du même auteur) ***Histoire du fascisme aux États-Unis*** (éd. C.N.T., p. 14), ainsi que ***Sacco et Vanzetti*** (éd. du Monde Libertaire, p. 39).

La Révolution mexicaine

Ricardo FLORÈS MAGÓN, 160 pp., 12€

Dans le Mexique de la fin du XIX[e] siècle, les oppositions de toutes sortes sont durement réprimées. Elles vont donc se radicaliser, pour aboutir en 1910 au renversement de la dictature de Porfirio Diaz. Le Parti Libéral Mexicain (P.L.M.), créé en 1901 avec pour but de poursuivre l'œuvre réformatrice de Benito Juarez, se radicalisa progressivement et adopta des positions anarchistes. Seule la révolution sociale, que le P.L.M. résume par la devise *Tierra y Libertad !*, l'expropriation de la terre et des usines qui devraient être exploitées en commun, méritaient que les prolétaires prennent les armes et risquent leur vie. Ricardo Florès Magón (1873-1922) a été l'un des principaux animateurs du P.L.M. Ses textes, publiés au fil des événements entre 1910 et 1916, expriment avec une force rare l'existence dans la révolution mexicaine d'un puissant courant libertaire, proche des I.W.W. des U.S.A. Il sera le conseiller politique de Zapata le plus influent. Sur l'Amérique latine de la première moitié du XX[e] siècle, voir aussi ***Le Mexicain*** (éd. Libertalia, p. 3), ***L'Anarchisme à Cuba*** (éd. C.N.T., p. 15), ***Viva Posada*** (éd. L'Insomniaque, p. 30), ***La Patagonie rebelle*** (éd. Acratie, p. 33) et ***Brésil, la mémoire perturbée*** (éd. Ab Irato, p. 13).

Les Soviets trahis par les bolcheviks

Rudolf ROCKER, 108 pp., 10€

Dans ce livre, paru en 1921 sous le titre *La Faillite du communisme d'État russe*, Rudolf Rocker dresse le bilan de quatre ans de pouvoir bolchévique. Rocker passe en revue les arguments qu'avance le pouvoir bolchévique pour justifier la suppression de toute opposition. "*À quels abîmes la politique de Lénine et de ses camarades conduira-t-elle la Russie ?*" Voir aussi du même auteur ***Nationalisme et culture*** (co-éd. C.N.T. / éd. Libertaires, p. 18).

La Makhnovtchina

L'Insurrection révolutionnaire en Ukraine de 1918 à 1921

ARCHINOV, 288 pp., 19€82

La Révolution russe suivit en Ukraine son propre cours. Ce mouvement autonome prit une ampleur et une durée considérables dans le sud-est de l'Ukraine. Les groupes d'autodéfense constituèrent une armée pour faire face aux armées blanches qui se dressèrent contre la révolution russe. Son dirigeant fut Nestor Makhno, d'où le nom de *makhnovtchina*. Elle joua un rôle déterminant. Archinov entreprit d'en écrire l'histoire dès 1920, et l'acheva en avril 1921, quelques mois avant la défaite finale du mouvement face à l'armée rouge. Cette édition comprend également une postface d'Hélène Châtelain (auteure d'un film documentaire sur le sujet tourné sur place après la chute du mur de Berlin parmi les descendants), des photos qui ont été confiées par la famille Makhno, à Gouliaï-Polié, et des cartes. Voir aussi ***La Révolution inconnue*** (éd. Tops, p. 28).

Les Conseils ouvriers

Anton PANNEKOEK, l'ensemble de deux tomes : 20€

Anton Pannekoek (1873-1960). Analyse du capitalisme contemporain et tentative de dégager des luttes ouvrières elles-mêmes les lignes de force d'une société nouvelle, c'est la somme et l'aboutissement d'une pensée rigoureuse et stimulante. "*Conseils ouvriers, cela ne désigne pas une forme d'organisation fixe, élaborée une fois pour toutes et dont il resterait seulement à perfectionner les détails ; il s'agit d'un principe, l'autogestion ouvrière des entreprises et de la production...*" Premier tome (224 pp.) : La loi et la propriété, la transformation de la société, l'organisation des conseils ; l'analyse du syndicalisme, de l'action directe ; les idéologies, la religion, le communisme et le socialisme, etc. ; biographies. Second tome (174 pp.) : Les bourgeoisies, la démocratie, le nationalisme, le fascisme, le national-socialisme ; la guerre : l'impérialisme japonais, la montée de la Chine ; etc. Du même auteur, voir ***Démocratie, fascisme, national-socialisme*** (éd. Acratie, p. 33).

L'Épreuve du pouvoir : Russie 1917

Textes présentés par Jean-Michel KAY, 160 pp., 12€

La démocratie, ce système qui laisse le pouvoir économique hors de la portée de la majorité de la population, ne peut pas être l'instrument politique d'une transformation sociale radicale. Mais celle-ci peut-elle s'en passer ? La démocratie ne se limite pas à l'élection de représentants. Elle est aussi liberté d'association et d'expression. De larges extraits des débats de l'époque et une description de la transformation des Soviets en appareils d'État de 1917 à 1918. Un dernier chapitre aborde les défis qui attendent aujourd'hui comme hier la "société en révolution" si elle doit ouvrir la voie à un monde libéré de l'exploitation. Voir aussi ***Le Mythe bolchevik*** (éd. La Digitale, p. 10).

La République des Conseils de Bavière
Munich du 7 novembre 1918 au 13 avril 1919
suivi de *La Société libérée de l'État*

Erich MÜHSAM, 192 pp., 15€

Erich Mühsam (1878-1934), écrivain et journaliste, habite Munich, où la révolution éclate en novembre 1918, et devient l'un des animateurs du mouvement. Arrêté à la suite du renversement de la République des Conseils de Bavière par les sociaux-démocrates, il est condamné à quinze ans de forteresse. Il écrit ce compte-rendu exact des événements en prison en 1920. C'est en 1932 qu'Erich Mühsam publie *La Société libérée de l'État*. Pour "*revendiquer la présentation, jamais tentée, de l'organisation des Conseils - cette réalisation des principes anarchistes d'administration - comme ma contribution indépendante au monde des idées du socialisme libertaire.*" En 1933, il est arrêté par les nazis et est assassiné en juillet 1934. En annexe, une postface biographique. Voir aussi du même auteur ***Ascona*** (éd. La Digitale, p. 11), ainsi que ***La Révolution mise à mort par ses célébrateurs mêmes*** (éd. Nautilus, p. 9).

La Peste brune

Daniel GUÉRIN, 136 pp., 10€

En 1932, Daniel Guérin part sac au dos visiter cette Allemagne qu'on perçoit comme à la veille d'un affrontement politique décisif. Partout, il prend la mesure de la misère, des divisions, mais aussi des attentes et des espoirs. Au printemps de 1933, il retourne sur les mêmes lieux, pour prendre la mesure de l'emprise du nouveau régime sur la population et des capacités de résistance du mouvement ouvrier. Son long reportage est publié dans *Le Populaire*. Son récit, riche en constats abrupts sera accueilli avec incrédulité. Il en tira plus tard le texte publié ici.

Le Nazisme, son ombre sur le siècle

Jean-Louis ROCHE, 320 pp., 20€

Le nazisme, réaction contre le progrès du capitalisme ? Expression de l'impérialisme allemand ? Rempart contre la révolution bolchévique ? Jean-Louis Roche se livre à une analyse critique de ces interprétations. Pour lui, c'est la menace de la révolution en Allemagne qui a contraint les classes dirigeantes à mettre fin à la première guerre mondiale sans que les forces militaristes et impérialistes aient été vaincues. Elles n'auront alors de cesse que d'éliminer les potentialités révolutionnaires du prolétariat allemand, quitte à le jeter à nouveau dans la guerre. Il s'attache également au rôle des politiques et des idéologies anti-fascistes dans la défense de l'ordre établi.

Pacifisme et antimilitarisme dans l'entre-deux-guerres (1919-1939)

Nicolas FAUCIER, 208 pp., 13€

Comment les survivants de 1914-1918, affirmant "*Plus jamais ça !*", ont-ils pu être de nouveau enjoints de faire la guerre ? La hantise de la guerre n'a pourtant cessé d'alimenter les combats politiques de "l'entre-deux-guerres". Militant syndicaliste et anarchiste, Nicolas Faucier (1900-1992) a pris une part active aux luttes de cette période. En 1937, avec Louis Lecoin, il est l'un des fondateurs de Solidarité Internationale Antifasciste, organisation de soutien aux révolutionnaires espagnols. Il relate les moments-clés, décrit les mouvements de cette période et les causes de l'échec final de la lutte contre la guerre, afin que nous puissions en tirer toutes les leçons. Voir aussi du même auteur ***Dans la mêlée sociale*** (éd. La Digitale, p. 11), et sur la même période ***Mémoires libertaires, 1919-1939*** (La Bouquinerie du Club, p. 2).

Autonomie individuelle et force collective
Les Anarchistes et l'organisation

Alexandre SKIRDA, 360 pp., 16€

L'auteur présente les formes d'organisation qu'ont adoptées les militants révolutionnaires se réclamant de l'anarchisme, depuis la première Internationale jusqu'aux années qui suivirent mai 68. Le rôle des anarchistes dans les grands épisodes révolutionnaires du XX^{e} siècle est analysé notamment sous l'angle de leur organisation. En particulier, l'échec des anarchistes face à la dictature bolchévique a donné lieu dans les années 1920 à d'importants débats, et Alexandre Skirda en a inclus les principaux documents dans ce livre de fond. Voir aussi ***Unité pour un mouvement libertaire*** (éd. Libertaires, p. 23).

Pour le communisme libertaire

Daniel GUÉRIN, 192 pp., 10€

Daniel Guérin (1904-1988), antistalinien, marxiste, a rejoint un temps la quatrième Internationale. Mais, de plus en plus convaincu que la société des producteurs associés est incompatible avec l'État, il se tourne vers l'anarchisme. Il y consacre plusieurs ouvrages importants, en particulier *Ni dieu, ni maître !* L'apport de Marx et le rôle central des luttes de classe, les questions posées par la prise du pouvoir doivent être tout autant pris en compte que la lutte contre l'autorité et pour la valorisation de l'individu. Il ne s'agit nullement d'une construction théorique, mais d'une mise en perspective des événements historiques. Daniel Guérin analyse différents aspects des révolutions, depuis la Révolution française, pour en dégager des leçons pour le présent et l'avenir. Voir aussi ***Changer le monde, histoire du communisme libertaiure (1945-1997)*** (éd. Alternative Libertaire, p. 12), ainsi que ***Autonomie individuelle et force collective*** (ci-dessus).

NOUVEAUTÉ

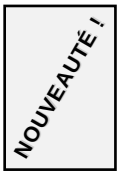
La Commune de 1871

C. TALÈS, 160 pp., 12€

Pendant les six semaines de son existence, la Commune de Paris suscita un enthousiasme immense : elle dépassa le patriotisme exacerbé qui lui avait donné naissance et s'affirma sociale. Ces germes de révolution sociale, Adolphe Thiers les apercevaient bien mieux que les combattants parisiens, et c'est pour les arracher à jamais qu'il organisa le massacre d'une partie du peuple de Paris. Quand il a écrit ce livre pour le cinquantenaire de la Commune, C. Talès a voulu qu'on puisse en tirer toutes les leçons pour les luttes présentes et à venir. Il montre ce que la Commune a pu laisser entrevoir de la façon dont pourrait être renversé l'ordre ancien et entamée la construction de la société nouvelle, et aussi les erreurs, les insuffisances qui ont conduit à sa fin tragique. Dans un format ramassé, C. Talès restitue la Commune sous tous ses aspects, de ses origines immédiates ou plus lointaines jusqu'à ses conséquences, en passant par le détail de son déroulement, des courants qui s'y manifestèrent, sans oublier de présenter certains des personnages qu'elle mit en avant : Varlin, l'Internationale, les procès... "*N'oublie pas que cela doit toucher, et profond : clair et dru*" ; "*C'est cela qui est grand et nous brûle le cœur, qui fait de la Commune la première révolution sociale*", lui écrit le poète Marcel Martinet, son éditeur.

De la conscience en politique

Maurice BRINTON, 15x21 cm, 160 pp., 13€



Comment expliquer que, malgré la dégradation continue de leurs conditions d'existence, les agissements cyniques, insupportables, des pouvoirs en place, l'état effroyable du monde, la masse de la population, et en premier lieu des travailleurs, ne se mobilise pas pour mettre un terme à ces souffrances injustifiées ? Comment expliquer que, pire encore, il arrive à une bonne partie d'entre elle de soutenir ceux qu'elle devrait combattre sans concession ? Dans ces occasions, la faiblesse, l'absence de la conscience de classe est souvent invoquée. Cette conscience, les organisations du mouvement ouvrier se réclamant du socialisme se sont données pour rôle de la promouvoir. Le Parti Communiste, au temps de sa puissance, a prétendu incarner celle de la classe ouvrière, avec les conséquences que l'on connaît. À l'époque de Vienne la Rouge, Wilhelm Reich, alors psychanalyste et militant socialiste, a fait ce constat : il ne faut pas se demander pourquoi les masses ouvrières se révoltent, mais pourquoi elles se révoltent si peu. Il entreprit d'élucider ce mystère à travers son contact quotidien avec des populations en grande souffrance psychologique, ce qui lui fit mettre en pratique une nouvelle approche de la politique : la politique sexuelle, ou *Sexpol*. Maurice Brinton reprend les hypothèses de Reich, pour tenter à nouveau de trouver les causes du comportement de la masse des travailleurs et, en premier lieu, de celui des militants "révolutionnaires", qu'il juge perpétuellement soumis à des structures d'autorité, incapables d'autonomie et d'initiative. **Disponible en octobre 2008.**

Éditions Libertaires

35, allée de l'Angle - Chaucre - 17190 SAINT-GEORGES-D'OLÉRON
www.editionslibertaires.org - editionslibertaires@wanadoo.fr

Les Nouveautés !

Une traduction attendue depuis soixante ans !

Nationalisme et culture

Rudolf ROCKER, 672 pp., 20€

Au moment de sa première parution en langue anglaise, le philosophe Bertrand Russel salua cet ouvrage comme l'une des plus "*importantes contributions à la pensée politique*", en louant "*la brillante critique du culte de l'État,* (...), *la superstition dominante et la plus nocive de notre temps.*" Rocker y décrit, dans une langue claire, l'origine de l'État-nation et son rapport avec la démocratie, la décentralisation de la Grèce ancienne, le centralisme romain et son influence sur la formation de l'Europe, l'unité nationale et le déclin de la culture, l'aberration du concept de culture nationale, l'unité politique et son lien avec le "développement" culturel, la Nation en tant que communauté de langue, le nationalisme comme religion politique et son rapport avec les sciences, la philosophie, le pouvoir politique, la culture, les arts, l'architecture ; la nationalité et la Nation à la lumière des théories raciales et des problèmes sociaux, etc. Publiée en plusieurs langues, mais jamais traduite en français jusqu'à aujourd'hui, c'est avec une grande fierté que nous comblons cette lacune en mettant à disposition des lecteurs francophones l'une des œuvres les plus précieuses de la pensée libertaire, un grand ouvrage théorique moderne pour comprendre le monde. A ne surtout pas manquer. **Une co-édition éd. C.N.T. / éd. Libertaires.**

La Soif jamais ne s'étanche

Louise Michel, Rosa Luxembourg, Tina Modotti, Frida Kahlo

Suzanne FORISCETI, 100 pp., 12€

Louise, Rosa, Tina, Frida, quatre femmes passionnées, prises dans la tourmente des idées révolutionnaires, quatre grandes figures qui approchèrent les femmes et les hommes qui marquèrent leur époque et qui ne connurent ni les affres, ni les joies de la maternité. Il y avait les idées. Il y avait les hommes. Louise, Rosa, Tina, Frida, se coulèrent avec ferveur dans les idées qui pour beaucoup, à cette époque, étaient synonymes de progrès social, prémisses de liberté et de "lendemains qui chantent", quatre femmes d'amour de la vie et de la révolution sociale. L'honneur d'une certaine idée, humaine, de la révolte contre l'intolérable. Un livre important.

Léo Ferré

Michel PERRAUDEAU, dans la collection *Graine d'ananar*,
90 pp. + 8 pp. d'iconographie, 10€

Prendre la route ferroviaire, accompagné d'une chienne à trois pattes, d'une guenon émancipée, d'un cheval fourbu, voyage vers la mémoire, destination la mer. **Ferré le rêve.** Virevolter entre intimité et démesure, du mot émacié à la phrase fluviale. Hurler les mots trempés au vitriol. S'installer convive au banquet des poètes solitaires. **Ferré l'écriture.** Devenir artificier de salves harmoniques. L'art du contrepied pour émanciper la portée musicale du caporalisme ambiant. **Ferré la musique.** Se mettre conforme avec soi-même. S'opposer à la dilution ravageuse dans le collectif. Rester fraternel, juste inverse du bocal compétiteur dans lequel la tête est plongée dès l'enfance. **Ferré la révolte.** La pensée critique contre le verbe autoritaire des petits maîtres, qui s'évertuent à diriger nos vies. **Ferré l'homme.** La société entrave les êtres, les ligote, les enchaîne. *Est libre,* disait Nietzsche, *l'individu qui danse dans ses chaînes.* **L'homme Ferré est l'homme libre.** Michel Perraudeau est universitaire. C'est le livre d'un écrivain en hommage à un autre écrivain.

Questions de mots

Entretiens avec Bernard Noël

Claude MARGAT, 150 pp., 13€

NOUVEAUTÉ !

On ne présente plus Bernard Noël. Il est actuellement le poète français dont la réputation est désormais planétaire. Également auteur de nombreux romans et essais sur la peinture, son œuvre a ouvert un foisonnement de pistes aux écrivains de la jeune génération qui reconnaissent en lui un maître incontesté. Bernard Noël a connu la célébrité grâce au sulfureux roman *Le Château de Cène*. D'abord censuré, ce roman rapidement épuisé a fait l'objet d'une nouvelle réédition dans laquelle figurait le texte *L'Outrage aux mots*, suscité par Jean-Jacques Pauvert, et le premier des grands textes politiques de Bernard Noël. Viendront ensuite *Le Dictionnaire de la Commune* et *Le Sens, la sensure*, etc. La réflexion que conduit Bernard Noël depuis 1970 s'accompagne d'une autre réflexion simultanée sur la nature et la fonction de la langue écrite et parlée, en relation avec le corps. Claude Margat est l'auteur de nombreux livres. Plusieurs fois missionné en Chine, également calligraphe et peintre, il s'intéresse à l'origine de l'expression et prépare actuellement un volumineux essai sur la peinture chinoise. C'est également un intime de Bernard Noël et un grand familier de son œuvre. *Questions de mots* est le premier livre d'entretiens publié portant sur l'ensemble de l'œuvre de Bernard Noël. Réalisé sur le ton de la conversation amicale, ce livre apporte un éclairage nouveau sur l'œuvre singulière et passionnante du grand écrivain. Il y est tout à la fois question d'écriture, de peinture, de lecture, de poésie, de société, de liberté et de la place que chacun est invité à reconquérir sur les nouveaux désastres qui s'annoncent. **Un livre important sur l'ensemble de l'œuvre de Bernard Noël. Une nouveauté disponible seulement à partir d'octobre.**

Les Biographies

Nouveauté

Buonarroti l'inoxydable (1761-1837)

Jean-Marc SCHIAPPA, dans la coll. *Biographies*,
220 pp. + 16 pp. d'iconographie, 15€

Philippe Buonarroti, né à Florence le 11 novembre 1761, est mort à Paris le 16 septembre 1837. A l'instar de son ami de jeunesse devenu son ennemi absolu, Napoléon Bonaparte, il aurait pu s'exclamer "*Quel roman que ma vie !*". Révolutionnaire avant 1789, il fuit vers la Corse en 1789 où il fréquente Paoli et Bonaparte. Arrêté après la chute de Robespierre, son ami, il est inculpé par la police du Directoire comme chef de la conjuration babouviste ; échappant à la guillotine, il est condamné à la déportation ; il vit ensuite en exil à Genève, d'où il est expulsé, par les soins réunis de Metternich et de Chateaubriand. Ses dernières années se déroulent à Paris, sous la Monarchie de Juillet, quasi-clandestinement. Toutes ces années, il avait animé des sociétés secrètes républicaines, notamment grâce à son ouvrage Conspiration pour l'Égalité, dite de Babeuf, salué par Bakounine et que Marx étudia. Une vie de révolutionnaire impénitent, à la fois actif et secret, pendant un demi-siècle. Une biographie ici reconstituée. Il ne perdit jamais de vue l'objectif de sa vie militante : l'Égalité, ce que l'on a appelé plus tard le communisme. Actuellement, les forces réactionnaires paraissent l'emporter si solidement que l'étude de Buonarroti pourrait sembler désuète et incongrue. Mais les forces réactionnaires étaient, en apparence, au moins aussi solides dans l'Europe de la Sainte-Alliance de 1815. Certes il s'agit d'un tout autre contexte, mais elles se sont effondrées. Et Buonarroti n'y fut pas pour rien. Dans chaque moment, il chercha à agir et, souvent, son action pesa dans la situation. Voir aussi ***Enragés et curés rouges en 1793*** (éd. Spartacus, p. 16), ainsi que ***La Grande révolution*** (éd. Tops, p. 28).

Le Maître qui apprenait aux enfants à grandir

Un Parcours en pédagogie Freinet vers l'autogestion

Jean LE GAL, mémoires, **GRAND PRIX NI DIEU NI MAÎTRE 2007**,
332 pp. dont 16 d'iconographie couleur, 15€

Jean Le Gal, né en 1933 dans un petit village de Bretagne de parents analphabètes, a été successivement instituteur, chargé de cours en Sciences de l'éducation à l'université Paris-X-Nanterre, maître de conférences à l'I.U.F.M. de Nantes et membre du conseil d'administration de D.E.I.-France (Défense des Enfants International). Contemporain de Célestin Freinet, il a été un praticien et un propagandiste inlassable de la pédagogie Freinet, en France comme au niveau international. Mieux, il enrichira cette pédagogie en l'ouvrant à l'autogestion et à la démocratie participative. Bref, au jour d'aujourd'hui, Jean Le Gal est un "grand" de la pédagogie Freinet et est considéré comme le "Pape" des Droits de l'Enfant. Dans ce livre, il se raconte et raconte l'histoire du mouvement Freinet durant les quarante dernières années. Le passage de la coopération à l'autogestion et à la démocratie participative. L'espoir d'une école tout à la fois moderne, populaire, laïque et socialiste. Tous ceux et toutes celles qui ne désespèrent pas de construire un grand service public laïque d'éducation au service du peuple et des enfants se délecteront de ce livre et y trouveront d'abondance matière à réfléchir et à agir. Jean Le Gal est également l'auteur de *Coopérer pour développer la citoyenneté, la classe coopérative* (éditions Hatier, 1999) et Les *Droits de l'Enfant à l'école* (éditions De Boeck-Belin, 2002). Voir aussi les nombreux autres ouvrages à propos de Freinet (éd. Ivan Davy, p. 34).

LES BIOGRAPHIES (SUITE)

Louise Michel en Algérie

Clotilde CHAUVIN, 160 pp. + 32 d'iconographie, 15€

Louise Michel avait connu en Nouvelle-Calédonie les algériens déportés après les insurrections de Kabylie de 1871. Et elle leur avait promis de se rendre en Algérie. Ce livre retrace les liens entre Algériens et Communards en exil, puis examine le voyage que firent Louise Michel et Ernest Girault en Algérie quelques décennies plus tard, d'octobre à décembre 1904. Ce fut le dernier voyage de Louise Michel qui mourra à Marseille en 1905. C'est une période de sa vie extrêmement peu relatée. Ce livre répare donc un "oubli", et c'est peu dire qu'il vaut le détour.

Une Colonie d'enfer

Ernest GIRAULT, 280 pp. + 16 d'iconographie, 15€

À son retour d'Algérie, où, fin 1904, il fit une tournée de conférences avec Louise Michel, Ernest Girault publia au printemps 1905 le récit de son voyage. Leur tournée à travers le pays, puis son périple seul dans le Sud oranais pour y constater les exactions de l'armée et nous brosser un portrait de l'Algérie coloniale du début du XX[e] siècle. Dénonciation bien avant l'heure du colonialisme, ce livre qui n'avait jamais été réédité est absolument... "d'enfer" !

Du Rouge au noir

Mémoire d'un porteur de valise

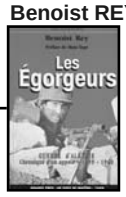
Gérard LORNE, **Grand Prix Ni Dieu Ni Maître 1998**, 15x21 cm, 224 pp., 9€15

L'autobiographie romancée d'un travailleur du bâtiment communiste qui, pour avoir prêté son appartement au F.L.N., fut condamné à vingt ans de prison. L'histoire de son désamour avec les nouveaux maîtres de l'Algérie indépendante. Celle de ses nombreux exils. Et de sa rencontre, toute de méfiance, avec les zanars ? Passionnant !

Les Égorgeurs

Guerre d'Algérie, chroniques d'un appelé

Benoist REY, **Grand Prix Ni Dieu Ni Maître 1999**, 14x21 cm, 124 pp., 9€15



En 1959, Benoist Rey avait vingt-et-un ans. Il avait le coeur à gauche. Il savait qu'il ne fallait pas y aller. Mais il voulait aller voir. Et il a vu. En tant qu'infirmier, sans arme, mais systématiquement envoyé à la riflette. Et il raconte. Et c'est terrible. A tel point que ce témoignage, publié en 1961 aux éditions de Minuit, fut immédiatement saisi. A le lire, on comprend pourquoi. Publié aussi en Algérie.

Les Trous de mémoire

Benoist REY, 14x21 cm, 152 pp., 12€

L'auteur de *Les Égorgeurs* reprend la parole, se raconte et raconte. Il revient sur la guerre d'Algérie, puis sur son engagement politique ultérieur, se construisant au fil de rencontres avec Jean-Paul Sartre, Simone de Beauvoir, Guy Debord, Félix Guattari, Michel Foucault..., mai 1968, les grandes luttes des années 70... Il nous brosse un tableau à nul autre pareil de la vie politique et sociale en France de 1938 à 1972. Mais ce livre n'est pas que cela : écrit dans une langue alerte, dense, sans fioriture, il constitue une oeuvre littéraire qui fera date. A le lire, c'est un vrai bonheur.

Les Trous de mémoire, suite

Benoist REY, 14x21 cm, 145 pp., 12€

Benoist Rey poursuit son récit. Une arrivée toute de hasard en Ariège dans un hameau du bout du monde. La méfiance narquoise des "purs porcs" à l'encontre des "zippis" soixante-huitards. Même pas la moitié de trois sous et beaucoup d'huile de coude pour retaper des ruines. Y installer une auberge. Une salle de spectacle. Une imprimerie. Une piscine associative. Un voyage "pélerinage" en Algérie, avec son fils. Retour en Ariège. Des rencontres innombrables. Avec des gens "ordinaires" tous plus truculents les uns que les autres. Avec des "personnalités" de toutes sortes, dont Olivenstein. L'accueil, en toute liberté, de toxicos qui durera plusieurs années jusqu'à un couteau sous la gorge. Cent mille et une petites et grandes luttes de toutes sortes s'égrenant à la grande horloge de la vie... Dans ce livre, à travers l'histoire de sa vie, Benoist Rey nous raconte, en fait, l'histoire d'une génération qui n'a jamais renoncé à changer les choses et la vie. Mais ce livre ne se résume pas à cela : écrit dans une langue simple, alerte, dense, dépouillée de toute fioriture et de tout artifice, c'est également un bonheur littéraire rare. De ceux qui restent dans la mémoire !

May la réfractaire

Pour mes quatre-vingt-un ans d'anarchie

May PICQUERAY, **Grand Prix Ni Dieu Ni Maître 2001**, 14x21 cm, 222 pp., 13€

L'histoire d'une petite bretonne qui a quitté l'école à onze ans, qui à vingt-quatre ans réussit, à Moscou, à arracher la libération de prisonniers politiques anarchistes au généralissime Trotsky tout en refusant de lui serrer la main, et qui, jusqu'à sa mort, en 1983, de la deuxième guerre mondiale à Creys-Malville, en passant par mai 68 et le Larzac, fut de toutes les révoltes légitimes et de tous les combats pour un autre monde. Un livre passionnant parce que cette femme libre n'a raté aucun des grands rendez-vous de l'histoire de 1920 à sa mort, bouleversante d'humanité aussi que cette "petite bonne femme" que rien ne prédisposait à rencontrer les grands personnages de son époque. Elle fut aussi correctrice au *Canard enchaîné* et la fondatrice du journal *Le Réfractaire*, pacifiste, écologiste et antimilitariste des années soixante-dix. Un itinéraire à couper le souffle ! Voir aussi **May Picqueray**, biographie (éd. Libertaires, p. 25).

Une Année ordinaire

Journal d'un prolo

Jean-Pierre LEVARAY, 14x21 cm, 120 pp., 10€

En 2003, Jean-Pierre Levaray, ouvrier d'usine, tient un journal. Il y raconte la mobilisation sociale contre le cassage gouvernemental du système des retraites. Les moments d'espoir. De désespoir. Et entre les deux, le quotidien de la condition ouvrière. Un livre magnifique. Bouleversant d'authenticité. Dans la droite ligne de *Putain d'usine*, du même auteur ! Voir les autres ouvrages du même auteur : ***A quelques pas de l'usine*** (éd. Chant d'Orties, p. 8), ***Du Parti des myosotis*** et ***Tranches de chagrin*** (éd. L'Insomniaque, p. 30), ***Des Nuits en bleu*** (éd. Libertaires, p. 26), ainsi que ***Suzanna, une vie sans papier*** (brochure, éd. du Monde Libertaire, p. 39).

Émile Pouget

La Plume rouge et noire du "Père Peinard"

Xose Ulla QUIBEN, 11,4x21 cm, 430 pp. dont 30 d'iconographie, 15€

Pouget est marqué dès l'enfance par le procès des Communards de Narbonne. Monté à Paris, il est condamné à huit ans de prison pour avoir protégé Louise Michel lors d'une manifestation de chômeurs. Sa plume virulente de journaliste donne vie au décapant Père Peinard, journal révolutionnaire le plus lu de cette fin du XIX[e] siècle. Devenu anarcho-syndicaliste, il fonde la C.G.T. en 1895. Une biographie monumentale, l'écrit le plus complet sur Pouget.

Alexandre Marius Jacob

Un Anarchiste de la Belle époque

A. SERGENT, 14x21 cm, 230 pp., 12€

Ce livre, publié pour la première fois en 1950 (du vivant de Jacob) résulte de multiples rencontres et entretiens avec Jacob. Mousse à onze ans, pirate à treize, emprisonné pour menées anarchistes à seize, chef des "Travailleurs de la Nuit" à dix-huit (une bande de cambrioleurs un peu particulière puisqu'elle ne volait que les "parasites sociaux" et reversait dix pour cent à la cause), condamné au bagne (il y passera vingt-cinq ans et trois mois)... Jacob (1879-1954) aura eu une vie peu banale. Ce livre, qui comporte également un cahier iconographique de trente-deux pages sur le bagne de Cayenne, en témoigne.

Émile Henry

De la propagande par le fait au terrorisme anarchiste

Walter BADIER, 276 pp. dont 16 d'iconographie couleur, 15€

À la fin du XIX[e] siècle, le capitalisme était particulièrement dur aux gueux. En ce temps là, l'armée n'hésitait pas à tirer dans la foule qui réclamait trois sous ou du pain. Les anarchistes, adeptes de l'ACTION DIRECTE, décidèrent alors que trop c'était trop et que, désormais, ça allait être pour un œil, les deux, et pour une dent, la gueule. Et ils se lancèrent dans la PROPAGANDE PAR LE FAIT. Il s'agissait de faire comprendre aux têtes couronnées, aux patrons, aux magistrats, aux militaires, aux policiers, aux ecclésiastiques… qu'ils n'étaient pas à l'abri de la violence sociale. Et il s'agissait, seulement, de montrer au peuple que les "Maîtres du Monde" n'étaient pas immortels. Ce fut un fiasco total ! La répression mit les adeptes de la "propagande par le fait" à genoux et s'abattit sur tous ceux qui avaient une vision plus politique et sociale de la révolution. Et la "populace" hurla avec les loups. Aussi, désabusés, certains crurent bon de surenchérir et de rompre avec la légitimité d'une violence sociale ciblée pour embrasser la cause d'un TERRORISME aveugle frappant aussi bien les "Maîtres du Monde" que le citoyen lambda. Émile Henry, en se revendiquant de l'explosion d'une marmite à renversement qui fit cinq morts au commissariat de la rue des Bons-Enfants en 1892, puis en balançant une bombe au café Terminus en 1894, fut de ceux-là. Ce livre nous raconte son histoire. Celle, impensable, d'un anarchiste tirant "dans le tas" au motif que le peuple, en refusant de se révolter, cautionnait le système dominant. Une histoire qui, par les temps de désespérance sociale qui courent aujourd'hui, est susceptible, hélas, de redevenir d'actualité !

LA COLLECTION *PAROLES*

La collection *Paroles* veut mettre en synergie des oeuvres fortes d'artistes contemporains avec des citations thématiques.
Des livres d'art illustrés tout en couleurs, sur papier rigide (12,5x22 cm).

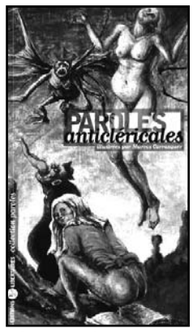
Paroles de poètes révoltés

Illustrations de Laurent MELON, 64 pp., 13€

Ce livre n'est pas une anthologie. Il n'a ni la rigueur, ni l'esprit funéraire qui conviennent à de telles études. L'auteur laisse à d'autres le soin de constituer un énième Père-Lachaise de la poésie, avec visites guidées et détours obligés vers la tombe de tel ou tel. Non, ceci est un livre vivant. Bien vivant. Si la parole des morts y éclate dans toute sa puissance, c'est que la splendeur de leur verbe est rehaussée par l'éclat d'images toutes personnelles, qui frappent sauvagement l'imagination. Servir les poètes et non s'en servir. Il s'agit de privilégier des fragments poétiques qui puissent entrer en résonnance avec le monde intérieur et les œuvres du peintre. Un peintre qui marquera son époque. Car ce livre est un cri, une protestation polyphonique adressée aux vivants. On y trouvera **Aragon** et **Rimbaud**, **René Char** et **Ferré**, **Hugo** et **Apollinaire**, **Rutebeuf** et **Jean-Baptiste Clément**, la *Chanson de Craonne*, **Brel, Potier**, **Montéhus**… Sous cette disparité des références perce l'unité du propos. Un monde absurde, dominé par la souffrance, partagé par l'Amour et la Mort, que magnifient seules les paroles de quelques troubadours. Un Labyrinthe imagier et verbal dont le parcours ne laisse pas indifférent, ni intact.

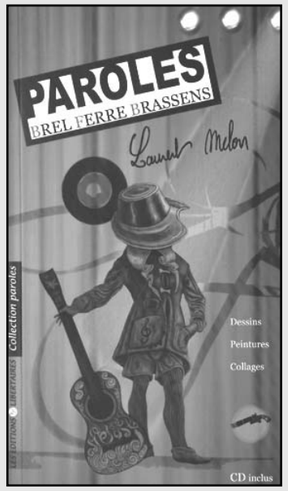
Paroles anticléricales

Illustrations de Marcos CARRASQUER, 48 pp., 12€



De l'Immaculée Conception à la descente de croix, Marcos Carrasquer utilise son arme de papier pour nous décrire, à sa façon, la vie de Jésus jusqu'à la Résurrection. Une extrême violence picturale, digne des plus belles heures des luttes pour la "séparation" : moines zombis, anges pansus aux têtes escamotables, Jésus amorphe affalé sur le canapé de l'Hôtel-Dieu et zappant, le Trio-Jésus en salle d'attente pour un casting, scène d'enfer avec singe branleur et vierge pisante, déclouage de croix glissante, sortie de tombeau avec palan, crucifixion avec oreiller incorporé, etc. L'opium du peuple est cultivé par des escrocs pour être consommé par des victimes, des dizaines de citations, souvent à s'écrouler de rire, nous y expliquent que la religion existe depuis que le premier hypocrite a rencontré le premier imbécile. De œuvres originales et puissantes qui claquent et donnent au mot "iconoclaste" tout son sens. En osmose avec les citations, elles fustigent la bêtise religieuse et son retour fracassant. Un pinceau et des crayons salutaires pour les yeux et l'esprit (**Hugo**, **Voltaire**, **Desproges**, **Verlaine**, etc.). Indispensable chez tout honnête mécréant.

Paroles de Brel, Ferré, Brassens



Illustrations de Laurent MELON, 64 pp., 13€

Nous connaissons tous cette fameuse photo en noir et blanc des trois artistes attablés autour de bières et des micros d'une radio. Quoi d'autre ? Au commencement, il y a cette improbable entrevue des Trois Trouvères modernes impitoyablement retranscrite par une machine à geler les paroles. Et puis, il y a ce projet fou : illustrer les chansons de ces messieurs en contrepoint de l'entretien.

Ce livre ne manque pas à sa mission, il n'illustre pas sagement une œuvre, il remue profondément, car il montre combien Brel, Ferré, Brassens sont avant tout des esprits libres. Laurent Melon construit alors, à partir de leurs propres mots, par des extraits de leurs poésies chantées, rythmées par les sujets évoquer là pêle-mêle au cours de cette fameuse conversation, des œuvres peintes qui sont de sincères hommages autant que des visions métaphoriques de sa propre quête de liberté. Une sorte d'itinéraire éternel de l'Artiste universel apparaît, aussi mental que vécu, ou se succèdent l'Enfance, la Chair, la Femme, dans un ordre d'autant plus aléatoire qu'il n'est pas prémédité par les trois artistes. On glisse alors, au fil de l'entretien, livre dans le livre, à un livre sur la vie d'Artiste. Melon, retenez bien ce nom.

En bonus *: **une superbe affiche** originale (format A3) créée par Laurent Melon et représentant sa vision artistique propre de la scène de référence, celle de la rencontre des trois Artistes. Accompagné de plus d'**un DVD d'animation** (15 minutes) de peintures vivantes, mises en scène comme un film, sur des musiques de Junior Cony et Loran, du groupe Bérurier Noir. Créations originales. Un double collector exceptionnel.*

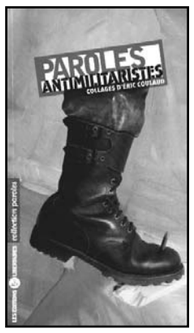
Paroles de Maîtres du Monde

Illustrations de Jean-Michel PERCHET, 64 pp., 13€

Pour qui ne possède qu'un marteau, chaque problème s'apparente à un clou. Ceux qui ne veulent pas décevoir la Bourse ont depuis longtemps jeté aux orties les autres outils. Les œillères vissées aux tempes, les Maîtres du Monde n'ont de cesse de justifier le pire : le mépris, la violence et la cruauté sont élevés au rang de progrès. Ils se veulent les Maîtres à Penser d'un monde qu'ils nous annoncent libre, égal et fraternel. Effarés, jugeons sur pièces, à travers cette centaine de citations très récentes, les premiers chapitres de leur Œuvre déjà conséquente et toujours en devenir. Les ennemis de la vie et du genre humain ont un programme et l'appliquent. Le voici devant nous, étonnement illustré de couleurs chatoyantes et gaies. J.-M. Perchet nous secoue les tripes avec ses pinceaux, qu'il frappe cruellement en faisant jaillir la vérité toute nue de "ces gens là". Saisissant et pourtant très beau.

Paroles antimilitaristes

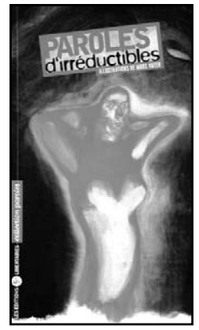
Collages d'Eric COULEAU, 64 pp., 13€



Couverts de boue dans les tranchées, des soldats mettent crosse en l'air. Ils se dressent contre un ennemi commun : la guerre, l'armée, l'infamie. L'insoumission est la plus haute expression de la liberté contre la crétinerie et le décervelage organisé. Quand la nécessité du refus se fait présente les Réfractaires se lèvent, la peur au ventre, les poings serrés. Ces images, Eric Coulaud en a plein la tête, elles sont le reflet de sa colère devant l'humain asservi, le mensonge destructeur, la mort omniprésente. Ses collages sont précis et minutieux, colorés comme des hurlements de douleurs et les cris des révoltes. Une œuvre qui renouvelle le genre sous nos yeux, accompagnée de plusieurs dizaines de citations, très fortes, de différentes époques.

Paroles d'irréductibles

Illustrations de Marc VAYER, 64 pp., 13€



L'existence de chacun d'entre nous se construit aussi sur des peurs, renoncements, fuites et compromis. Lorsque nous lisons *La Servitude volontaire* de **La Boétie**, nous le reconnaissons comme un manuel de lucidité. Lisant **Proudhon** ou **Bakounine**, nous nous appuyons sur la solidité de leurs analyses. Secoués par les fulgurances de **Debord** ou **Vaneigem**, nous exerçons nos capacités critiques sur la vie quotidienne. Happés par la lecture de *L'Espèce humaine* de **Robert Antelme**, nous comprenons mieux l'irréductibilité de la nature humaine. Lorsque l'envie nous assaille d'écrouler violemment "le Vieux Monde", les paroles de **Camus**, **Nietzsche** ou **Jacquard** nous éclairent. Nous ne sommes pas si intègres que nous ne puissions nous revendiquer de chacune de ces citations, mais irréductibles nous le sommes tous. Puisse ce livre nous aider à le révéler, à travers des papiers déchires et des peintures aux couleurs chaudes et profondes. Marc Vayer est doué d'une créativité pleine de vigueur et d'élan. Les citations utilisées, très nombreuses, sont aussi variées que puissantes, de **Gandhi** et **Lanza Del Vasto** à **Jan-Marc Rouillan** et **Noam Chomsky**, en passant par **Rosa Park**, **Frederick Douglas**… et un émeutier anonyme d'Aubervilliers.

Paroles clandestines

Textes d'HARPOCRATE,
peintures de Roland CROS, 64 pp., 13€

Pour donner à voir les relations complexes du secret avec la domination et la liberté, Roland Cros choisit de nous offrir des écritures, des graphies réelles et fictives à déchiffrer. Ce recueil d'aphorismes sur la clandestinité est satureé de signes mystérieux et opaques, ou limpides et transparents pour ceux qui en connaissent la clé. A travers ce jeu de mots, il critique l'idéologie de la transparence généralisée, moteur de la société de contrôle gérée par les citoyens eux-mêmes. Il montre que l'acte de cacher et de se cacher n'est en soi ni bon ni mauvais, ni honteux. Sans dissimulation, nous ne saurions devenir sujets de nous-mêmes : pas de liberté possible. Roland Cros a voulu associer la figure humaine à l'écriture, pour montrer comment dans le secret des signes il en va toujours de l'Humain, victime des dispositifs de pouvoir, et, dans le même temps, luttant aussi pour sa liberté à travers l'affirmation identitaire des langues et des cultures. La parole libre est possible, elle a parfois la clandestinité pour condition. Avec ses cryptogrammes et ses mots venus de civilisations et de cultures du monde entier (parfois imaginaires), vous déchiffrerez leurs origines avec plaisir (la traduction est à chercher dans un coin) sur des couleurs *Pantone* très crues, vives, sautant au visage… pour mieux vous dissimuler la vérité des mots. Une pièce supplémentaire à ce puzzle artistique et politique, qu'est cette collection *Paroles*.

HISTOIRE

NOUVEAUTÉ

Le Mandat impératif de la Révolution française à la Commune de Paris

Pierre-Henri ZAIDMAN, 100 pp., 12€

Les maîtres du Monde du moment beuglent partout qu'ils ont instauré un modèle indépassable de démocratie. Ils se targuent de la liberté qu'ont les moutons prolétaires de se faire tondre toujours plus ras par les ténors d'une loi de la jungle appelée loi du marché, et par le biais d'élections régulières lors desquelles la populace matraquée par des médias en chaleur est invitée à donner des chèques en blanc à des marionnettes dont les puissances d'argent tirent les ficelles. Les révolutionnaires, quant à eux, se battent depuis toujours pour une démocratie tout à la fois politique, économique et sociale. Pour la démocratie directe. Et pour le mandat impératif (on vote pour un projet et non pour un homme). Pour le contrôle et la révocabilité à tout moment des mandatés… L'histoire de ces deux cent vingt dernières années se résume à l'affrontement entre ces deux conceptions des choses. Et comme par hasard, c'est toujours dans les périodes de mouvements sociaux d'importance et d'effervescence révolutionnaire que resurgissent ces revendications de démocratie directe, politique, économique et sociale, de mandat impératif et de contrôle et de révocabilité permanente des mandatés. Pierre-Henri Zaidman nous rappelle cela dans ce livre qui se dévore en nous retraçant l'histoire du mandat impératif de la Révolution française à la Commune de Paris. Et, devinez qui, déjà, en 1789, était contre le mandat impératif et la démocratie directe ? La bourgeoisie, bien sûr ! Et devinez qui était pour ? Le peuple, bizarrement ! En cette période d'élections municipales et cantonales où les veaux sont invités à choisir leur boucher, c'est peu dire que la lecture de ce livre s'impose ! Oui, une démocratie authentique, pleine et véritable est possible ! L'histoire le démontre. Mais l'histoire démontre également que les Maîtres du Monde feront tout pour empêcher son avènement. Étonnant, non ? Voir aussi ***La Volonté du Peuple*** (éd. C.N.T. / éd. Libertaires, p. 23).

UN OUVRAGE DE RÉFÉRENCE

Ils ont osé ! Espagne 1936-1939

Chroniques, témoignages, reportages de l'époque

Cédric DUPONT, **Grand Prix Ni Dieu Ni Maître 2002**,

14x21 cm, 450 pp., 15€

Lors de la Révolution espagnole, des militants, des journalistes... ont décrit les événements qu'ils vivaient. En direct. Cédric Dupont nous restitue ces témoignages instantanés et les met en parallèle avec des analyses d'aujourd'hui sur les mêmes événements. Et c'est phénoménal de lucidité. Comme est phénoménal le cahier d'iconographies couleurs, pour la plupart inédites, et les cent photographies en noir et blanc qui illustrent ce texte.

Mujeres Libres

Mémoire vive de femmes libertaires dans la Révolution espagnole

Collectif, **Grand Prix Ni Dieu Ni Maître 2000**,

15x21 cm, 336 pp., 12€20

L'histoire de plusieurs dizaines de milliers de femmes, ouvrières et libertaires, qui arrachèrent leurs droits, leur liberté et leur dignité, lors de la plus grande révolution sociale de tous les temps. Bouleversant !

Le Mouvement anarchiste en Espagne : pouvoir et révolution sociale

César M. LORENZO, **21x30 cm**, 560 pp. dont 32 d'iconographie, 35€

Cette réédition très augmentée et remaniée d'un livre publié en 1969 s'attache à analyser les relations des anarchistes ibériques avec le politique. Même si son travail couvre une très large période, la partie la plus importante, intéressante et polémique, porte évidemment sur les années 1936-1939, qui virent des anarchistes devenir les ministres d'une République en sursis. Fils d'un des leaders de la Confédération Nationale du Travail (Horacio Prieto), César M. Lorenzo défend une thèse iconoclaste : la nécessité pour l'anarchisme social d'accepter le jeu politique en pleine conscience et non de le subir, d'imaginer en quelque sorte ce que pourrait être une "période de transition" libertaire. Car ce qu'il reproche aux anarchistes espagnols de l'époque, c'est leurs atermoiements, leur naïveté, leur incapacité à imposer sur le terrain de la politique partisane leur puissance numérique, leur créativité (les expériences autogestionnaires ouvrières et paysannes) et leur autorité morale sur le prolétariat, notamment catalan. Ce livre est phénoménal. **De par son format et sa pagination, et de par la qualité de son contenu. C'est le livre le plus complet et le plus abouti qui ait jamais été écrit sur la République espagnole. Il est le fruit de trente années de travail. C'est assurément LE classique des classiques !**

LIVRES D'ART

Espagne 1936, les affiches des combattant(e)s de la liberté

Collectif, réédition augmentée, 23x28 cm, 170 pp.,
papier glacé en quadrichromie, 35€

Un livre d'art somptueux, deux cent cinquante affiches (et timbres, cartes postales, etc.) comme autant de cris collés sur les murs d'un pays en lutte, qui permettent de s'apercevoir qu'il n'y eut pas qu'une guerre entre fascistes et républicains, mais aussi une révolution touchant toutes les activités sociales... Une production très colorée, riche et variée, devenue légendaire mais toujours aussi mal connue. Des biographies de graphistes, des réflexions sur le graphisme comparé dans chaque "camp républicain", les sources d'inspiration (historiques, publicitaires, picturales du monde entier), les thèmes comparés et leur évolution dans le temps au gré des événements, les vocabulaires utilisés - ou non -, les similitudes avec les affiches de l'ennemi, ou les différences, etc. Un appareil critique sérieux et une iconographie d'une richesse étonnante, sur papier glacé et tout en couleur.

Espagne 1936-1975, les affiches des combattant(e)s de la liberté

Wally ROSELL et Ramon PINO, 23x28 cm, 176 pp.,
papier glacé en quadrichromie, 35€

Nous continuons notre voyage à travers un épisode de l'histoire du XX^{e} siècle que nombre d'historiens continuent d'ignorer, de cacher, voire de falsifier. Il s'agit de découvrir à travers deux cent cinquante affiches, cartes postales, timbres… le parcours et l'action de ces femmes et de ces hommes qui combattirent pour la liberté et l'égalité en Espagne entre 1936 et 1939, lâchés par les démocraties et trahis par les staliniens ; puis en France entre 1939 et 1944, dans les camps de concentration et au sein de la Résistance ; et enfin contre le franquisme (en Espagne, depuis la France), dernier avatar du fascisme européen, jusqu'à la mort du Caudillo en 1975. Notre pari est de montrer comment ces mêmes supports, classés chronologiquement et thématiquement, nous dévoilent les valeurs humaines des dessinateurs, mettent en lumière les aspirations sociales des commanditaires, et la manière dont ils considèrent le lecteur et l'état de la conscience sociale de la société à qui ils s'adressent. A cet égard, il est intéressant de comparer cette production et celle que nous proposent aujourd'hui la publicité et les partis politiques.

Expériences de vie communautaire en France

Le Milieu Libre de Vaux (Aisne, 1902-1907) et la colonie naturiste et végétalienne de Bascon (Aisne, 1911-1951)

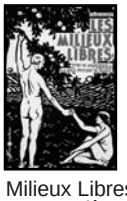
Tony LEGENDRE, 14x21 cm, 176 pp., 15€

Au début du XX^{e} siècle, certains anarchistes, doutant de l'imminence d'une révolution sociale, décidèrent de créer des "colonies libertaires" afin d'y pratiquer et d'y vivre le communisme libre. C'est ainsi qu'en 1902, à Vaux, un petit groupe de paysans et d'ouvriers libertaires fondèrent le premier milieu libre d'une longue série. L'expérience durera jusqu'en 1911 à Bascon, certains anciens de Vaux, nullement découragés, s'attelèrent à créer un nouveau milieu libre qui se transformera très rapidement en colonie naturiste et végétalienne. L'expérience durera cette fois jusqu'en 1951. Ce livre nous compte l'histoire de ces deux milieux libres et de leur volonté de changer les choses et la vie, tout de suite, ici, et maintenant. A l'heure de l'horizon soit disant indépassable du capitalisme, il s'agit là d'un grand bol d'air frais !

Les Milieux Libres

Vivre en anarchiste à la Belle Époque en France

Céline BEAUDET, 14x21 cm, 288 pp., 15€



A la fin du XIX^{e} siècle, certains anarchistes se lancèrent violemment à l'assaut du Vieux Monde afin d'insuffler l'esprit de révolte aux petites gens. Ce fut un fiasco. Comprenant que la révolution sociale est aussi une longue marche d'organisation et d'exemplarité, les autres se retroussèrent les manches et mirent sur pied des Bourses du Travail et la C.G.T. D'autres, parfois les mêmes, enfilèrent le bleu de chauffe d'expériences en tous genres. Et c'est ainsi, qu'au début du XX^{e} siècle, les anarchistes créèrent des centaines de Milieux Libres. Ici, il s'agissait de communautés de vie. Là, de coopératives ouvrières de production et de consommation. Ailleurs, d'expériences naturistes, végétariennes, d'amour libre… Ailleurs, encore, d'écoles libertaires, d'éducation intégrale (physique, manuelle, intellectuelle), de contraception… Ce livre nous brosse un panorama de cette volonté de changer les choses et la vie, tout de suite, ici et maintenant. Tous ceux et toutes celles qui ne confondent pas la nouvelle jeunesse de la révolte avec l'éternelle révolte de la jeunesse devraient en faire leur miel.

HISTOIRE (SUITE ET FIN)

Les Bagnes d'enfants et autres lieux d'enfermement

Enfance délinquante et violence institutionnelle du XVIIIe au XXe siècle

Paul DARTIGUENAVE, 250 pp. + 32 d'iconographie couleur, 15€

A l'heure de la médiatisation tous azimuts de la délinquance enfantine, du tout répressif, des centres éducatifs fermés gérés par les militaires..., ce livre est vraiment le bienvenu. Il nous explique que la délinquance enfantine existe depuis toujours. Qu'elle est liée à la misère sociale. Et que des siècles et des siècles d'enfermement et de répression n'ont pu, de ce fait, en venir à bout. Pire, répression et enfermement ont tellement aggravé les choses que l'évidence de la prévention et de l'éducatif s'est peu à peu imposée à l'institution judiciaire et au législateur. Il faut faire lire ce livre à tous ceux qui, sans hurler à la mort avec les loups, estiment néanmoins que, tout compte fait, un peu plus de répression et d'enfermement, ça peut être une bonne solution. Car il n'est pas possible qu'après avoir pris connaissance de ce qu'il en était des bagnes d'enfant, des colonies pénitentiaires pour enfants, des maisons de correction et de redressement..., ils persistent dans leur point de vue.

SOCIÉTÉ

NOUVEAUTÉ

Pour en finir avec la psychiatrie

Des patients témoignent

Nicole MAILLARD-DECHENANS, 290 pp., 14€

Il en est de la psychiatrie et de l'hôpital psychiatrique comme de la prison ! Tant qu'on y a pas été confronté, on ne peut pas croire qu'il puisse en être ainsi. Que l'on puisse briser des êtres humains à ce point ! Et pourtant ! Ce livre s'adresse aux personnes ayant été confrontées à l'institution psychiatrique, les patients ou anciens patients, leurs familles ou amis, les professionnels de la santé mentale. Il s'adresse aussi à tous ceux qui s'intéressent à la maladie mentale et souhaitent oeuvrer aux changements de mentalité et de société indispensables pour la soigner dans le respect de la dignité des personnes qui en sont atteintes. La commission Alternatives Thérapeutiques du G.I.A. (Groupe Information Asiles) a rassemblé des témoignages qui décrivent les maltraitances institutionnelles psychiatriques et les ravages des psychotropes, mais qui racontent aussi des chemins possibles de guérison. Ces chemins sont aussi variés que les personnes sont diverses. Ce livre prend, en effet, le contre-pied des allégations répétitives et confortables de nombreux médecins psychiatres qui prétendent que la maladie mentale et chronicité vont de pair. Non, même la schizophrénie n'est pas incurable ! Des membres du G.I.A. attestent ici que l'espoir est légitime, que sortir de la dépendance aux institutions psychiatriques et aux médicaments psychotropes est possible. Ce livre présente en annexe un historique du G.I.A., de ses débuts en 1971 jusqu'en 1992, sous la forme d'un long entretien avec Philippe Bernardet (1950-2007), militant dévoué à la cause des patients en psychiatrie et devenu, par la force des choses, le meilleur juriste national et européen en matière de droit français de l'internement psychiatrique.

Unité pour un mouvement libertaire

Jean-Marc RAYNAUD, 15x21 cm, 48 pp., 3€

La brochure dont tout le monde parle dans le mouvement libertaire. Un texte sulfureux qui dénonce une réalité toute de divisions et de sectarisme. Des propos sans détours énonçant simplement le pourquoi et le comment de la nécessité d'une unité et d'une rénovation du mouvement libertaire. Un cri du coeur. Celui d'un anar chez les anars. Un appel qui commence à être entendu ! Publié aussi au Brésil.

Du développement à la décroissance

De la nécessité de sortir de l'impasse suicidaire du capitalisme

Jean-Pierre TERTRAIS, 14x21 cm, 232 pp., 12€

Ici et là, dans les palais comme dans les chaumières, on commence à s'inquiéter : de l'épuisement de toujours plus de ressources fossiles ou vivantes., de la fin du pétrole bon marché, du réchauffement de l'atmosphère, de la fonte des pôles… Mais c'est peu dire que ces inquiétudes sont à cent lieues de prendre la mesure de l'événement qui nous menace : la destruction à moyen terme des conditions de la vie sur cette planète. Ce livre, en énonçant toute une série de faits qui ne laissent aucun doute sur la gravité de la situation rompt délibérément avec cette attitude inconsciente ou criminelle. Idem quand il dénonce l'absurdité selon laquelle on pourrait croître indéfiniment (en termes de démographie, de production, de consommation…) dans un monde fini. Idem, encore quand il démontre que la DÉCROISSANCE, qui est la seule réponse à la situation actuelle, ne pourra pas faire l'économie d'une rupture radicale avec un système capitaliste dont l'appétit de profits immédiats est shooté à l'exploitation et au pillage de toujours plus d'êtres humains et de choses. Idem, enfin quand il nous explique que, sauf à faire le choix de la dictature, cette rupture doit se poser le problème d'un changement de civilisation mettant clairement l'économique au service d'un politique, d'un social et d'un culturel fonctionnant à la liberté, à l'égalité, à l'autogestion et à l'entraide. On l'aura aisément compris, ce livre est de ceux, rares, qui vont à l'essentiel des choses. De ce fait il ne manquera pas de susciter l'adhésion ou la réprobation. Reste, qu'avec le temps, personne n'échappera à ses conclusions.

Le Petit livre noir

L'Anarchisme, mode d'emploi

Collectif, 14x21 cm, 120 pp., 10€

Vous cherchez le parfait manuel du petit anarchiste ? Voici un abécédaire de centaines de citations, maximes et sentences (brrr...) sur un tas de sujets brûlants (boum !) émanant d'autant de militants de toutes époques. Des textes courts, décapants, cinglants. Un grand vent de fraîcheur dans la grisaille de la marchandisation actuelle des choses et de la vie ! Ce *Petit livre noir* est au petit livre rouge ce que la musique est à la musique militaire.

La Volonté du peuple

Démocratie et anarchie

Eduardo COLOMBO, 12x19,5 cm, 140 pp., 12€

Qu'est-ce que la démocratie ? L'escamotage de la volonté. Le peuple souverain ? Le vote et le suffrage universel. Anarchie et anarchisme social. La force des idées critiques, élargir la brèche au coeur du monstre. Le point au sujet de la démocratie, vue par les libertaires du XXIe siècle. Salutaire. Actuel, aussi. **Une co-édition Editions C.N.T. / Editions Libertaires.**

Maltraitrance sociale à l'enfance

Témoignage d'une institutrice en Foyer de l'Enfance

Nicole MAILLARD-DECHENANS, **Grand Prix Ni Dieu Ni Maître 2004**, 14x21 cm, 244 pp., 13€

Parce que nés sous X, victimes de maltraitances. En situation d'abandon. Médaillés d'or des dégâts collatéraux de la dislocation des couples. Tatoués au fer rouge du chômage du père. De la mère. Des deux. De la misère. De l'alcool. De l'implosion de tout repère familial, social ou autre… ! Ils sont arrivés là dans l'urgence. Soi-disant provisoirement, le temps que… la bureaucratie, le corporatisme, l'incohérence entre administrations, l'irresponsabilité, le manque de volonté, de projet, de courage… Pauvres mômes ! Mômes de pauvres, oui ! Condamnés à pourrir dans une institution qui, comme l'institution judiciaire, a pour fonction principale de lobotomiser ces innombrables miséreux. L'auteure a été instit' en Foyer de l'Enfance. La pratique des techniques Freinet et de la Pédagogie Institutionnelle dans sa classe l'a mise au cœur de l'éternelle confrontation entre un possible réformiste qui n'aboutit jamais, sinon à la marge, et une nécessité, en rupture avec une logique institutionnelle et sociale. Et elle nous raconte tout cela par le menu. Presque avec retenue, et c'est encore plus dévastateur. Car son récit ne dénonce pas un enfer concentrationnaire sanguinolent qui n'existe pas mais celui du quotidien d'une logique institutionnelle de meurtre psychique et d'extermination sociale. Ce livre énonce simplement, au rythme tranchant du scalpel, que cent mille coups d'épingles tuent aussi sûrement qu'un seul coup de massue.

Les Jeunes et la politique

Approches psychosociologiques de la conscience politique des jeunes

Gérard LECHA, 14x21 cm, 245 pp., 13€

C'est "connu", entre les jeunes et la politique, ça n'a jamais vraiment été le grand amour ! Les jeunes seraient par nature frivoles, superficiels, peu ou pas préoccupés des affaires de la Cité ou du monde. Mieux, ou pire, outre leur propension à oublier de s'inscrire sur les listes électorales ou à ne voter que lorsque les matraques médiatiques les y incitent, ils (elles) fonctionneraient uniquement à l'égoïsme apolitique, à la hiérarchie, à la compétition, à la consommation, à la violence, au conformisme, etc., et ne seraient, au bout du compte, que de la graine de résignés à cet horizon soi-disant indépassable du libéralisme capitaliste qui remplit les stades de braillards, les Mac Do d'estomacs sur pattes, les canapés de drogué(e)s de réclames, etc., et sur les boulevards de la lutte des classes, de pauvres hères béats d'adhésion à cette chiennerie qui ne leur garantit même plus d'échanger la certitude de ne pas mourir de faim contre le risque de mourir d'ennui. De ce discours, qui a toujours été celui des maîtres du Vieux Monde, ce livre ne fait qu'une bouchée. Via une enquête psychosociologique menée pendant plusieurs années dans un cadre universitaire, et après s'être démarqué de l'arnaque consistant à approcher la jeunesse comme catégorie sociale, il nous démontre de manière limpide qu'une majorité de jeunes s'intéresse "à la politique". On l'aura donc compris, ce livre n'est rien d'autre qu'une bombe au royaume d'un système essayant de nous persuader que nous ne sommes que de la graine d'esclaves. Pour peu que l'on veuille bien considérer que la jeunesse n'est pas qu'une question d'âge, c'est un véritable hymne à l'espoir dont l'importance ne devrait échapper à personne.

SOCIÉTÉ (SUITE ET FIN)

Oui, nous avons hébergé un terroriste… de trois ans

Jean-Marc RAYNAUD et Thyde ROSSELL,
200 pp. dont 12 d'iconographie, 12€

"6h55, Chaucre, île d'Oléron, chez nous. Boum, boum, boum ! Police ! Ouvrez ! Une dizaine de drôles de gens passablement surexcités ! Vous savez pourquoi nous sommes là ?" Jean-Marc et Thyde, fondateurs de l'école libertaire Bonaventure, ont eu "droit" à la police anti-terroriste. Motif : avoir scolarisé (à Bonaventure) et hébergé (chez eux) pendant deux ans et demi un petit bout de trois ans qui s'est révélé être le fils des énièmes grands chefs de l'E.T.A., arrêtés par la police française peu de temps avant. Est-il besoin de le préciser, Jean-Marc et Thyde, parce qu'anarchistes, n'ont jamais rien eu à voir avec un nationalisme quelconque, une lutte armée d'un autre âge, et donc, avec E.T.A. ! Pour autant, ils n'étaient pas sans ignorer complètement qui étaient les parents du petit bout. Et alors ? Les enfants sont-ils responsables de leurs parents ? Une école libertaire et une maison de libertaires pouvaient-elles ne pas être ouvertes à tous les enfants du monde ? Pour avoir eu le courage de ces "justes" qui, lors de la deuxième guerre mondiale ont accueilli des enfants juifs et autres, Jean-Marc et Thyde ont subi quatre jours de garde à vue "musclée", avec pour Jean-Marc, qui sortait d'un infarctus, deux malaises cardiaques à la clef. Dans ce livre, ils racontent ce qui, aujourd'hui, est susceptible d'arriver à toute personne scolarisant ou hébergeant un môme de sans-papiers. Quatre jours d'interrogatoire vingt heures sur vingt-quatre. Privation de sommeil, de nourriture. Chantages, insultes, humiliations… Jean Marc et Thyde ont été relâchés sans être inculpés de quoi que ce soit et, bien sûr, sans excuses. Ils continuent de "s'occuper" du petit bout et l'aiment encore plus qu'avant.

Bonaventure, une école libertaire

Dires et agirs d'éducations libertaires

Collectif, 14x21 cm, 180 pp., 15€

Ce livre nous conte les deux premières années de Bonaventure. Une école libertaire où les enfants apprennent à lire, écrire, compter et, surtout, apprennent à apprendre, dans le cadre d'une petite classe primaire unique. Mais aussi en dehors de la classe et de l'école. Et tout cela au rythme endiablé d'une éducation à et par la liberté, l'égalité, l'autogestion et l'entraide. Ce livre, en brandissant haut et clair le drapeau de la laïcité, de la gratuité, d'un financement social, de l'égalité des salaires, de la propriété collective et de la nécessité d'un authentique service social d'enseignement et d'éducation, nous conte l'histoire de cette petite armée de gueux qui labourera éternellement les terres ingrates d'une transformation sociale radicale.

La Farine et le son

Bilan d'une république éducative

Collectif, 15x21 cm, 72 pp., 4€50
Le bilan de cinq ans et demi (1994-1999) de l'école libertaire Bonaventure. Des analyses et des témoignages bouleversants sur les grands bonheurs et les petits malheurs de cette expérience unique d'éducation libertaire, laïque, gratuite et révolutionnaire.

Non !

Construire des prisons pour enrayer la délinquance, c'est comme construire des cimetières pour enrayer l'épidémie...

Rolland HÉNAULT, **Grand prix Ni Dieu Ni Maître 2006**,
14x21 cm, 197 pp., 12€

OUI, bien sûr, les méchants, ceux qui piquent le sac des petites vieilles dans la rue, qui frappent leur femme et leurs mômes, qui conduisent pochtronnés, ou ceux qui massacrent, détruisent, torturent, tuent... doivent être sanctionnés... Oui, bien sûr... Pour autant, la prison est-elle la bonne réponse à ce désir de sanctionner et mettre hors d'état de nuire ? L'auteur a enseigné durant trente ans en prison et a eu l'occasion de rencontrer une foultitude de prisonniers : des politiques d'E.T.A. et d'Action Directe, des voleurs de poules, des voyoux, des dérangés de la tête, de simples gens ayant un jour traversé en dehors des clous... Il nous brosse les portraits d'une trentaine d'entre eux, en leur laissant largement la parole. Et c'est toujours la même histoire qui revient. Celle du quotidien d'un enfermement visant à humilier et à détruire, au goutte à goutte. A l'heure du désir sécuritaire actuel, il est temps de regarder la situation bien en face.

Avec le temps

La Vieillesse en Occident

Suzanne WEBER, **Grand Prix Ni Dieu Ni Maître 2003**,
14x21 cm, 272 pp., 12€

Au moment où la vieillesse s'invite au bal de la vie, la fanfare des maîtres du monde nous joue sur tous les tons l'air de la décrépitude, de la déchéance, de la dépendance, du renoncement et de la soumission. Surtout la soumission. C'est alors que le livre nous décrit les tenants et les aboutissants de cette logique d'enfermement, par le menu. Les héritages captés, la sexualité niée, l'infantilisation systématique, etc. Mais il y a manière et manière de vieillir. La sociologie de la vieillesse comme jamais racontée avant, une histoire présente propre à l'Occident capitaliste... avec une note d'espoir car l'auteure nous propose une alternative.

RELIGIONS

NOUVEAUTÉ

Cléricalisme moderne et mouvement ouvrier

Ce livre magistral a obtenu le *Grand Prix Ni Dieu, ni maître 2008* !

Marc PREVOTEL, 280 pp., 14€

Le cléricalisme ancien avait la bedaine ostensible. Il aimait à parader avec les traîneurs de sabre. Il avait su se rendre indispensable aux puissants par sa gestion abêtissante de multitudes en haillons. Ce cléricalisme là affichait haut et clair son appétit de pouvoir temporel ! Et puis, il y a un siècle...
Le cléricalisme moderne s'est rallié à cette évidence : *Tout peut changer sans que rien ne change*. La République, la laïcité... si on ne peut pas les faire exploser de l'extérieur, il convient de faire semblant de s'y rallier pour pouvoir les faire imploser de l'intérieur. La *doctrine sociale* de l'Église était née ! L'Église ne cesse de regagner du terrain : financement public des écoles confessionnelles, laïcité ouverte à toujours plus de bondieuseries, remise en cause du droit de critique à l'encontre de la religion... les *sacs à charbon* volent de victoire en victoire. Toujours profondément réactionnaire et totalitaire, l'Église, selon la vieille tactique "plusieurs fers au feu", a su s'adapter à la situation et, via notamment les chrétiens "de gauche", la C.F.D.T., ... avancer masquée quand il n'était pas possible de la faire à visage découvert. Ce livre nous décrit par le menu un des aspects mal connu de cette stratégie : celui de la main mise cléricale programmée et annoncée sur une fraction du mouvement ouvrier. Et c'est peu dire que ça fait peur ! Et que ça incite, de nouveau, à sortir nos vieilles armes de l'anticléricalisme primaire et décomplexé. **Une co-édition Éditions Libertaires / Fédération Nationale de la Libre Pensée.**

Les "Corbeaux" contre La Calotte

Nature et rôle de l'image dans la propagande anti-cléricale au début du XX^e siècle

Guillaume DOIZY, 160 pp. + 48 d'iconographie couleur, 15€

L'auteur de *À bas la calotte*, paru aux Editions Alternatives en 2005 (quinze milles exemplaires vendus) récidive. L'objet de ce livre : la nature et le rôle de l'image dans la propagande anti-cléricale au début du XX^e siècle. Son sujet : la revue satirique illustrée franco-belge *Les Corbeaux* (1904-1909). Aujourd'hui, on a du mal à imaginer la violence, la méchanceté, la hargne, la férocité, l'humour... des revues anti-cléricales et libres penseuses du début du XX^e siècle. En ce temps là, ça y allait à la hache, car, en face, c'était encore plus violent, encore plus méchant, encore plus hargneux, encore plus féroce, et sans humour aucun. Bref, ce livre, comme les iconographies qu'il nous offre, témoigne du combat au couteau que nos anciens ont du mener pour nous offrir cette chose extraordinaire qu'est la laïcité. à l'heure où les cléricalismes reprennent du poil de la bête et affichent leurs ambitions totalitaires, il nous rappelle, tout simplement, que la liberté est une lutte permanente. Et pas à fleuret moucheté ! Un livre de combat somptueusement illustré.

La Religion, c'est l'opium du peuple

P. CHARRON, S. HAPPIA, P. UITEL et J.-M. RAYNAUD, dans la collection *Propos mécréants*, 15x21 cm, 48 pp., 3€
Affreux, sales, méchants et anti-cléricaux en diable, les quatre mousquetaires charentais du groupe Bakounine mettent littéralement en pièces ces insultes à l'intelligence que sont toutes les religions. Féroce et délicieusement blasphématoire !

La Peste monothéiste

Cyrille GALLION, 160 pp., 12€
Si toutes les religions, avec leurs niaiseries et leurs contre-vérités flagrantes, constituent de véritables insultes à l'intelligence, les religions monothéistes sont encore pires en ce sens qu'elles sont par nature TOTALITAIRES. Cyrille Gallion nous le démontre avec brio.

RELIGIONS (SUITE ET FIN)

Les Douze preuves de l'inexistence de Dieu

Sébastien FAURE, 14x21 cm, 96 pp., 10€

L'être humain est ainsi fait que la peur de la mort l'incitera toujours à croire à l'éternité, la dureté de la vie ici au Paradis ailleurs. Si la croyance doit être respectée dans la sphère privée, elle doit être combattue en tant que telle sur la place publique. L'analphabétisme, la misère et les sept plaies d'égypte aideront toujours à fonder les croyances et les guerres de religion. Ce livre magistral fait la démonstration point par point (*Les Douze preuves...*) que la croyance en Dieu est une insulte à l'intelligence. Suivi de *Réponse à la lettre d'une croyante*. Troisième édition.

Pourquoi je suis athée

André LORULOT, 14x21 cm, 146 pp., 10€

Imaginons un autre monde où, par-delà la peur légitime de la mort, les humains cesseraient de croire au Père Noël divin et feraient du respect de cette incroyable chance qu'est la vie le seul centre de leurs préoccupations. Que pèseraient alors le dérisoire de l'argent, du pouvoir et du crétinisme religieux ? André Lorulot a imaginé tout cela ! Ce livre "mythique" du fondateur de la Libre Pensée (1928) et du journal *La Calotte* (1930) réduit à néant les impostures cléricales et religieuses et nous explique l'évidence et la nécessité de l'athéisme. Une arme de destruction massive contre tous les obscurantismes.

NOUVEAUTÉ

Chroniques d'un incroyant

La Guerre des religions du livre

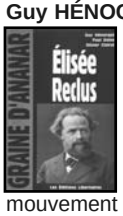
Bruno ALEXANDRE, 120 pp., 10€

"*Faites la guerre à ceux qui ne croient pas en Dieu ni au jour dernier…*" (le Coran, sourate IX:29), "*Tuez-les tous où vous les aurez accrochés…*" (le Coran, sourate II:190-193), "*…et ils dévouèrent par interdit, au fil de l'épée, tout ce qui était dans la ville, hommes et femmes, enfants et vieillards, jusqu'aux bœufs…*" (la Bible, Jos, VI:21), "*Tu ne contracteras point de mariage avec ces peuples (de Canaan), tu ne donneras point tes fils à leurs filles…*" (la Bible, Deutéronome, VII:3). Ces propos, et des centaines d'autres, qui figurent en toutes lettres dans les "textes sacrés" des trois "grands" monothéismes, démontrent que les croisades, la Sainte Inquisition, les guerres de religion, le génocide des indiens d'Amérique, les conquêtes de l'Islam… ne sont pas "tombés du ciel". Mais, nous explique-t-on, tout cela est du passé ! Alors pourquoi, en ce début de XXI[e] siècle continuer à se référer à ses textes ? Pourquoi ces fatwas contre des écrivains ? Cette haine de la contraception, de l'homosexualité, des femmes, de la liberté d'expression ? Ces déclarations récentes d'un grand rabbin énonçant que la Torah autorisait qu'on tue tous les Palestiniens : hommes, femmes, enfants, bétail… ? A l'heure où le religieux, aux noms de vertus qu'il autoproclame, affiche des prétentions indécentes dans la vie de nos sociétés, il n'est pas inutile de rappeler que les livres sources de leurs représentants devraient les conduire, si leur lobby n'était pas ce qu'il est, devant les tribunaux, pour "injure et provocation à la haine, à la discrimination et à la violence racistes", motifs qu'ils invoquent d'ailleurs eux-mêmes pour faire taire ceux qui osent les critiquer et les caricaturer !

LA COLLECTION GRAINE D'ANANAR

Élisée Reclus

Guy HÉNOCQUE, 14x21 cm, 85 pp., 8€



Élisée Reclus (1830-1905), est l'auteur de la *Géographie universelle* (dix-neuf volumes) et de *L'Homme et la Terre*, ouvrages de référence en géopolitique moderne qui font toujours autorité aujourd'hui, et dans lesquels il analyse les rapports de l'homme avec son environnement. Libertaire, franc-maçon, Communard, arrêté les armes à la main, il est condamné à la déportation. Exilé en Grande-Bretagne, aux États-Unis, en Amérique du Sud, il animera en Suisse le mouvement libertaire avec Bakounine et Kropotkine. Puis il s'installe à Bruxelles où il fonde la première université laïque de Belgique. Un scientifique engagé. Voir aussi ***L'Homme et la terre*** (éd. Tops, p. 28).

Gaston Couté, poëte

Pierre-Valentin BERTHIER, 14x21 cm, 80 pp., 8€

"*Ce petit gars maigriot, aux regards de flamme, aux lèvres pincées, était un grand poète. Il allait chantant les gueux des villes et des champs, dans son jargon savoureux, avec son inimitable accent du terroir. Il flagellait les tartufferies, magnifiait les misères, pleurait sur les réprouvés et sonnait le tocsin des révoltes. Un grand poète, vous dit-on*", disait Victor Méric à propos de Couté, l'un des rares ayant su rendre toute son authenticité à la vie populaire. A travers des images virulentes et le dessin de ses descriptions colorées, c'est le frisson même de la vie que son art nous restitue. Complété d'une brève histoire des éditions du Vent du Ch'min et des précieuses notes de Lucien Seroux, collaborateur de l'Association des Amis de Gaston Couté. Voir aussi la poésie contemporaine (éd. Libertaires, pp. 20-21 et 26).

Max Stirner

Victor ROUDINE, Daniel GUÉRIN et Rudy ROCHER, 14x21 cm, 96 pp., 8€

De Max Stirner, on croyait tout savoir. Ce livre détonnant démythifie largement le rôle de "Pape" de l'individualisme qu'on a trop longtemps fait jouer à Max Stirner et nous présente la face cachée d'un précurseur de la lutte des classes et d'un partisan résolu (contrairement à Marx dont il était le contemporain) de la grève générale comme arme essentielle dans un processus de révolution sociale. Fascinant !

Michel Bakounine

Amédée DUNOIS et René BERTHIER, 14x21 cm, 56 pp., 8€

Michel Bakounine (1814-1876) est le fondateur de l'anarchisme social. Fils de la noblesse russe, il sera pourtant sur les barricades des révolutions de son siècle : 1848 à Paris, 1849 en Allemagne, 1871 à Paris et Lyon. Il connaîtra les cachots prussiens et russes, où il sera enchaîné en forteresse durant huit ans, avant de s'évader après quatre ans de déportation en Sibérie. Il fera le tour du monde et rejoindra Londres où il combattra Marx et son socialisme autoritaire. Des brochures, des livres, des complots, des insurrections..., ce géant, intellectuel et révolutionnaire, s'imposera comme le principal penseur du socialisme. Ses idées sont d'une extraordinaire actualité. Voir aussi quatre ouvrages de Bakounine, aux éd. Tops (p. 29).

May Picqueray

Collectif, 14x21 cm, 100 pp., 8€

En complément de *May, la réfractaire*, dans lequel elle nous raconte elle-même l'infini de ses aventures, cet ouvrage collectif met en perspective d'autres facettes, plus littéraires et politiques du personnage : écrivaine, journaliste et polémiste. Et c'est dire que ça dégage ! Que ça décoiffe ! Et que ça défrise les patrons, les flics, les curés, les militaires, les rabougris du socialisme et de l'anarchisme. Les meilleurs articles de May dans le mensuel *Le Réfractaire* (de 1974 à 1983, pour "*la défense de la paix et des libertés individuelles*"), des témoignages inédits également des jeunes militants les plus proches d'elle dans l'immédiat post-68 et le regard plein de tendresse ("*les beaux dimanches de May*") d'un enfant de dix ans durant l'avant-Mai…sur May, qui fait ce qui lui plait ! Voir aussi ***May la réfractaire*** (éd. Libertaires, p. 19).

Raoul Vaneigem

Grégory Lambrette, 14x21 cm, réédition, 75 pp., 8€

Raoul Vaneigem a été, de 1961 à 1970, une des figures de proue du mouvement situationniste. Auteur du monumental *Traité de savoir-vivre à l'usage des jeunes générations : "Nous ne voulons pas d'un monde où la garantie de ne pas mourir de faim s'échange contre le risque de mourir d'ennui." ; "Le bon sens de la société de consommation a porté la vieille expression "voir les choses en face" à son aboutissement logique : ne voir en face de soi que des choses." ; "L'espoir est la laisse de la soumission…"* Toutes ces formules sont de lui. En 1970, il quitte l'Internationale Situationniste afin de "*refaire absolument* [sa] *propre cohérence, et la refaire seul pour pouvoir le refaire avec le plus grand nombre*". La suite ce livre nous la raconte, et c'est peu dire que ça décoiffe ! Voir aussi ***Pourquoi l'Art ne peut pas tuer l'Internationale Situationniste*** (éd. Égrégores, p. 29), ainsi que ***Nous n'avons pas peur des ruines*** (éd. L'Insomniaque, p. 31).

Moreno

Juan MARTINEZ-VITA, dit..., 14x21 cm, 100 pp., 8€

Dans la Barcelone insurgée de 1936, Moreno à vingt-deux ans. Passionné, émotif et romantique, les idéaux libertaires ont tout pour l'exalter, comme l'est déjà la jeunesse catalane : "*Les idées libertaires étaient si populaires que dans un bal, j'ai vu un crieur arrêter les danses et annoncer : Compagnons ! Jeudi, assemblée générale du bâtiment !*" Il rallie donc naturellement la Colonne Durruti de la C.N.T.-F.A.I., pour se battre durant trois ans contre les troupes franquistes. Avec un demi-million d'autres, il séjournera en exil dans les camps de concentration de la République Française, dans les effroyables conditions qu'il nous décrit dans le détail. Puis c'est le travail forcé et la Résistance aux nazis. Moreno nous raconte aussi la débâcle allemande, dans un Marseille ravagé, en insurrection armée. Il s'y installera définitivement, militant sans relâche pour la justice et la liberté jusqu'à sa mort en 2002. Un parcours exemplaire, celui des combattants sociaux espagnols, une génération à la mémoire douloureuse.

LA FICTION

LES ROMANS

Dansons la Ravachole
Roman noir et rouge

Paco, 14x21 cm, 136 pp., 10€

Ce livre, qui est dans la lignée de *La Mémoire des vaincus* de Michel Ragon, nous brosse sous une forme romancée un tableau de l'idéal et du mouvement libertaire de ces cent dernières années. Passionnant !

Les Aventures extraordinaires de Laplume et Goudron, travailleurs de la nuit

Claire AUZIAS, 14x21 cm, 88 pp., 10€

Des cambrioleurs qui ne "soulagent" que les notaires et les notables, qui ne blessent ni ne tuent, redistribuent à des oeuvres... amies. Ca ne vous rappelle rien ? C'est aujourd'hui pourtant. Rôle éminemment social du cambrioleur honnête-homme, ce travailleur de la nuit, créateur d'emploi et redistributeur de richesses. Mais oui, venez voir, c'est tellement évident, si drôle, si frais. Et si proche d'une biographie, aussi.

On les aura !
Récit saignant d'une révolte armée dans une maison de retraite

Rolland HÉNAULT, 14x21cm, 120 pp., 10€

Une maison de retraite ordinaire. Des vieux infantilisés. Le regard condescendant de la famille et de la société. L'implacable logique actuelle d'exclusion sociale des vieux. Un petit groupe de vieux qui décident de mourir en beauté, c'est-à-dire debout. Ils commencent par mettre quelques bombes ici et là. A flinguer ceux qui les méprisent. Dénoncés, ils sont arrêtés et condamnés à perpétuité. Le gag. Mais la révolte s'étend dans tout le pays. Les vieux se lancent dans la lutte armée. Ils sont rejoints par d'autres exclus. C'est désormais : "*A chacun son enfoiré !*" La révolution sociale est en marche.

LE THÉÂTRE

Non ! (...encore un fait divers)

Gérald DUMONT et Jean-Pierre LEVARAY, illustrations de Laurent MELON, 13,5x20 cm, 57 pp., 8€

"*Quand on est écrivain ou metteur en scène de théâtre, comédienne, technicienne, costumière, on a toujours envie de raconter des histoires. Et ceux qui aiment le plus les histoires, ce sont les jeunes. Donc, on a forcément envie de faire un spectacle pour les jeunes. C'est ce qu'on appelle un spectacle jeune public. Les jeunes, ce ne sont pas des idiots. Au contraire ! Les jeunes sont beaucoup plus malins qu'on ne le croit. C'est un excellent public qui comprend tout, bien plus de choses que les vieux. C'est un public à qui on a vraiment envie de faire plaisir, et souvent, il nous le rend bien. Les adultes diront que je suis démagogue ! Un démagogue, c'est quelqu'un qui flatte les gens, fait semblant de penser comme eux, pour leur faire plaisir, et ainsi, avoir le pouvoir. Par exemple, si je dis que j'aime les enfants, pour qu'ils m'aiment bien, et qu'ils ne fassent pas de bruit durant le spectacle, c'est pas de la démagogie, c'est... de la prudence. Bref. Nous allons vous raconter l'histoire de Lucile. Cela commence quand elle était petite...*"

Des Nuits en bleus

Jean-Pierre LEVARAY, 13,5x20 cm, 64 pp., 8€

Une usine la nuit. Jean-Michel, Mino, Pierrot et les autres se retrouvent dans le réfectoire : moments de pause dans la nuit du travail salarié. Ils parlent, rient, jouent, boivent (un peu) pour tenir lors de ces nuits pendant lesquelles il serait préférable d'être ailleurs. En même temps, la nuit, dans une usine, c'est un peu la magie : loin de la hiérarchie, une impression d'être les maîtres à bord. Voir aussi du même auteur ***Une Année ordinaire*** (éd. Libertaires, p. 19), ***A quelques pas de l'usine*** (éd. Chant d'Orties, p. 8), ***Tranches de chagrin*** et ***Du parti des myosotis*** (éd. L'Insomniaque, p. 30), ainsi que ***Suzanna, une vie sans papier*** (brochure, éd. du Monde Libertaire, p. 39).

MurMure

Gaël SCHAILLAT et Ariel CYPEL, 85 pp., 8€

Cette pièce est la transcription théâtrale des conversations téléphoniques, puis épistolaires entre Amira Hass, journaliste israélienne installée depuis 1993 en territoires occupés, et Mahmoud Al-Safadi, condamné en 1989 à vingt-sept ans de prison pour son activisme au sein du Front Populaire de Libération de la Palestine. C'est un témoignage de leurs échanges, mais aussi une fiction où le burlesque met en lumière les mécanismes de comportement de ces deux sociétés qui s'affrontent. Cette pièce a été créée à l'Espace Confluences, à Paris. Télérama a consacré trois pages à cette histoire et Daniel Mermet en a parlé pendant une heure le 10 janvier 2008.

L'ANTICIPATION SOCIALE
COLLECTION *NOS FUTURS*

Les Sources de Sheeba I
Rose du Jourdain

François DIBOT, 130 pp., 12€

2175 : un siècle s'est écoulé depuis la chute du capitalisme sur terre. L'endettement record des États et le déréglement total du climat auront eu raison de la mondialisation galopante ! C'est donc tout naturellement que les peuples se tournèrent vers les théories anarchistes pour instaurer de vastes fédérations libertaires autonomes tout au long des grands fleuves de la planète, au plus près des dernières sources de vie. Une société empreinte d'écologie, garante d'une nécessaire décroissance… Tout irait dès lors au mieux dans un meilleur des mondes si quelques irréductibles des nanotechnologies n'avaient joué avec le feu sacré dans le plus grand des secrets… Vaincue dans les grandes lignes, l'énergie du vide livre enfin les secrets du voyage spatial, offrant à l'homme une porte ouverte tant sur l'univers qu'aux abus en tous genres ! Premier tome d'une saga familiale, *Rose du Jourdain* nous trace le chemin tortueux que durent suivre les initiateurs de cette société libertaire organisée, entre leurs espoirs dans une humanité nouvelle découvrant Sheeba, première exoplanète colonisable et la crainte de l'inconnu… Une histoire d'anarchistes enfin maîtres… de leur destin !

La Cigale chantera-t-elle tout l'été ?

François DIBOT, 14x21 cm, 160 pp., 10€

2005 : il ne reste aux rêveurs qu'un grand écart entre libéraux et libertaires. Ce sont là les deux seuls modèles de société que nous laisse ce début de siècle. Qui, des cigales libérales psalmodiant de toutes leurs antennes une dérégulation "salvatrice" ou des fourmis libertaires creusant sans relâche des galeries de liberté et d'égalité, l'emportera ? Une chose est sûre, la cigale ne chantera pas tout l'été, car on ne détruit pas impunément les saisons.

Le Vol des faucons

Pierre-Emmanuel DESSEVRES, 200 pp., 15€

En 2040, les États-Unis annoncent l'envoi du premier explorateur qui traversera le temps. Damon, le premier "chronote", va être envoyé dans un futur proche. Dès son arrivée, on présente à Damon un monde débarassé des pires maux de son époque. Un véritable paradis sur Terre ! Mais, libéré de ses hôtes officiels, l'intrépide voyageur découvre un autre décor... Ce *Vol des faucons* laisse planer le doute quant à la justesse de notre société et quand au devenir de l'humanité. Réformiste ou révolutionnaire ? Libérale ou alternative ? Damon aura le choix, mais qu'en sera-t-il pour nous ?

Gabrielle ou la révolution relative

David VIAL, 14x21 cm, 123 pp., 10€

De loin en loin, Gabrielle rêve. Le monde de Gabrielle est tout fait de compromis et de rencontres entre matons citadins aux ordres de capitalistes avides et inconscients ou rebelles libertaires non intégrés bannis des villes et toujours en quête d'utopies bucoliques... David Vial nous peint en quelques lignes un de "nos futurs" problables. Un futur où les logiques schizophrènes de la mondialisation actuelle ont donné toute satisfaction à un pouvoir absurde et coercitif. Un futur dont on se demande si les prémices ne bruissent pas déjà ça et là...

LA POÉSIE CONTEMPORAINE

Le Chemin des révoltés

Maurice JEANNIARD, illustrations de Vince BARBIERATO, 12,5x20 cm, 128 pp., 15€

Ces poèmes se tissent de mots et de réel, peuvent se chanter, comme un art populaire engagé qui percute et produit des étincelles. La poésie, la vraie, parce qu'elle n'a pas l'estomac qui lui bouffe le cœur, ne peut être que révolte contre les puissants, l'injustice, l'inégalité, l'asservissement. Ces mots sont des actes. Ce livre génialement illustré en témoigne, Maurice Jeanniard est un poète résolument d'aujourd'hui. Voir aussi ***Poètes révoltés*** et ***Brel, Ferré, Brassens*** (collection *Paroles*, éd. Libertaires, pp. 20-21), ***Gaston Couté, poëte*** (idem, p. 25), ainsi que ***Un Couteau entre les dents*** (éd. Ab Irato, p. 13) et ***Essis et copeaux*** (éd. Le Mot et le Reste, p. 37).

LA BANDE DESSINÉE

Malatesta
Une Figure de l'anarchisme italien

Fabio SANTI et Ellis FRACCARO, 21x30 cm, 116 pp., 15€

Si les écrits de Malatesta sont connus, sa vie l'est beaucoup moins, et pourtant aventureuse à souhait : celle d'un homme ayant lutté toute sa vie avec les damnés de la terre, de la Première Internationale jusqu'au milieu des années trente. Homme d'action et théoricien, il fut l'une des plus fortes personnalités de l'anarchisme international du XX^{e} siècle. Le dessin est somptueux, l'aventure véridique. Lacune comblée. Voir aussi les coordonnées d'un remarquable éditeur italien aux éditions Nautilus (p. 9).

Éditions No Pasaran

21 ter, rue Voltaire - 75011 PARIS
nopasaran.samizdat.net - distronopa@samizdat.net

NOUVEAUTÉ

La Mort de l'espoir

Mémoires de la guerre civile espagnole

Aduardo de GUZMAN, 220 pp., 12€

La première partie retrace heure par heure les quatre premiers jours de l'insurrection antirépublicaine. On vit les premiers instants de l'agitation populaire, et en même temps qu'on voit se mettre en place l'organisation de l'autodéfense des quartiers de la ville, on comprend la dissolution du gouvernement républicain. On assiste enfin à la prise des casernes et au départ des miliciens vers le front. Dans la deuxième partie, ce sont les cinq derniers jours du conflit qui nous sont contés. Guzman est un journaliste libertaire connu pour son engagement militant et ses reportages au cours de la période révolutionnaire.

D'un anticapitalisme solidaire

Témoignage sur le plan Colombie

Hélène BLANCHARD et Magalie BURNERT, 144 pp., 7€

"*Lutter contre les cultures des narco-producteurs*" par l'utilisation massive de nouveaux défoliants, comme dans un labo géant, stérilisant "*au passage*" de vastes zones agricoles afin d'achever la destruction de l'autonomie alimentaire de la petite paysannerie, tout en permettant l'entraînement des troupes nord-américaines à grande échelle. Les prêts du F.M.I. financeront tout ça, renforçant l'endettement du pays, imposant ses plans "*d'ajustement structurel*". Au beau milieu de cet enfer, il y a Rosa. Cette petite paysanne colombienne nous raconte sa vie quotidienne, avec émotion.

Comme un indien métropolitain

S.C.A.L.P. - 1984-1992

Collectif, 255 pp., 12€

Au travers de documents, ce livre revient sur ce qu'ont été les débuts de la lutte antifasciste des années 80 à travers l'expérience des S.C.A.L.P. et des groupes anti-fascistes radicaux : leur histoire, leurs actions, leurs analyses de l'actualité de l'époque, et plus largement toute la mouvance au-delà de la simple question anti-fasciste : luttes anti-sécuritaires, pour l'égalité des droits, mouvement du rock alternatif, luttes de la jeunesse contre la sélection à l'université, contre la violence skinhead, etc.

Le Martyr imaginaire

Collectif, 208 pp., 10€

Depuis une dizaine d'années des intellectuels mènent campagne pour dénoncer l'anti-sémitisme et le négationnisme qui aurait gangréné une partie des milieux de gauche. Désignant leurs cibles avec parcimonie, les mélangeant avec des cas avérés et faisant courir le bruit et la rumeur du haut de leur notoriété, ce livre met en lumière les pratiques inquisitoriales et tente d'en expliquer le cheminement dans les cultures et les mythes de la gauche.

Le Monde n'est pas une gourmandise

Compilation de dessins de GIL, illustrations en noir et blanc et en couleurs, 96 pp., 10€

Chacun a déjà "vu quelque part" durant ces vingt dernières années les saisissants dessins de Gil, violemment satiriques. Un créateur "*un peu secoué qui ne se la pète pas artiste*" et figure en bonne place à la fameuse fanzinothèque de Poitiers après avoir si souvent "*foutu un joyeux souk rock'n'roll à l'Espace Zines*" du festival de B.D. d'Angoulême. "*L'Histoire du mouvement alternatif*" est ici illustrée, illuminée par cette compilation précieuse de dessins, souvent en couleurs, parus dans une flopée de revues, de fanzines éphémères, de tracts, d'affiches, de pochettes de disques, de T-shirts… Bossant aussi pour des labels indépendants, des zicos allumés, des fanzines musicaux et "*des grofzines zarbis pour les keupons*", jusqu'aux escargots speedés et putois punks du label "*On A Faim !*". Il cartonne sans pitié flics, fascistes, militaires, curés, patrons, C.R.S. moustachus et skinheads décérébrés, passant pour vivre de ses pinceaux de la "*barbouille d'un restau*" à la réalisation d'une pochette d'album ou d'une longue fresque murale. La même semaine, ça tue la routine. Pas une femme là dedans, il ne dessine que ce qu'il déteste. Son intro est géniale, "presque" une biographie, les œuvres, car c'en est, délirantes à souhait sont magnifiquement réalisées. A pisser de rire. "*Si t'as l'bourdon, prend un Gil !*" Voir aussi ***C'est facile de se moquer !*** (éd. Le Chien Rouge, p. 8).

Felipe Matarranz Gonzalez

Aventures d'un guérillero antifranquiste

Rita PINOT, 145 pp., 10€

Quand éclate la guerre d'Espagne le 18 juillet 1936, Felipe Martarranz Gonzales, vingt ans, comprend que seules les armes pourront désormais combattre les forces franquistes. Trois jours plus tard, avec ses compagnons, armés de quelques carabines, d'une batterie de voiture et de dynamite, il s'élance sur la route Burgos-Santander… Les mois suivants, il combat dans toutes les grandes batailles. Blessé deux fois, capturé à deux reprises, il parvient à s'échapper et reprend les armes. Mais en décembre 1937, il est arrêté, torturé puis condamné à mort. Pendant deux ans, il attend qu'on vienne l'arracher à sa cellule pour le fusiller.

Des Français contre la terreur d'État

Algérie, 1954-1962

Sous la direction de Sidi Mohammed BARKAT, 192 pp., 12€

Octobre 1961 ou la solitude des Algériens, par Jean-Luc Einaudi ; *Les Historiens et la violence politique* et *L'Immigration algérienne et le 17 octobre 1961*, par Claude Liauzu ; *Le Réseau Jeanson, engagement, violence, politique*, par Francis Jeanson ; *Le Sens d'une solidarité*, par Hélène Cuénat ; *Le Sens de ce combat, les réseaux de soutien au F.L.N.*, par Robert Davezies ; *L'Engagement des libertaires, l'insurrection algérienne et les communistes libertaires*, par Georges Fontenis ; *Un Combat politique*, par Paul Philippe ; *La "Voie communiste" et la révolution algérienne*, par Denis Berger ; *Un Engagement juste ou juste un engagement ?*, par Gérard Lorne ; *Des résistances multiples, l'édition dans la résistance à la guerre d'Algérie*, par Nils Anderson ; *L'Engagement des artistes*, par Laurent Chollet ; *Être avocat pendant la guerre d'Algérie*, par Jean-Jacques de Félice ; Lettre d'Yves Jamati (rappelé en Algérie de juin à novembre 1956). Voir aussi ***Les Égorgeurs*** et ***Du Rouge au Noir, mémoires vives d'un porteur de valise*** (éd. Libertaires, p. 19) et le DVD ***Des Libertaires dans la guerre d'Algérie*** (éd. Alternative Libertaire, p. 13).

Rock Haine Roll

Origines, histoire et acteurs du Rock Identitaire Français

Collectif, 185 pp., 10€

Rock contestataire et idéologie d'extrême-droite. Un phénomène marginal ? évolution et autres mouvements. La musique adoucit-t'elle toujours les mœurs ?

Marcher vers d'autres mondes possibles

Larzac-Paris : 12 août-6 septembre 2003

Collectif, Recueil de témoignages illustré, 120 pp., 7€

Suite au "rassemblement Larzac", une poignée d'humains concernés par les luttes sociales et motivés par une même réflexion sur la possibilité d'un autre monde, entame vingt-cinq ans après les paysans-travailleurs du Larzac une marche jusqu'à Paris. Sept cents kilomètres pour entretenir et renforcer le lien social tout au long de la route. Trente jours pour réfléchir à chaque étape lors de forums, discussions et spectacles, dans la convivialité. A travers ce recueil de textes, nous retraçons cette "longue marche" qui, une fois encore, démontre la vitalité du mouvement social et sa capacité d'imagination.

Surfer sur le V.A.A.A.G.

Textes collectifs et témoignages, 145 pp., 10€

Le mouvement altermondialiste a le vent en poupe. C'est dans les collectifs que se manifestent les idées d'autonomie, de démocratie directe, et de lutte contre toutes les formes de domination. Le pari réussi de construire au moment du G8 un village alternatif est une nouvelle preuve de sa vitalité. Faire vivre à des milliers de personnes d'autres rapports que ceux basés sur la marchandisation et la consommation du Politique. Un regard neuf sur le monde.

Alsace Brune

Collectif, nombreuses illustrations, 180 pp., 10€

Depuis des années, l'actualité alsacienne est marquée par les agissements d'une frange néo-nazie active. Rassemblements, concerts, profanations. Les scores électoraux en faveur de l'extrême-droite favorisent un douloureux débat sur le "particularisme alsacien". Une contribution pour permettre une meilleure connaissance et compréhension du phénomène.

Éditions Tops

12, avenue René Morin - 92160 ANTONY
tops92@free.fr

L'ŒUVRE MAJEURE DE LA GÉOGRAPHIE SOCIALE (PREMIÈRE RÉÉDITION DEPUIS 1931)

L'Homme et la Terre

Élisée RECLUS, chaque volume : 35€

Une œuvre magistrale, jamais ennuyeuse et restée très actuelle. Tome I (670 pp.) : La lutte des classes, la recherche de l'équilibre et la décision souveraine de l'individu, tels sont les trois ordres de faits que nous révèle l'étude de la géographie sociale ; Tome II (692 pp.) : Ce n'est pas dans la découverte d'une morale originale et spécifique que le christianisme devait marquer sa place dans l'histoire de l'humanité, mais par l'établissement d'une hiérarchie ecclésiastique qui, utilisant le cadre de l'empire romain, se trouva capable de faire le tour du monde, englobant le tiers des êtres humains parmi ses ouailles ; Tome III (688 pp.) : Après avoir combattu l'Église, l'Armée, la Magistrature, le Fonctionnarisme, le penseur libre s'attaque maintenant à l'idée même de l'État, dernier rempart du Capitalisme. Voir aussi ***Elisée Reclus***, biographie (éd. Libertaires, p. 25).

La Société mourante et l'anarchie

Jean GRAVE, 150 pp., 10€

"*Que tous ceux qui vivent d'idées toutes faites, reçues de la foule, se gardent d'ouvrir un tel livre. Il ne peut que les heurter violemment*", écrivait Clémenceau lors de la publication de cet exposé des idées anarchistes, en 1893. Le livre, qui résume les pensées du "pape de l'anarchie"… lui vaudra deux ans de prison.

Les Cadres sociaux de la connaissance

Georges GURVITCH, 326 pp., 19€

Né en 1894, Gurvitch est un universitaire déjà remarqué au moment où triomphe la révolution bolchévique. Professeur à l'université de Prague en 1921, il s'établit en France en 1925. Réfugié aux États-Unis pendant la guerre, il contribue à la fondation de l'École Libre des Hautes Études de New York. De retour en France, il est élu à la Sorbonne en 1949 et dirigera entre autre, le fameux *Traité de sociologie* (aux éditions P.U.F.). Gurvitch fut le sociologue le plus important de l'après-guerre. Dans son livre, il élabore ici une sociologie de la connaissance, puis analyse le rapport qui existe entre le savoir et certains groupements humains (familles, usines, États, Églises) ; certaines classes sociales (paysanne, bourgeoise, prolétarienne, technobureaucratique) et certains types de sociétés (archaïques, théoriques, patriarcales, féodales, libérales, fascistes, communistes, libertaires). Il met en lumière leurs particularités et différences fondamentales et donne pour chacun de précieuses définitions.

Louise Michel

La Vie ardente et intrépide de Louise Michel

Fernand PLANCHE, 176 pp., 10€

Il y a un siècle, deux cent mille personnes suivaient le corbillard de dernière classe de celle que le peuple avait surnommée la Vierge Rouge. Sa meilleure biographie.

Souvenirs d'un anarchiste, 1910-1944

Maurice JOYEUX, 452 pp., 18€

Né à Paris en 1910, ouvrier serrurier, militant syndicaliste, Maurice Joyeux fut l'un de ceux qui réorganisa le mouvement libertaire après la seconde guerre mondiale. Souvent emprisonné, détenu comme objecteur pendant la guerre, il organisa la mutinerie du fort de Montluc en 1941, puis celle de Vancia en 1944. Voir aussi ***Sous les plis du drapeau noir***, seconde partie de ces mémoires (éd. du Monde Libertaire, p. 38).

Espagne libertaire

Gaston LEVAL, 406 pp., 18€

La Révolution espagnole a fait l'objet de nombreux ouvrages, surtout l'œuvre des staliniens durant quarante ans. Peu décrivent l'œuvre constructive des réalisations du communisme libertaire réel, de 1936 à 1939. Gaston Leval fut le premier à le faire en détail, à l'échelle de la commune, du municipalisme, de la ville. Les collectivisations agraires et industrielles, la socialisation des services publics, de la médecine, etc. Détruites par le sabotage des staliniens ou la victoire franquiste, ces réalisations demeurent un exemple. C'est l'ouvrage le plus célèbre sur le sujet, réédité plusieurs fois en de nombreuses langues. Voir aussi ***Ils ont osé ! Espagne 1936-1939*** (éd. Libertaires, p. 22).

Quelques écrits

A. SCHWITZGUEBEL, 164 pp., 10€

Ouvrier graveur, il représenta la section de Sonvillier dès le premier congrès de l'A.I.T., en 1866. Militant anti-autoritaire, "*il avait un don étonnant,* nous dit Kropotkine, *pour démêler les plus difficiles problèmes d'économie ou de politique, qu'il exposait, du point de vue de l'ouvrier, sans rien leur enlever de leur sens le plus profond.*" Son ami James Guillaume a réuni dans ce volume ses principaux écrits.

La Révolution inconnue

VOLINE, 700 pp., 25€

LE monument, LE classique sur la Révolution russe. Un document très précieux, d'un pionnier qui révéla le caractère spontané du gigantesque mouvement populaire. Voline en décrit les prémices, montre libertaires et marxistes aux prises très tôt, radicalement opposés. L'auteur y procède à une magistrale analyse critique de la nature véritable du jeune pouvoir bolchévique, brutal et totalitaire. Voline raconte la révolte spontanée des marins de Cronstadt (en mars 1921) avec les ouvriers de Petrograd pour la restauration d'un authentique pouvoir des conseils ouvriers (les soviets). Le dernier tiers de cet ouvrage unique est consacré à l'insurrection paysanne en Ukraine, avec à sa tête Makhno. Un vaste mouvement rural libertaire constitué de centaines de milliers de paysans pauvres, organisés sur un territoire immense en une "armée" insurrectionnelle mobile et insaisissable. La Makhnovtchina mit en déroute Blancs et Rouges, bâtissant durant trois ans une société libertaire originale dont l'Ukraine du XXIe siècle se souvient toujours. Voir aussi ***La Makhnovtchina*** (éd. Spartacus, p. 16), ainsi que ***Le Mythe bolchevik*** (éd. La Digitale, p. 10).

PIERRE KROPOTKINE (6 TITRES)

La Grande Révolution

Pierre KROPOTKINE, 474 pp., 19€

L'histoire parlementaire de la Révolution française, ses guerres, sa politique et sa diplomatie ont été étudiées et racontées dans tous les détails. Kropotkine entreprend l'histoire du peuple des campagnes et des villes.

L'Entraide

Pierre KROPOTKINE, 392 pp., 18€

Kropotkine corrige Darwin en démontrant que l'entraide est un des facteurs de l'évolution au moins aussi important que la lutte pour l'existence.

L'Éthique

Pierre KROPOTKINE, 336 pp., 18€

Histoire de l'éthique (de la préhistoire à nos jours), et critique des théories formulées. *L'Éthique* démontre que la morale élémentaire nous conduit aux notions de justice et d'égalité.

Paroles d'un révolté

Pierre KROPOTKINE, 270 pp., 18€

"*Les meilleurs d'entre nous, si leurs idées ne devaient plus passer par le creuset du peuple pour être mises à exécution, et s'ils devenaient maîtres de cet engin formidable - le gouvernement - qui leur permit d'agir à leur fantaisie, deviendraient dans huit jours bons à poignarder.*"

La Conquête du pain

Pierre KROPOTKINE, 298 pp., 18€

Articles de presse réunis par Elisée Reclus et qui font de Kropotkine un des principaux théoriciens du communisme anarchiste.

Biographie de Kropotkine

Fernand PLANCHE, 136 pp., 10€

Prince russe né en 1842, page d'Alexandre II, officier, puis professeur à l'université de Saint-Petersbourg, Kropotkine prend part à diverses expéditions scientifiques en Sibérie. Trace les premières cartes de régions entières, analyse la dissécation de la Mer d'Aral. En 1872, il s'affilie à l'Internationale et devient le principal théoricien des idées communistes-anarchistes. Expulsé en 1882, il se rend en France. Condamné à cinq ans de prison, il se fixe en Angleterre. De retour en Russie en 1917, il dénonce la dictature qui s'instaure et refuse les ministères que lui proposent Kerenski puis Lénine. Son enterrement, en 1921, sera la dernière grande manifestation libre en Russie. Une rue, une place, un square et une station de métro de Moscou lui seront dédiés ; en Sibérie, c'est une chaîne de montagnes et au Kouban une ville qui porteront son nom. C'est que, bien qu'anarchiste et anti-marxiste, il apparaît aussi comme géographe réputé, propagateur de la littérature russe, historien apprécié, biologiste corrigeant Darwin en mettant en évidence scientifique, preuves à l'appui, l'entraide comme facteur de l'évolution des espèces animales… comme des sociétés humaines.

MICHEL BAKOUNINE (4 TITRES)

Ce révolutionnaire infatigable fut condamné à mort plusieurs fois par le gouvernement russe. Il connut les cachots du Tsar enchaîné au mur, la déportation en Sibérie dont il s'évada en faisant le tour du monde, fit le coup de feu sur les barricades d'Europe, contraria Marx dans ses tentatives de prise en main de la Première Internationale, participa à la refondation du mouvement ouvrier moderne, etc. Une clairvoyance politique rare, une puissance intellectuelle exceptionnelle, une générosité de cœur jamais démentie, une langue claire destinée à tous et qui n'est toujours pas datée au XXIe siècle, font de ce géant magnifique et dépenaillé du socialisme à la vie étonnante une référence incontournable pour qui veut bâtir… un autre futur.

Étatisme et Anarchie

Michel BAKOUNINE, 500 pp., 22€
Le socialisme libertaire opposé au socialisme d'état.

L'Empire knouto-germanique et la Révolution sociale

Michel BAKOUNINE, 650 pp., 25€
Œuvre principale de Bakounine, il en a souvent été publié des extraits, en particulier par Elisée Reclus sous le titre *Dieu et l'État*.

Les Conflits dans l'Internationale

Michel BAKOUNINE, 566 pp., 25€
Dans la première Internationale, Bakounine s'opposa à la conception autoritaire et étatique de Marx.

Relations avec Serge Netchaïev

Michel BAKOUNINE, 574 pp., 24€
A travers ses relations avec Netchaïev, Bakounine explique la différence fondamentale entre anarchisme et nihilisme.

Voir aussi ***Michel Bakounine***, biographie (éd. Libertaires, p. 25).

PIERRE-JOSEPH PROUDHON (11 TITRES)

Père de l'autogestion, père de la sociologie, père de l'anarchisme, père du socialisme français, père de la dialectique moderne, père du fédéralisme intégral… on n'en finirait pas de citer les qualifications attribués à Proudhon. Pourtant, aujourd'hui encore, son nom laisse une odeur de souffre au nez de très nombreux bien-pensants de tous bords. Son œuvre est par conséquent introuvable depuis de nombreuses années. Cette nouvelle édition, augmentée de notes inédites, a l'ambition de rendre justice au philosophe français le plus important du XIXe siècle.

Qu'est-ce que la propriété ?

Pierre-Joseph PROUDHON, 326 pp., 18€
Premier *Mémoire sur la propriété*, qualifié par Marx comme l'équivalent pour l'économie de ce que fut le *Qu'est-ce que le Tiers-état ?* de Sieyès pour la politique. Cet ouvrage demeure l'une des principales critiques du système libéral.

Avertissement aux propriétaires

Pierre-Joseph PROUDHON, 354 pp., 18€
Deuxième et troisième *Mémoires sur la propriété*, l'*Avertissement* conduira Proudhon devant la Cour d'Assises.

De la Création de l'ordre dans l'humanité

Pierre-Joseph PROUDHON
Tome I : 308 pp., Tome II : 322 pp., chaque tome : 18€
Après avoir rejeté les méthodes de raisonnement religieuse et philosophique, Proudhon ébauche sa dialectique. Œuvre de jeunesse, l'ouvrage place son auteur comme le principal fondateur de la sociologie moderne.

Solution du problème social

Pierre-Joseph PROUDHON, 394 pp., 18€
En février 1848, Proudhon est désespéré de voir les révolutionnaires n'aspirer qu'à l'obtention du suffrage universel. Il décide de fonder la Banque du Peuple, organisme destiné à instaurer le crédit gratuit qui doit permettre aux prolétaires de s'affranchir de leurs propriétaires.

Idées révolutionnaires

Pierre-Joseph PROUDHON, 288 pp., 18€
Articles de journaux écrits par Proudhon entre avril et août 1848 (pendant les événements de juin) et regroupés par lui-même en un volume en 1849.

Les Confessions d'un révolutionnaire

Pierre-Joseph PROUDHON, 336 pp., 18€
Écrites en prison en 1849, Proudhon analyse l'histoire de la Révolution, de 1789 à juin 1848 et définit les grandes orientations que, selon lui, elle devrait prendre. Il revient sur les événements de juin et son action de député ; sur son blâme à la quasi-unanimité de ses collègues de l'Assemblée… Sainte-Beuve considérait cet ouvrage comme un chef-d'œuvre absolu.

Idée générale de la Révolution

Pierre-Joseph PROUDHON, 326 pp., 18€
Suite logique des *Confessions d'un révolutionnaire*, *l'Idée générale de la Révolution* est le livre dans lequel Proudhon démontre l'impuissance de la politique à résoudre le problème social, ainsi qu'un appel à tous les hommes épris de liberté à abandonner l'impasse des théories gouvernementales pour s'engager dans la voie d'une révolution économique et sociale.

La Guerre et la Paix

Pierre-Joseph PROUDHON
Tome I : 320 pp., Tome II : 304 pp., chaque tome : 18€
Proudhon entreprend l'analyse de l'un des faits les plus étranges et les plus constants de l'humanité : la Guerre. Principal moteur de l'évolution des sociétés, révélation religieuse, révélation de la justice et, en même temps, variété du cannibalisme et du sacrifice humain. Cette étude s'inscrit dans la proposition fédéraliste de Proudhon, société dans laquelle les confits pourraient se développer librement et ainsi ne plus avoir besoin de recourir à la violence physique.

Du Principe fédératif

Pierre-Joseph PROUDHON, *288 pp., 18€*
Édité peu de temps avant la mort de l'auteur, cet écrit est le premier, et demeure le principal, de ceux qui ont envisagé le fédéralisme non pas seulement comme un dépassement des souverainetés, mais comme principe général, global et révolutionnaire, d'organisation des sociétés.

Éditions Égrégores

7, boulevard de la Liberté - 13001 MARSEILLE
www.editions-egregore.com

Au Maquis de Barrême

Oxent MIESSEROFF, 160 pp., 11€

Avec beaucoup d'humour, en "pessimiste joyeux", l'auteur nous livre ses souvenirs, l'ambiance du maquis, le travail aveugle de guerillero coincé entre obéissance aux ordres et improvisation, sans glorification, avec subtilité. "*Qu'est-ce qu'un héros sinon celui qui sait serrer les fesses mieux que les autres ?*" Après la Libération, les fusillades sont couvertes par le vacarme des opérettes de l'imposture. "*Que deviendra notre épopée ?*" Un récit haletant et plein de surprises. Aquarelle de couverture de Amanda BIOT.

Égrégore, ou la vie des civilisations

Pierre MABILLE, 190 pp., 19€
"*J'appelle égrégore le groupe humain doté d'une personnalité différente de celle des individus qui le forment.*" L'un des plus enivrants surréalistes redéfinit "*le destin indispensable de la Révolte humaine permanente*", sous l'onde de choc de la Révolution espagnole écrasée "*sous le poids d'un monde de mort... la grande Légende où se fondra la neuve conscience des hommes.*" Un livre important.

Présence invisible

Photographies de Kamar IDRI, textes de Dominique CARPENTIER, 128 pp., 19€90
Venus à Marseille aux heures glorieuses de la reconstruction, ils ont été relégués dans les hôtels meublés ou dans des bidonvilles à l'abri des regards indiscrets. Aujourd'hui, ces vieux travailleurs maghrébins, victimes des restructurations urbaines ont choisi la lutte plutôt que la rélégation. *Présence invisible* est l'histoire de cette lutte, un espoir pour tous ceux qui refusent de baisser les bras. Vieux, malades, fatigués, usés par une vie de travail, ils ont trouvé la force de s'opposer aux institutions, aux marchands de sommeil et aux propriétaires véreux… Et ils ont gagné ! **Disponible en décembre seulement.**

Albert Camus et les libertaires *(1948-1960)*

Écrits rassemblés par Lou MARIN, 368 pp., 15€

Albert Camus fit la rencontre d'une personnalité libertaire phare, Rirette Maîtrejean, lors de l'exode de 1940. Après la guerre, de jeunes militants sollicitèrent sa pensée pour élaborer de concert une intelligibilité du monde d'alors. En 1949, Albert Camus signe son premier texte dans la presse anarchiste. Cette collaboration ne cessa pas. Elle se scella par une forte amitié faite d'estime, de chaleur, de fraternité dans les suttes. Ce recueil retrace l'élaboration de la pensée de Camus sous la guerre froide, qui refusait de se prosterner devant l'une ou l'autre des grandes puissances. A l'époque, il était le seul intellectuel à s'appuyer sur le troisième camp : des objecteurs de conscience, des anticolonialistes écartés, des syndicalistes révolutionnaires. Les libertaires, de leur côté, l'ont défendu dans sa querelle avec Sartre et Jeanson qui suivit la publication de *L'Homme révolté* ; dans l'intervention aux côtés des syndicalistes algériens de Messali Hadj anéantis par le F.L.N. ; en prenant position contre un surréalisme qui l'insulta ; dans le soutien inconditionnel de Camus à l'Espagne antifranquiste et dans ses interventions publiques inlassables en faveur des rébellions majeures du bloc de l'Est : Berlin 1953, Budapest 1956. Cet aspect d'Albert Camus, méconnu du grand public, est toutefois essentiel de L'Homme révolté qu'il fut. **Disponible en novembre 2008.**

Pourquoi l'art ne peut pas tuer l'Internationale Situationniste

Timothy J. CLARK et Donald NICHOLSON-SMITH, 50 pp., 11€
Le refus de considérer la division entre action et représentation comme irréversible a fait de l'action politique des situationnistes une arme mortelle contre la duplicité et le mensonge. De la dynamite à mèche courte ! Voir aussi ***Nous n'avons pas peur des ruines*** (éd. L'Insomniaque, p. 31) et ***Raoul Vaneigem***, biographie (éd. Libertaires, p. 25).

Éditions L'Insomniaque

43, rue de Stalingrad - 93100 MONTREUIL
insomniaqueedition.free.fr

NOUVEAUTÉ

Dans un village d'Aragon dont je ne veux pas rappeler le nom...

Ricardo VASQUEZ PRADA, 190 pp., 12€

En juillet 1936, l'arrivée des troupes franquistes dans un village d'Aragon précipite dans l'horreur ses habitants, parmi lesquels la famille du menuisier don Pedro. Pour sa femme, doña Maria, et ses deux filles, il s'ensuivra une petite odyssée, tissée de tragédies, d'amours et d'espoirs, au gré des aléas d'une terrible lutte à mort. Parallèlement, un torero et un étudiant de leurs amis rejoignent la fameuse colonne Durruti, au-delà de la ligne de front toute proche... En toile de fond se profile un affrontement entre les fascistes, auxquels se rallient les grands propriétaires terriens, et la nouvelle société égalitaire et communautaire que tentent d'instaurer les anarchistes.

Les Fils de la nuit

Souvenirs de la guerre d'Espagne

Antoine GIMENEZ, 14x21 cm, 560 pp. illustrées, 16€

"*En 1936, j'étais ce qu'il est convenu d'appeler un marginal. Mon seul souci était de vivre et de démolir l'édifice existant. C'est à Pina de Ebro, en voyant s'organiser la collectivité, en écoutant les conférences données par certains copains, en me mêlant aux discussions de mes amis, que ma conscience, en sommeil depuis mon départ d'Italie, se réveilla.*" Il s'agit du témoignage d'Antoine Gimenez, réfugié italien enrôlé en juillet 1936 dans le Groupe international de la colonne Durutti sur le front d'Aragon. Le rythme de l'écriture, l'alternance des tableaux, l'âpreté des combats, les moments de la collectivité villageoise, les scènes d'amour et les chaudes étreintes, les réflexions personnelles de l'auteur, les portraits de miliciens et de miliciennes racontent une réalité en plein chambard. Des chercheurs réunis pour l'occasion proposent en outre un important appareil critique, illustré de témoignages, de photos et de documents d'archives.

Durruti

Collectif, 16,5x24 cm, 160 pp. illustrées, 20€

Un album relié qui, soixante-dix ans après sa mort dans des circonstances troublantes, narre, avec d'abondantes illustrations, l'itinéraire exceptionnel à travers le monde et la République espagnole naissante de Durruti, le personnage le plus populaire de cette époque. Son cercueil sera suivi par plus d'un million d'espagnols, dans un pays alors en pleine effervescence populaire.

Hommes de maïs, cœurs de braise

Cultures indiennes en rébellion au Mexique

Collectif, 16x24 cm, 84 pp. avec illustrations, 10€

Depuis 1994 et le succès zapatiste, les Indiens du Mexique sont entrés en effervescence. Cette réaction de défense des communautés a fait tache d'huile, s'appuyant sur la tradition comme sur l'utopie, échappant souvent aux carcans idéologiques. Les hommes et les femmes de maïs sont la poésie et la sagesse mêmes. La machette hors du fourreau, ces partisans de la communauté humaine réfutent en actes un monde-machine qui s'obstine partout à traquer la vie.

Viva Posada

José Guadalupe POSADA, 23x33 cm, noir et blanc et couleurs, 224 pp., 40€

A la fois dessinateur de presse et illustrateur de romances populaires, José Guadalupe Posada (1852-1913) exerçait en modeste artisan son talent de graveur à Mexico. Il fut célèbré, après sa mort, tant par les grands peintres muralistes mexicains que par André Breton. Ses squelettes animés qui renouent avec la tradition satirique des danses macabres médiévales jouissent d'une indéniable universalité. Mais cet héritage, le plus familier de Posada, ne fait pas, loin s'en faut, toute la richesse de son œuvre. Nul artiste n'a su mieux que lui dépeindre aussi complètement la rue : les malheurs des pauvres , l'arrogance brutale des riches et la morgue bestiale des soudards, le panache des bandits et des rebelles… Cette monographie, en présentant plus de quatre cents gravures, vient combler une lacune dans l'édition francophone. Ces magnifiques gravures sont très fidèlement reproduites dans leurs couleurs d'origine. Voir aussi les ouvrages sur le Mexique aux éd. Rue des Cascades (p. 36) et les DVD aux éd. Alternative Libertaire (p. 12).Sur l'Amérique latine de la première moitié du XX^{e} siècle, voir aussi ***L'Anarchisme à Cuba*** (éd. C.N.T., p. 15), ***La Révolution mexicaine*** (éd. Spartacus, p. 16), ***Le Mexicain*** (éd. Libertalia, p. 3), ***La Patagonie rebelle*** (éd. Acratie, p. 33) et enfin ***Brésil, la mémoire perturbée*** (éd. Ab Irato, p. 13).

Les Aventuriers du R.M.I.

Une Aventure très particulière de Georges Wesson

Jérôme AKINORA, 128 pp., 10€

C'est satisfaisant de devenir riche quand on a d'abord été pauvre : on a le sentiment que la terre tourne enfin dans le bon sens. Georges Wesson est né riche, il a grandi riche, puis il est devenu pauvre, un peu par accident, un peu par curiosité. A son grand étonnement, il découvre que la terre continue de tourner dans le même sens. Ce constat plutôt rassurant l'amène à tout observer avec amusement : ses peurs, ses paniques, celles des autres, les services sociaux dans leur splendeur et leurs ignorances, les bonnes surprises de l'existence, sans parler des grands thèmes de notre époque...

ZUP !

Petites histoires des grands ensembles

Fred MORISSE, 13x21 cm, 192 pp., 12€

"*Les points jaunes et brillants des appartements encore animés où se mouvaient des ombres chinoises ; tous les immeubles, petits et grands, que l'effet d'optique nocturne fondait en une seule masse, énorme, monstrueuse - une forteresse…*" A l'ombre du béton, la poésie urbaine… De celle qui imprègne les tranches de vie que l'auteur a transposées, témoignage sur un "sujet de société" mythifié par les médias et exacerbé par la paranoïa sociale qu'engendre un système dont l'urbanisme de ghetto n'est qu'une des facettes. Sur le bitume qui se délabre, une vie faite d'histoires, drôles, pathétiques ou dramatiques, de ces petites histoires qui font la vie des grands ensembles… ou des grandes solitudes. Parfois aussi des grandes fraternités.

Tranches de chagrin

Jean-Pierre LEVARAY, 13x21 cm, 160 pp., 10€

"*Au début, il n'arrive pas à identifier ce que c'est : comme un amas de tissu ensanglanté. Avec sa torche, il essaie de voir au plus près ce que c'est et lorsqu'il distingue ce qui ressemble à une main qui émerge, il crie. Peut-être comme jamais il n'a crié. Jean-Marc ne peut pas alerter la salle de contrôle avec sa radio, il ne peut pas parler. Alors il court dans les allées, dans les escaliers pour rejoindre ses collègues. J'ai retrouvé le petit, lâche-t-il dans un souffle, il est mort.*" Après *Putain d'usine*, Jean-Pierre Levaray nous invite à nouveau au cœur de l'une des mégamachines qui broient et régentent nos vies. Ces deux douzaines d'historiettes vécues exposent le désarroi et la colère du monde ouvrier.

Du Parti des myosotis

Jean-Pierre LEVARAY, 64 pp., 6€

L'auteur relève le défi de faire exister après sa mort un être dont la vie a été frappée au sceau du silence et de l'absence. Deux récits s'alternent : celui de l'agonie et de l'enterrement, et celui de la vie de Marceau Levaray, père de l'auteur de *Putain d'Usine*. Un grand récit dont on sort sonné. Voir aussi du même auteur ***Une Année ordinaire*** et ***Des Nuits en bleu*** (éd. Libertaires, pp. 19 et 26), ainsi que ***A quelques pas de l'usine*** (éd. Chant d'orties, p. 8).

La Mémoire et le feu

Portugal : l'envers du décor de l'Euroland

Jorge VALADAS, 13x21 cm, 128 pp., 10€

Été après été, le cycle continuel d'incendies gigantesques livre une photo grandeur nature de l'état de crise économique et sociale dans laquelle se trouve plongée la société portugaise. C'est le révélateur de l'économie imposée par l'intégration catastrophique dans l'espace européen. En quelques rappels historiques et aperçus de la vie sociale, le bilan du nouveau Portugal. Voir aussi ***Les Anarchistes du Portugal***, aux éd. C.N.T. (p. 15).

Le Soldat françaoui

De Sotteville à Sétif

Jean-Luc DEBRY, 13x21 cm, 98 pp., 10€

Printemps 1945 : désireux de combattre aux côtés des Alliés contre le Troisième Reich, un jeune ouvrier s'engage dans les Forces Françaises Libres. Alors que l'Allemagne capitule, il se retrouve dans l'Est algérien, à Sétif, au moment où y éclate une révolte anticoloniale, qui sera écrasée dans le sang par la République renaissante. Tout en faisant l'apprentissage, sans grandeur, de la servitude militaire, il découvre une Algérie occupée, en proie à une répression aussi féroce qu'aveugle, menée par l'armée française avec la complicité active des colons. Voir aussi ***Les Egorgeurs*** (éd. Libertaires, p. 19).

L'Œil du vigile

Johann CHARVEL, roman, 112 pp., 8€
Dans une ville nouvelle en décrépitude dont le seul lieu de divertissement est un centre commercial, l'auteur dépeint avec une mordante ironie un environnement déshumanisé, tentaculaire, avec des personnages inadaptés à cette nouvelle forme de survie, qui mènent chacun à leur manière une résistance de principe.

Écrits

Alexandre Marius JACOB, 15x21 cm, 848 pp., **CD audio inclus**, 25€

Dans ce recueil d'écrits du cambrioleur anarchiste Jacob, on trouvera le récit détaillé qu'il rédigea de son arrestation et les déclarations, combattives et pleines d'esprit, qu'il fit à ses juges. On y lira, comme un roman épistolaire, ses lettres expédiées des bagnes de Guyane, puis les courriers qu'il adressa à ses amis après avoir survécu à l'enfer carcéral. Étonnante littérature où se dessine le portrait d'un irréductible qui, malgré un quart de siècle d'emprisonnement, n'a jamais cessé de s'opposer à toutes les formes de pouvoir. **Nouvelle édition augmentée.** Voir aussi ***Alexandre-Marius Jacob***, la seule biographie complète (éd. Libertaires, p. 19), ainsi que ***La Vie des forçats*** (éd. Libertalia, p. 3).

Fraternité à perpète

Collectif, 13x21 cm, 96 pp., 10€
Retour sur la tentative d'évasion de la prison de Fresnes du 27 mai 2001. Le cri d'amour d'un jeune frère qui n'a pu admettre que son aîné n'ait d'autre perspective, à trente-et-un ans, que l'exécution d'une peine de trente-sept ans d'emprisonnement, et qui a choisi de mettre sa vie en jeu pour tenter de l'arracher du tombeau carcéral.

Au Pied du mur

765 raisons d'en finir avec toutes les prisons

Collectif, 21x20 cm, 360 pp., **CD audio 17 titres inclus**, 15€

Anthologie d'écrits sur l'enfermement, de François Villon à Michel Foucault en passant par Mesrine ou Jean Genet. L'ouvrage est illustré et accompagné d'un CD audio de dix-sept chansons. Ce catalogue des infortunes de la liberté est un cri de rage contre l'institution carcérale. Par ces écrits, nous espérons apporter un regard différent sur cette "*maudite habitude qu'a l'homme d'enfermer l'homme.*" Voir aussi ***Non, construire des prisons...*** (éd. Libertaires, p. 24).

Le Petit indien, conte du bagne

André PAULY, 96 pp., 9€
"*Les bagnards les plus récalcitrants - réfractaires, contestataires impénitents et autres anarchistes - étaient expédiés chez Iroucan, sur l'île du Diable. Dans son royaume, Iroucan savait comment les broyer. Sur trois cent vingt-neuf pensionnaires ayant séjourné dans son domaine, soixante-seize sont morts d'épuisement et ont été jetés aux requins, cinquante-huit ont préféré affronter les dents des squales et les autres en sont revenus brisés à jamais. Coquilles vidées de leur humanité, ils ont succombé au vampirisme d'Iroucan.*"

La Vérité

Marquis de Sade, 47 pp., 6€

Rédigée à la Bastille en 1787, cette déclaration de guerre contre Dieu est aussi un appel à jouir sans limites. Sa frémissante beauté sacrilège heurte de front non seulement des dogmes du clergé mais aussi tous les moralismes passés, présents et à venir - tel celui qui, gentiment saupoudré d'hédonisme marchand, corsète encore de nos jours les chairs et les désirs. "*Sade contre Dieu, c'est Sade contre Robespierre, Sade contre Napoléon, Sade contre tout ce qui constitue de près ou de loin une mainmise, de quelque nature qu'elle puisse être, sur la toison étincelante de la subjectivité de l'homme.*" Voir aussi du même auteur ***Dialogue entre un prêtre et un moribond*** (éd. Le Chien Rouge, p. 8) ainsi que ***Histoire (partielle) de Juliette*** (éd. L'Altiplano, p. 5).

Un Peu de l'âme des mineurs du Yorkshire

John et Jenny DENNIS, 13x21 cm, 176 pp., 10€

Mars 1985 : la grève des mineurs s'achève tragiquement. Le plus long, le plus violent des mouvements sociaux qu'ait connu la Grande-Bretagne est vaincu. C'est le triomphe du dogme de l'écrasement des pauvres, dont les propagateurs ont depuis conquis le monde. John Dennis, mineur du Yorkshire et gréviste magnifique, mort des suites de la défaite, nous conte ici sa jeunesse. Son épouse et complice Jenny revient sur leur participation acharnée à la grande grève. Voir aussi ***Grève des mineurs en Grande-Bretagne*** (éd. Acratie, p. 33).

Pétition pour des villageois que l'on empêche de danser

Paul-Louis COURIER, 96 pp., 10€
"*Les gendarmes se sont multipliés en France, bien plus encore que les violons, quoique moins nécessaires pour la danse. Il ne se fait pas un pas dont le préfet ne veuille être informé pour en rendre compte au ministre.*" Trois pamphlets anticléricaux de Paul-Louis Courier, fleurons du genre, petits classiques de la liberté, suivis d'une biographie de l'auteur.

La Grève des électeurs

suivi de *Prélude*, et d'un florilège de citations

Octave MIRBEAU, 65 pp., 6€
"*L'électeur ? Rien ne lui sert de leçon, ni les comédies les plus burlesques, ni les plus sinistres tragédies…*" Mirbeau, implacable révélateur de la stupidité de ses contemporains. On vérifiera une fois de plus que toutes les raisons exposées par Mirbeau sont toujours actuelles et qu'il nous dit "*les urnes homicides ou, quelque nom que tu mettes, tu mets d'avance le nom de ton plus mortel ennemi.*" Voir aussi ***Le Mandat impératif de la Révolution française...*** et ***La Volonté du peuple*** (éd. Libertaires, pp. 22 et 23), ainsi que ***Mort à la démocratie*** (éd. L'Altiplano, p. 4).

Nous n'avons pas peur des ruines

Les Situationnistes et notre temps

Sergio GHIRARDI, 10x19,5 cm, 192 pp., 15€

"*Alors que le pourrissement de ce monde n'en était qu'à ses prémices, les situationnistes surent mettre à nu une société hypnotique, soumise au mensonge totalitaire de l'économie et détournant les hommes de leur destin de jouissance, de la vie elle-même. Jusqu'à présent les êtres humains se sont contentés de contempler le spectacle de la fin du monde : il s'agit maintenant de précipiter la fin du monde du spectacle, afin de ne pas disparaître avec lui.*" Avant-propos de Raoul Vaneigem. Voir aussi ***Pourquoi l'art ne peut pas tuer l'Internationale Situationniste*** (éd. Egregores, p. 29) et ***Raoul Vaneigem***, biographie (éd. Libertaires, p. 25).

Aux Sources de l'aliénation

John ZERZAN, 13x21 cm, 128 pp., 9€

John Zerzan explore les fondements de la domestication de l'espèce humaine, la mesure du temps, le comptage de tout ce qui existe. Il nous rappelle comment le primat du quantitatif a entraîné la dépossession de nos facultés mentales et physiques les plus vitales. Chacun peut constater que la profusion des prothèses électroniques et des systèmes experts provoque une mutation de la société toute entière en une mégamachine vouée au culte de la rentabilité et au sein de laquelle l'être humain ne sera bientôt qu'un rouage interchangeable.

La Révolte des Taiping

Jacques RECLUS, 13x21 cm, 352 pp., 15€

La révolte des Taiping (1851-1864) fut le prologue d'une longue succession de révoltes et de désastres qui débouchèrent sur la déconfiture du pouvoir impérial en Chine. Cette rébellion paysanne massive était animée par un messianisme anti-mandchou empruntant au christianisme et au communisme agraire. Partie du sud de la Chine en 1851, elle se propagea jusqu'à contrôler durablement plusieurs provinces, établissant sa capitale à Nankin. Elle ne put être écrasée qu'au prix de dizaines de millions de morts et avec la complicité de puissances occidentales prédatrices. Il n'existe AUCUN ouvrage disponible actuellement en langue française sur cet épisode majeur de l'histoire chinoise, épopée tragique où abondent les faits d'armes et les trahisons, qui remit en question un ordre social confucéen jusque-là intangible. L'auteur (petit neveu du grand géographe), grand connaisseur de la culture et de la langue chinoise eût une influence importante sur la sinologie critique non-marxiste. Il nous livre ici une scrupuleuse et passionnante chronique, très solidement documentée, que L'Insomniaque réédite aujourd'hui augmentée d'une préface de Hsi Hsuan-Wou, co-auteur de ***Bureaucratie, bagnes et business*** (ci-dessous).

Bureaucratie, bagnes et business

Hsi HSUAN-WOU et Charles REEVE, 13x21 cm, 212 pp., 9€
"*Dans un taxi de Pékin... : - Q : C'est quoi, ce mur ? - R : C'est l'arrière de Tchong-nan-hai. - Q : Là où habitait l'empereur ? - R : Il y habite toujours...*" Au fil des rencontres ou des retrouvailles, les témoignages de chinois de Pékin, de Shanghaï, de Hong-Kong ou de Paris, évoquant la catastrophe chinoise : l'irruption du capitalisme sauvage, la destruction de la société traditionnelle.

Une Histoire de conspirateurs annamites à Paris, ou La Vérité sur l'Indochine

Phan VAN TRUONG, 10x19,5 cm, 238 pp., 10€
"*On dit que l'Annamite est renfermé et que son âme est impénétrable. Mais est-ce que la France, qui est le pays de la liberté d'opinions, a jamais laissé les Annamites exposer librement leurs idées et leurs sentiments ?*" 1908 : L'auteur anime à Paris *La Fraternité*, groupe d'Indochinois emigrés. 1919 : il rédige le *Mémorandum des Revendications du peuple Annamite*, adressé à la Conférence de la Paix de Versailles. 1928 : il est condamné à deux ans de prison.

Au Pays de la cloche fêlée

Ngo VAN, 13x21 cm, 256 pp., 9€
"*Je ne crois que les histoires dont les témoins se feraient égorger, pensait Blaise Pascal. A considérer l'actuelle république dite socialiste du Viêt-nam et son histoire officielle, acceptée partout quasiment sans esprit critique, je ne peux lire cette maxime sans ressentir avec force à quel point je suis un survivant.*" Récit du combat contre le pouvoir colonial, en proie à une double terreur, coloniale puis stalinienne.

Au Pays d'Héloïse

Ngo VAN, 16x24 cm, 112 pp., 60 illustrations, 15€
Ngo Van entreprend de narrer le récit de son exil en France à partir de 1948, de sanatorium en usine, de cours du soir en groupe de discussion, de comité de rédaction en comité de grève… Aperçus d'une vie passionnée. Un album relié et illustré de ses souvenirs, augmenté de textes inédits.

Éditions Acratie

L'Essart - 86310 LA BUSSIERE
editionsacratie@minitel.net

Mai 68 : tracts et textes

Mouvement du 22 mars, 64 pp., 4€50
Trois mois d'existence doit être un record de brièveté au palmarès des groupes politiques. Et pourtant, le Mouvement du 22 mars a été, pendant Mai 68 et après, une référence quasi mythique, une sorte de symbole à qui on attribue un rôle clé dans le déclenchement des "*événements*", comme ils disent.

Nanterre 1968

Vers le mouvement du 22 mars

Jean-Pierre DUTEUIL, 240 pp., 25€60
Comment s'est constitué ce mouvement qui, pour beaucoup, symbolise politiquement Mai 68 en France ? Plus de cinquante entrevues avec celles et ceux qui furent parmi les plus engagés dans le processus nanterrois qui déboucha sur les célèbres événements ont servi à ce travail de reconstitution, qui s'accompagne de nombreux documents et d'une cinquantaine de photographies de Gérard Aymé.

Travailler pour la paie

Les Racines de la révolte

Martin GLABERMAN et Seymour FABER, 180 pp., 17€

S'appuyant sur leur expérience de militants, de nombreux témoignages de travailleurs, et des analyses de sociologues, philosophes ou historiens du travail, les auteurs décrivent la résistance quotidienne de la classe ouvrière en Amérique du Nord, et notamment dans les usines automobiles de Detroit. En sept chapitres, ils dépeignent les comportements des travailleurs, sans occulter sexisme ou racisme ("*Le travailleur en guerre contre lui-même*"), sous l'angle du rapport capital-travail. Ils retrouvent dans des situations concrètes les analyses de Marx, indiquant en quoi la classe ouvrière, malgré son aliénation ("*pauvreté, souffrance, ignorance, abrutissement, dégradation morale*"), a le pouvoir de renverser le capitalisme.

Mai 68, un mouvement politique

Jean-Pierre DUTEUIL, 250 pp., 23€

Réduit à une pure dimension culturelle (elle-même vidée de son contenu subversif) par ceux qui veulent éradiquer toute idée de révolution et de critique du capitalisme, Mai 68 ne fut pas un accident de l'histoire sans suites. Pour de nombreux ouvriers, Mai 68 commence dès 1966 avec des révoltes à Caen, en Lorraine, à Fougères, à Redon ou à Saint Nazaire ; avec un mouvement paysan en pleine mutation qui redécouvre l'affrontement avec la police ; avec un mouvement lycéen qui émerge plus d'un an avant les fameux événements. Sans en prévoir ni les formes ni le déroulement, il fallait être aveugle pour ne pas voir que de grandes choses se préparaient. La France ne s'ennuyait pas, la lutte des classes n'était pas rangée au rayon des antiquités, la classe ouvrière n'avait pas fait ses adieux. Mai 68, ce furent aussi de nouvelles formes d'organisation que l'on retrouvera tout au long des quarante années qui suivront : les Comités d'action, avec la volonté d'autonomie et la défiance vis-à-vis des structures syndicales et politiques. Autant dire qu'après les luttes et les expériences de l'hiver 2007, cela est toujours d'actualité ! Mai 68 ouvre une période de "*divorce entre la classe politique, les médias, les intellectuels d'un côté et la société civile de l'autre*", comme ils disent. Eh bien, tant mieux !

Anarchistes en 1968 à Nanterre

Liaison des Etudiants Anarchistes, 21x30 cm, 64 pp., 4€50
Comprendre les événements qui se sont déroulés à la faculté de Nanterre en 1968 et qui ont contribué à la naissance du Mouvement du 22 mars nécessite un détour par l'activité des "anars" dans cette université dans les années qui précédèrent le mois de mai.

Los Incontrolados

Chronique de la Colonne de Fer

Nestor ROMERO, 210 pp., 18€20

Tous ceux qui ont vu et apprécié le film de Ken Loach *Land and Freedom* ont gardé le souvenir de cette scène extraordinaire dans laquelle une milice anti-fasciste, organisée spontanément, sans hiérarchie ni grade militaire, est violemment désarmée par un corps de l'armée républicaine parce qu'elle refuse la militarisation des milices décidée par le gouvernement sous la pression du Parti communiste. L'histoire que nous conte Nestor Romero est celle de la célèbre Colonne de fer, emblème du refus de la militarisation au nom d'une pseudo-efficacité anti-fasciste. Voir aussi ***Chronique passionnée de la Colonne de Fer*** (éd. Nautilus, p. 9) et ***Barcelone 1936*** (éd. La Digitale, p. 11).

Le M.I.L., une histoire politique

Sergi Rosés CORDOVILLA, 196 pp., 17€

Le M.I.L. (Mouvement Ibérique de Libération, 1973) reste dans la mémoire, mais souvent sous la forme d'une mythologie folklorique. Les jeunes qui y participèrent s'affrontèrent au dirigisme léniniste et tournèrent le dos à la bureaucratie libertaire. Voulant renouer avec les tendances communistes et anarchistes non plombées par l'idéologie dominante, le choix des armes s'imposa à eux. D'abord pour diffuser des textes révolutionnaires et soutenir les groupes prolétaires s'écartant du réformisme. Mais ils franchirent aussi ce pas dans des conditions non choisies. Des textes ont déjà été publiés, mais ce livre est le premier à s'appuyer sur les sources de l'époque avec l'ambition de les confronter entre elles ou avec d'autres, les restituant dans leur contexte, faisant état des débats qui eurent lieu en interne et en externe, intégrant des témoignages de protagonistes pour préciser des points restés flous. En s'éloignant des clichés et sans céder au crédit de la mémoire défaillante des individus, cette étude livre dans le détail les aspirations qui inscrivaient l'action de ces jeunes dans l'ensemble du mouvement vers le communisme. Il s'agit ni plus ni moins d'un travail d'élaboration et d'interprétation historique de la réalité de ce que fut le M.I.L., loin des mythes et autre légendes.

Enseignement de la Révolution espagnole

Vernon RICHARD, 210 pp., 16€70
Ce livre expose une position libertaire avec un point de vue à la fois critique et pratique sur les anarchistes, les socialistes et les communistes d'Espagne pendant la "guerre civile" entre 1936 et 1939. Il décrit le phénomène révolutionnaire le plus profond de notre époque, à l'opposé des expériences russe ou chinoise.

Explosions de liberté

Espagne 1936 - Hongrie 1956

Franck MINTZ, 205 pp., 11€90
Des documents inédits sur des insurrections à caractère autogestionnaire. Quel que soit le système politique qui les opprime, les travailleurs trouvent toujours des formes de lutte autogestionnaire remettant en question l'ordre capitaliste. De nombreux documents sur ces deux grands moments révolutionnaires européens de 1936 et de 1956.

Les Aroumains

Un peuple qui s'en va

Nicolas TRIFON, 480 pp. + planches, 32€
A travers l'histoire d'un peuple sans état, jadis nomade, l'histoire des Balkans, qui touche aussi la question nationale et le rôle de l'état.

Socialisme ou Barbarie

Anthologie collective, 344 pp., 27€

Six anciens membres du groupe révolutionnaire "Socialisme ou Barbarie" (1949-1967) présentent un choix très pertinent de textes de la revue du même nom, aujourd'hui absolument introuvable. Elle a représenté un travail de réflexion politique dont la dimension collective doit être soulignée. Pendant la seconde moitié du XXe siècle, le monde a semblé divisé en deux camps irréductiblement opposés. Mais derrière les mots - "socialisme", "plan", "marché" - quelle était la véritable nature des systèmes qui s'affrontaient ? Le groupe a montré que, pour ce qui est du sort réservé aux hommes, il y avait une unité profonde entre les deux systèmes. Cette double critique sans concession - menée dans un isolement presque total - a semblé confirmée par les révoltes ouvrières de 1953 à 1956 à l'Est, par la contestation de plus en plus générale des formes d'organisation sociale dans les années soixante à l'Ouest. La substantielle préface dissipe bien des malentendus touchant l'identité de ce groupe et cette revue "mythique" attachée seulement à dénoncer le totalitarisme soviétique. En fait, une activité militante soumise à l'intimidation et au chantage, ainsi qu'a la censure d'une presse aux ordres. "*Le groupe,* souligne le préfacier, *n'avait pas pour préoccupation exclusive la critique des régimes dit communistes, mais tout autant celle des sociétés occidentales dites libérales.*" Mais comment agir pour transformer la société, comment lutter ou s'organiser en rompant avec les pratiques qui ont mené à l'échec le mouvement ouvrier traditionnel ? Socialisme ou Barbarie n'a pas donné de réponse concrète et toute faite à ces questions, ses interrogations mêmes peuvent être une source de réflexion. Car on entend aujourd'hui certains politiques se poser la question : pourquoi les hommes se détournent-ils d'institutions qui sont censées les représenter ? La lecture de Socialisme ou Barbarie peut certainement apporter des éléments de réponse. La revue ne se réduisait pas à un "cénacle d'intellectuels" : le travail technique accompli demeurait épaulé par l'action militante. Cette anthologie précieuse permet de décrypter le parcours d'un groupe qu'on ne doit pas réduire à ses seules figures les plus connues (Lefort, Castoriadis, Lyotard…)

Face au fascisme allemand, 1929-1933

Wilhelm GENGENBACH, 24x16 cm, 550 pp., 33€

Le témoignage rare d'un très jeune militant ouvrier communiste allemand qui a survécu au fascisme hitlérien. Il nous fait revivre cette période avec intensité et précision dans les campagnes et les cités ouvrières. Une réflexion personnelle sur le besoin de Führer, qu'il retrouvera jusque dans le mouvement ouvrier, avec ses chefs, sa discipline de pensée, et un manque de réflexion personnelle et d'autonomie des militants de base. Il finira par y voir une raison essentielle des trahisons et des échecs, et se battra jusqu'au bout pour une autre manière de militer.Voir aussi ***La Résistance anarcho-syndicaliste allemande au nazisme*** (brochure, éd. du Monde Libertaire, p. 39), ainsi que ***La Peste brune*** (éd. Spartacus, p. 17).

Démocratie, fascisme, national-socialisme

Anton PANNEKOEK, 64 pp., 4€50

Critique de la première heure du léninisme et théoricien du communisme de conseils, Pannekoek se livre, dans ce texte écrit pendant la seconde guerre mondiale, à une analyse lumineuse et implacable des systèmes politiques qui ont marqué le XX^{e} siècle dans les pays développés, ainsi que des rapports entre eux. Voir aussi du même auteur ***Les Conseils ouvriers*** (éd. Spartacus, p. 17).

Le Mensonge bolcheviste

Jean CHAZOFF, 64 pp., 4€50

Un délégué libertaire au deuxième congrès de l'Internationale syndicale rouge, à son retour de Moscou en 1924, dresse un bilan impitoyable du système soviétique en matière de répression dans tous les domaines. Se plaçant d'un point de vue révolutionnaire et non de celui des régimes "démocratiques" occidentaux, il fait partie de ces témoignages et de ces analyses qui ont été "oubliés" par ceux qui s'évertuent à dater des années 60 ou 70 les éléments permettant de comprendre le totalitarisme rouge. Voir aussi ***Le Mythe bolchevik*** (éd. La Digitale, p. 10).

Les Joyeusetés de l'exil

Chronique londonienne d'un communard exilé, 1892-1894

Charles MALATO, 180 pp., 12€

Cet anarchiste qui connut l'exil calédonien avec ses parents, suite à la Commune de Paris, dut, à nouveau, s'expatrier à Londres en 1892 à cause de la répression qui s'abattit sur les révolutionnaires. Il raconte avec humour et talent la vie londonienne des proscrits de cette fin du XIX^{e} siècle. Voir aussi ***Pierre Pirotte, le destin d'un communard*** (éd. C.N.T., p. 14).

Grève des mineurs en Grande-Bretagne

To The Bitter End, 1984-1985

Henri SIMON, 206 pp., 11€90

Une grève qui dura une année, de mars 1984 à mars 1985, et qui secoua le Royaume-Uni. Thatcher y a livré une bataille de classes dans laquelle, par la forme déterminée de leur action, des prolétaires sont allés au-delà de la grève elle-même, et au-delà de leur condition même de prolétaires. Voir aussi ***Un peu de l'âme des mineurs du Yorkshire*** (éd. L'Insomniaque, p. 31).

Le Prolétaire précaire

Notes et réflexions sur le nouveau sujet de classe

Joëlle AUBRON, Nathalie MENIGON, Jean-Marc ROUILLAN et Régis SCHLEICHER, 290 pp., 22€50

Les quatre prisonniers d'Action Directe analysent l'expansion de la domination du capital à toute la vie. Une analyse détaillée de l'exploitation intensive et de la paupérisation d'un nombre toujours plus important de prolétaires. Voir aussi le ***Manifeste des chômeurs heureux*** (éd. Le Chien Rouge, p. 8) ainsi que ***Travail, mode d'emploi*** (éd. L'Altiplano, p. 4).

La Patagonie rebelle

1921-22 : Chronique d'une révolte des ouvriers agricoles en Argentine

Osvaldo BAYER, 300 pp., 18€20

Bien des aspects de la politique argentine récente, et même latino-américaine, s'éclairent à la lecture de La Patagonie rebelle. Au départ, il s'agit de grèves pour limiter l'exploitation éhontée des ouvriers des grandes propriétés agricoles de Patagonie, et des réactions des classes dirigeantes face aux revendications. L'organisation anarcho-syndicaliste patagone, particulièrement dans le contexte syndical argentin, devient simultanément le fer de lance et le bouc émissaire de la répression. Plus d'un millier de responsables et de militants syndicaux sont fusillés alors que la peine de mort vient juste d'être abolie. Sur l'Amérique Latine au XX^{e} siècle, voir aussi ***L'Anarchisme à Cuba*** (éd. C.N.T., p. 15), ***La Révolution mexicaine*** (éd. Spartacus, p. 16), ***Viva Posada*** (éd. L'Insomniaque, p. 30), ***Le Mexicain*** (éd. Libertalia, p. 3), ***Brésil, la mémoire perturbée*** (éd. Ab Irato, p. 13), ainsi que le catalogue des éditions Rue des Cascades (p. 36).

Amérique ? AmeriKKKa !

Un état mondial vers la domination et l'aliénation généralisée

Collectif, 280 pp., 19€80

L'Amérique n'aurait jamais rien dû représenter. Surtout pas la liberté. Cette terre "s'appelait" déjà avant l'arrivée des Occidentaux. En la baptisant Amérique, du nom d'un européen, ils annonçaient que ce continent serait à eux, rien qu'à eux. Il faut continuer de dénoncer le mythe d'un modèle américain des "libertés", de la "démocratie", du travail... Voir aussi ***I.W.W., le syndicalisme révolutionnaire aux États-Unis*** (éd. Spartacus, p. 16) ainsi que ***Histoire du fascisme aux États-Unis*** (éd. C.N.T., p. 14).

Israël-Palestine : mondialisation et micro-nationalismes

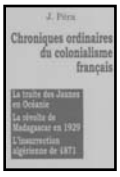
René BERTHIER, 180 pp., 13€70

Ce conflit est l'illustration parfaite, jusqu'à la caricature, d'un type de rapport instauré entre métropoles industrielles et pays dominés. Parce qu'il éclaire la façon scandaleusement discriminatoire dont les problèmes de justice sont traités par les puissances qui dominent la planète : deux poids, deux mesures. Parce qu'il est exemplaire de la façon dont un combat juste, celui de la population palestinienne opprimée, a pu être instrumentalisé au profit d'intérêts de caste. Voir aussi ***D'un voyage en Palestine*** (éd. Ab Irato, p. 13), ainsi que ***Journal de Palestine*** (DVD, éd. Alternative Libertaire, p. 13).

Chroniques ordinaires du colonialisme français

La Traite des jaunes en Océanie, la révolte de Madagascar de 1929, l'insurrection algérienne de 1871

J. PERA, 125 pp., 15€


J. Péra
Chroniques ordinaires du colonialisme français
La Traite des Jaunes en Océanie
La révolte de Madagascar en 1929
L'insurrection algérienne de 1871

Aux colonies comme ailleurs, le véritable rêve des capitalistes est l'existence d'un prolétariat dont le seul rôle est la création de plus-value... Et sous les tropiques, comme partout, il n'y a qu'un moyen : l'expropriation. Pour y parvenir, les capitalistes jouent tour à tour du paternalisme et des massacres pour parvenir à une forme moderne d'esclavage. Voir aussi ***Brésil, la mémoire perturbée*** (éd. Ab Irato, p. 13), ***Journal de bord d'un négrier*** (éd. Le Mot et le reste, p. 37) et ***L'Esclavage à la française*** (éd. Nautilus, p. 9).

"Les Temps nouveaux"

1895-1914, un hebdomadaire anarchiste au tournant du siècle

Carole REYNAUD-PALIGOT, 130 pp., 10€60

La Belle époque de l'anarchisme ! Des salles bondées où se pressent hommes et femmes venus entendre les orateurs, une réelle implantation dans le mouvement ouvrier et les organisations syndicales, de vives sympathies au sein des milieux d'avant-garde artistiques et littéraires... Voir aussi sur la même période ***Souvenirs d'anarchie*** (éd. La Digitale, p. 11).

"Noir et rouge"

Les Cahiers d'Etudes Anarchistes (1956-70), une anthologie

Collectif, 280 pp., 10€

Ces *Cahiers* abordèrent aussi bien des thèmes d'actualité que des questions théoriques propres au mouvement révolutionnaire en général, et anarchiste en particulier : le parlementarisme, l'organisation, le nationalisme, la Révolution espagnole, le rôle de la théorie, anarchisme et marxisme, la franc-maçonnerie, etc.

Visages de la littérature prolétarienne d'aujourd'hui

Textes présentés et rassemblés par Philippe GENESTE, 150 pp., 13€70

Un ensemble de textes écrits par "ceux d'en bas" de France, d'Angleterre ou d'Allemagne. Des débats, des prises de position, des analyses qui rendent compte de l'actualité vivante d'une littérature souvent tenue dans l'ignorance du grand public. Voir aussi ***Littérature, Anarchies*** (éd. Place d'Armes, p. 36).

L'Universalisme : l'expression majeure du mouvement social

Djémil KESSOUS, 144 pp., 12€20

L'universalisme est une conception qui, en dépassant l'ensemble des particularismes, entend s'adresser à tous et d'abord aux plus déshérités. L'auteur, après avoir observé les grandes lignes de l'universalisme dans l'histoire, esquisse les perspectives que ce mouvement offre, à ses yeux, aujourd'hui.

Chronique d'une insoumission

Thierry MARICOURT, 70 pp., 5€50

Insoumis, incarcéré, Thierry Maricourt raconte. Préface de Michel Auvray.

Pour en finir avec le travail salarié

Organisation Communiste Libertaire, 220 pp., 13€50

Cette crise du travail permettra peut-être de tordre le cou à de vieilles croyances telles que la nécessité de croissance, du productivisme, de la prépondérance et de la domination de la gestion ou de l'administration des choses (l'économie) pour s'en sortir... Autant de fuites en avant qui caractérisent le système capitaliste. Voir aussi ***Du développement à la décroissance*** (éd. Libertaires, p. 23) ainsi que ***Le Droit à la paresse*** (éd. L'Altiplano, p. 4).

Libération des femmes et projet libertaire

Organisation Communiste Libertaire, 152 pp., 10€60

Un bilan du M.L.F. des années 70 nous conduit ici à affirmer — contre les dérives faussement égalitaires d'intégration des femmes que sont la démarche institutionnelle et la revendication d'une parité avec les hommes — la nécessité d'un projet libertaire à la fois anti-patriarcal et anti-capitaliste comme alternative porteuse de libération, pour les femmes mais aussi pour les hommes.

Etat des lieux : et la politique, bordel !

Divers aspects de la critique sociale en zone rurale

Organisation Communiste Libertaire, 300 pp., 15€

Une quarantaine de personnes, agriculteurs, ouvriers, artisans, enseignants, chômeurs, retraités, se sont réunis pour prendre la parole depuis ce Poitou rural et très souvent à l'abri des regards médiatiques pour constater les mille et un problèmes auxquels le monde est confronté de manière cruciale : pollution, exploitation du travail humain, accroissement des inégalités, multiplication des catastrophes industrielles, etc.

Tu vas entendre parler du pays !

Collectif, 330 pp., 13€40

Partant du constat que les problèmes auxquels le monde est confronté ne font qu'empirer, une quarantaine de personnes des deux sexes - agriculteurs, ouvriers, artisans, professionnels de la santé, chômeurs, retraités - se sont réunis pour prendre la parole sur le syndicalisme, les problèmes d'égalité des sexes, les luttes anti-nucléaires, etc… Un riche débat, très ouvert.

Éditions Ivan Davy

La Botellerie - 49320 VAUCHRETIEN

idavy@wanadoo.fr

Freinet et l'Ecole Moderne

Sous la direction de Ahmed LAMIHI, 15x21 cm, 168 pp., 13€75

Qui est Célestin Freinet ? Qu'est-ce que la pédagogie Freinet de l'Ecole Moderne ? En quoi consiste l'originalité de cette pédagogie ? Quelle est son actualité aujourd'hui ? Pour répondre à ces différentes questions, les auteurs de cet ouvrage collectif présentent, dans un premier temps, les principales techniques éducatives de l'Ecole moderne, tout en analyant les motivations pédagogiques et politiques de Célestin Freinet. En confrontant ensuite ce pédagogue à quelques-uns de ses précurseurs et de ses contemporains, ils dégagent aussi bien l'originalité que les limites de sa pédagogie. Enfin, à partir d'exemples concrets, ils nous disent ce qu'il en est aujourd'hui de la pédagogie Freinet, à l'école primaire comme à l'université.

De Freinet à la pédagogie institutionnelle

L'École de Gennevilliers

Ahmed LAMIHI, 16x23 cm, 160 pp., 13€75

"*La pédagogie institutionnelle consiste à remettre entre les mains des élèves tout ce qu'il est possible de leur remettre, c'est-à-dire l'ensemble de la vie, des activités et de l'organisation du travail, à l'intérieur de ce cadre. Les élèves détiennent entre leurs mains les institutions de leur classe qu'ils peuvent, selon les cas, laisser en suspens, constituer sur de nouveaux modèles, constituer sur des modèles traditionnels, etc.*" Le présent ouvrage retrace, à partir de textes essentiels devenus pratiquement introuvables et de témoignages inédits, l'évolution de la pédagogie Freinet vers la pédagogie institutionnelle autogestionnaire.

De l'écolier écœuré à l'enseignant novateur

Raymond FONVIEILLE, 13,5x21 cm, 144 pp., 11€50

En 1960, le Groupe Parisien de l'Ecole Moderne avait acquis une notoriété dont Célestin Freinet prit ombrage. La revue du groupe, *L'Éducateur d'île-de-France*, publiait des articles qui exploraient les possibilités qui s'offraient aux enseignants des villes et des banlieues, déjà confrontés à des problèmes spécifiques que ne connaissaient pas les zones rurales. Des divergences profondes à ce sujet conduisirent à la rupture entre les leaders du Groupe Parisien et l'Institut Coopératif de l'école moderne, à l'initiative de Freinet. Raymond Fonvieille, né en 1923, a vécu ces épisodes en tant qu'acteur privilégié, puisqu'il était alors responsable du Groupe Parisien. Il a été ensuite, avec Fernand Oury, à l'origine des pédagogies institutionnelles, puis avec Georges Lapassade, Michel Lobrot et René Lourau, fondateur de la pédagogie autogestionnaire. Il raconte ici, simplement, les circonstances qui l'ont amené à la remise en question de l'institution scolaire.

Compagnon de Freinet

Michel BARRÉ, 13,5x21 cm, 112 pp., 11€50

Michel Barré, né en 1928, fut éducateur de rue avant d'être convaincu par l'exemple de Célestin Freinet que l'école pourrait apporter aux jeunes en difficulté une aide plus cohérente et plus efficace. Il a travaillé pendant deux ans aux côtés de Freinet, avant de devenir instituteur de classe spéciale. Après la mort de Freinet, ses camarades lui ont demandé d'assumer le secrétariat général du mouvement de l'Ecole moderne. Plus tard, il est devenu responsable des collections documentaires B.T.

A propos de Freinet, voir aussi ***Le Maître qui apprenait aux enfants à grandir*** (éd. Libertaires, p. 18).

V'là Cochon qui déménage !

Patrick KAMOUN, 15x21 cm, 168 pp., 15€25

"*C'est à Cochon, et à nul autre, que l'on doit le vote, par la municipalité parisienne, d'une somme de deux cents millions, destinés à la construction pour les familles nombreuses, le vote rapide de la loi Léon Bourgeois pour la création d'offices publics d'habitations à bon marché, le revirement invraisemblable de la presse en faveur des locataires exploités et sacrifiés.*" Flamboyant de malice, ce Cochon. Un tempérament de feu. Un personnage incontournable de son époque. L'inventeur du "déménagement à la cloche de bois". Patrick Kamoun est conseiller à l'Union Nationale H.L.M. Il enseigne l'histoire du logement social à l'Institut d'Etudes Politiques de Paris et à l'université d'Orléans.

La Brouette et les deux orphelines

Ernestine CHASSEBOEUF, 16x23 cm, 120 pp., 13€

A la demande de leurs éditeurs, deux cent quatre-vingt huit écrivains ont accepté de signer une lettre-pétition qui a lancé un débat sur le "*droit de prêt en bibliothèque*". Malgré ses quatre-vingt dix ans, Ernestine Chasseboeuf a pris le car pour nous déposer un gros dossier de correspondances adressées aux écrivains qui "*veulent faire payer cent sous pour les livres des bibliothèques*". Ernestine est une assidue du bibliobus, accomodant elle-même son bouquet de lectures, aussi variées que bien fondées. Ses missives, parfois assassines, souvent drôles et toujours pertinentes, reflètent l'inquiétude des usagers (n'a-t-elle pas écrit, avec malice, "*usagés*" ?) des bibliothèques face à un débat auquel, curieusement, ils sont fort peu associés : le prêt des ouvrages doit-il demeurer gratuit ou peut-il être grevé d'une redevance aux auteurs ? Premiers pas vers la privatisation des bibliothèques publiques... ce que prévoit l'O.M.C. (Organisation Mondiale du Commerce) avec l'A.G.C.S. (Accord Général sur le Commerce et les Services). Un livre très drôle sur un sujet très grave.

Sébastien Faure et "La Ruche"

Roland LEWIN, 16x23 cm, 296 pp., 20€60

Les anarchistes ont toujours accordé une grande importance à l'éducation : transformant les individus, elle permettrait d'établir définitivement une société nouvelle, juste et fraternelle. Ils créèrent, dès la fin du XIX[e] siècle, des communautés où ils vérifièrent leurs conceptions pédagogiques et les complétèrent à la lumière de l'expérience. Les méthodes d'éducation actives sont nées dans ces laboratoires. Le plus célèbre d'entre eux fut incontestablement "La Ruche". Soixante personnes environ y vécurent en permanence : une quarantaine d'enfants issus des milieux les plus défavorisés et une vingtaine d'adultes bénévoles, et ce de 1904 à 1917. L'auteur est maître de conférences à l'Institut d'Etudes Politiques de Grenoble. Voir aussi les ***Écrits pédagogiques*** de Sébastien Faure (éd. du Monde Libertaire, p. 38).

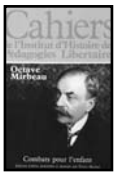
Les Pédagogies autogestionnaires

Sous la direction de Patrick BOUMARD et Ahmed LAMIHI, 15x21 cm, 160 pp., 13€75

En 1971 paraissait sous la direction de Georges Lapassade *L'Autogestion pédagogique*, un ouvrage qui faisait le point sur l'expérience d'autogestion pédagogique de l'école de Gennevilliers qui se développait depuis 1964. Cette question a retrouvé son actualité chez un certain nombre de praticiens de l'éducation anti-autoritaire. Cet ouvrage collectif a été conçu pour engager, trente ans après leurs débuts, une réflexion sur les pédagogies autogestionnaires dans les champs éducatifs. Voir aussi ***Bonaventure, une école libertaire*** (éd. Libertaires, p. 24).

Combats pour l'enfant

Octave MIRBEAU, 13,5x21 cm, 240 pp., 15€25



L'un des premiers, Octave Mirbeau (1848-1917) s'est dressé pour défendre les enfants contre tout ce qui les opprime, les mutile et les tue. L'un des premiers, il a plaidé pour le droit au contrôle des naissances, à la santé pour tous, à une éducation intégrale qui respecte et épanouisse les potentialités de l'enfant. Des textes que Mirbeau a consacrés non seulement à l'éducation, mais, d'une façon plus générale, aux droits de l'enfant. Édition établie et présentée par Pierre Michel. Voir aussi ***École : une révolution nécessaire*** (éd. C.N.T., p. 15).

L'Autobiographe

Georges LAPASSADE, 13,5x21 cm, 56 pp., 9€25

L'auteur veut raconter sa vie provisoire. Il avait cru pendant longtemps que la psychanalyse lui permettrait de retrouver ses souvenirs oubliés et qu'il pourrait donner un sens à la difficulté de vivre. Mais il n'a rien trouvé d'énonçable pendant ses deux cures analytiques successives, sinon toujours les mêmes lambeaux aveugles... Auteur de nombreux ouvrages de sociologie et d'anthropologie, il décrit dans ce récit les difficultés qu'il a rencontrées en essayant d'écrire son autobiographie.

Justice sans robe

Jean GOBLET, illustrations d'Etienne Davodean, 15x21 cm, 240 pp., 20€

Les conciliateurs de justice sont plusieurs milliers en France. Leur lot principal est constitué par les litiges entre voisins. Les litiges entre héritiers, les contestations entre propriétaire et locataire pour la restitution du dépôt de garantie, la défectuosité du ravalement de la façade d'un pavillon, les différends avec les banques, assureurs, organismes de prêt, commerçants, sont également au nombre des litiges soumis au conciliateur. Ce juge qui n'en est pas un est aussi assistant social, conseiller juridique, psychologue, directeur de conscience et... conciliateur. Voilà une forme de justice citoyenne qui est encore ignorée du grand public. Ces quelques récits, parfois drôles, parfois dramatiques, toujours émouvants, contribueront peut-être à la faire mieux connaître.

Politique, langue et enseignement

Philippe GENESTE, 15x21 cm, 240 pp., 15€25

La langue étant une réalité sociale et son enseignement la pierre de touche des textures humaines collectives et communautaires, elle se trouve vite rejointe par l'impensé politique qui la porte dans l'enjeu des pratiques, y compris des pratiques d'apprentissage. La politique, à travers les ligatures linguistiques qu'elle impose dans l'inconscient collectif, la langue comme sujet d'études ; l'enseignement en tant que vecteur de pratiques et de représentations de la langue.

Chemin faisant

Rémi HESS, 13,5x21 cm, 148 pp., **11€50**

Faire son histoire de vie professionnelle, raconter son itinéraire, montrer comment des conflits ont été affrontés, dépassés : Rémi Hess appelle cela le "roman institutionnel" parce que ce type d'écriture passe par une reconstruction. A un moment clé de son histoire où il doit évaluer le chemin parcouru pour essayer de dégager l'avenir, il repense son vécu dans une perspective d'évaluation du passé, mais pour concevoir un avenir, et imagine une nouvelle perspective : l'ethnosociologie de l'éducation. L'auteur est professeur de sciences de l'éducation à l'université Paris-VIII.

Éditions A.A.E.L.

Association pour l'Art et l'Expression Libres

8, rue de Bagnolet - 31100 TOULOUSE

Anthologie illustrée de la connerie militariste

Choix établi par Lucien SEROUX, chaque volume 18x18 cm, 13€

Une superbe et incontournable collection de citations empruntées à des manuels, à des poèmes à des chansons, à la presse, à divers ouvrages de toutes les époques. Un travail titanesque. A mourir de rire… ou de rage. Pour décoder les discours actuels, plus subtils et hypocrites ou la langue de bois politico-médiatique a remplacé l'encensoir et le clairon vengeur (encore que…) Chaque volume peut se lire séparément.

Réédition très attendue du volume I : La formation du jeune citoyen et du soldat font appel aux manuels scolaires : livres de lecture, de morale, d'instruction civique, d'histoire, de chansons revanchardes, etc. Armons-nous et partez, conditionné, devenu mobilisable ; on passe enfin aux actes pour abreuver nos sillons de sang impur. Le viol des foules par les propagandistes de la partie fait annoncer la barbarie, la misère et la mort. Illustration de couverture de **Jacques Tardi**, nombreuses illustrations d'époque (avant 1914). 200 pp. - **Le volume II** : Les justifications aux guerres (préventives, saintes…), les ennemis (de l'intérieur ou d'en face), nos qualités guerrières (*cocoricons !*), les bienfaits de la colonisation... Illustration de couverture de **Jacques Tardi**. 288 pp. - **Le volume III** : Le sabre, la bourse et le goupillon, Dieu que la guerre est divine !, La guerre comme remède universel à nos maux, les salopards qui mouchardent ou trahissent. Illustration de couverture de **Jacques Tardi**, illustrations intérieures de **Siné**. 275 pp.

Manuel d'économie à l'usage de celles et ceux qui n'y comprennent rien

Patrick MIGNARD, 128 pp., 7€

"*J'y comprends rien !*", "*J'ai pas les bases*", "*C'est pas mon trip !*", "*L'éco, très peu pour moi !*"... Ces réflexions désabusées et fatalistes, que chacun(e) a entendues et entend, n'en finissent pas d'annoncer la capitulation des citoyen(ne)s face à un système qu'ils ne comprennent pas. De même qu'il est inadmissible de ne pas savoir si c'est un cancer ou un simple rhume que l'on a à la lecture d'un diagnostic médical, il est inacceptable que les citoyen(ne)s demeurent dans l'ignorance quasi-totale quant aux mécanismes fondamentaux d'un système qui constitue la trame de la vie sociale. Sachons une bonne fois pour toutes ce qui se joue dans notre soiciété. Alors on cesse de croire les gourous de la pensée unique et du politiquement acceptable, et on se donne les moyens de comprendre, de réfléchir, de décider et d'agir. Bon, on y va ??? Voir aussi ***La Foire aux ânes*** (éd. Le Coquelicot, p. 7), ainsi que ***Économie de la misère*** (éd. La Digitale, p. 10).

Sara, le combat d'une mère

Carlos AMARIN, 192 pp., 13€

Simon, nouveau-né, est arraché à sa mère. Elle sera emprisonnée, torturée, sans nouvelles... durant vingt-cinq ans. Puis la fin de la dictature et le combat, la recherche remplie d'espoirs et d'illusions... En 2002, ce sont les retrouvailles avec son fils volé, séquestré, élevé par des tortionnaires. Il ignore tout de son histoire. Récit authentique, sobre, pudique sur les Mères de la Place de Mai et leur solidarité.

Critique du socialisme

Réflexion sur une faillite historique

Patrick MIGNARD, 110 pp., 8€

"*Depuis deux siècles, toutes les expériences de "socialisme", sans exception, petites ou grandes, courtes ou longues… ont échoué, dans la plupart des cas après une période de tyrannie. Pourquoi ? Les principes humanistes sur lesquelles elles se sont fondées sont-ils incompatibles avec l'homme, ne peuvent-ils rester que dans son imaginaire ? Y a-t-il eu, au contraire, des erreurs qui ont été commises dans la conception de ces expériences qui expliquent leur échec ? Il est urgent aujourd'hui d'ouvrir le débat et d'essayer de comprendre. Dans un monde marchand qui nous conduit à la catastrophe morale, sociale et écologique, il est vital de repenser notre rapport à l'Histoire, de tirer les leçons du passé et d'élaborer une stratégie pour mettre en place une alternative à ce système. C'est à ce travail que je vous invite en avançant des hypothèses et en proposant des pistes de réflexion et d'action.*"

ALBUM JEUNESSE

Dans la forêt vierge, il y a fort à faire

Mauricio GATTI, 52 pp., 13€

Emprisonné durant la dictature militaire en Uruguay, l'auteur créa ce livre clandestinement dans sa cellule en le dédicaçant à sa fille Paula. Les planches dessinées et écrites passaient une par une les barreaux de sa prison... pleines de couleurs, d'amour et d'espoir. Album illustré pour enfants, illustrations couleurs sur papier rigide, couverture cartonnée. Voir aussi ***Le Chat et le renard*** (La Bouquinerie du C.L.L., p. 2), ***Nel*** (éd. L'Altiplano, p. 5), ***Lili, une histoire sans fin*** (éd. C.N.T., p. 14), ainsi que ***Mon H.L.M.*** (éd. Chant d'Orties, p. 8).

Éditions Rue des Cascades

32, rue des Cascades - 75020 PARIS
ruedescascades@no.log.org

Sur le mouvement néo-zapatiste, voir aussi ***Asi Va La Otra, Mexique 2006*** et ***Palabras*** (DVDs, éd. Alternative Libertaire, p. 12), ainsi que ***Hommes de maïs, coeurs de braise*** (éd. L'Insomniaque, p. 30) et ***Le Feu et la parole*** (éd. Nautilus, p. 9).

La Commune d'Oaxaca

Chronique et considérations

Georges LAPIERRE, préface de **Raoul VANEIGEM,** 270 pp., 12€

"*Dans le sud du Mexique, à Oaxaca, la désobéissance civile est très près de devenir un soulèvement populaire qui, loin de s'épuiser, grandit et se radicalise jour après jour. Le mouvement a cessé d'être une lutte traditionnelle de protestation, et a commencé à se transformer en un embryon de gouvernement alternatif. Les institutions gouvernementales locales sont des coquilles qui se vident chaque jour de toute autorité, tandis que les assemblées populaires deviennent des instances dont émane un nouveau mandat politique.*"

L'Autonomie, l'axe de la résistance zapatiste

Raoul Ornelas BERNAL, 128 pp., 9€

Cet essai éclaire et complète le Calendrier de la résistance, donnant au processus social en cours au Chiapas, du soulèvement armé à la naissance des Caracoles, sa dimension historique. Cette étude entreprend l'analyse de la pratique des communautés zapatistes et constitue, en une centaine de pages, une excellente synthèse. Dans la dernière partie du livre, *L'Autre Campagne : hypothèse plébéienne*, l'auteur analyse, sans s'interdire la critique, la nouvelle stratégie zapatiste hors du Chiapas. "*J'ai été très touché par ces "sans-figure" qui, en résistant à toutes les formes de pouvoir, en s'organisant par eux-mêmes et en pratiquant l'autonomie, sont en train de rendre à l'humanité son vrai visage. J'ai perçu dans ces communautés paysannes indigènes, qui comptent parmi les plus pauvres du Mexique, un mouvement d'affranchissement, à la fois intense et lent, où s'esquisse une réalité que je n'ai observée nulle part ailleurs : une démocratie directe fondée sur ce progrès humain qui, dans le monde entier, est contrefait, dénaturé, paralysé, battu en brèche parce qu'il se trouve supplanté, submergé, étouffé par le progrès de la marchandise et de sa mise en scène humanitaire.*" Raoul Vaneigem.

Mexique, calendrier de la résistance

Sous-commandant insurgé MARCOS, 384 pp., 15€

"*Viens avec moi, regarde avec le cœur ce que te montrent mes yeux, marche sur mes traces et rêve dans mes bras. Regarde et écoute. Voici une terre digne et rebelle.*" Alternant évocation de mythes fondateurs des peuples indigènes et épisodes de la colonisation espagnole et de la révolution mexicaine, agissements sordides des hommes du pouvoir d'hier et d'aujourd'hui, oppression centenaire et rébellion partout présente des pauvres, "ceux d'en bas", le sous-commandant insurgé Marcos nous propose de feuilleter avec lui les pages d'un calendrier particulier : celui de la résistance, au Mexique, à la phase actuelle d'intensification et de mondialisation du capitalisme. Avec cet humour tantôt ironique, tantôt désabusé qui est le sien, sans pourtant jamais perdre de vue la terrible gravité du sujet, Marcos nous convie donc à faire ensemble l'état des lieux. Ce calendrier de la résistance, trouve sa conclusion dans le texte. "Chiapas : la treizième stèle", qui étudie une étape essentielle de l'auto-organisation indienne, la création des "Caracoles" et des "conseils de bon gouvernement". Avec un index des sigles et un glossaire.

En Exil chez les hommes

Malcolm MENZIES, 416 pp., 18€

"Bonnot était cerné. Tant de monde pour tuer un seul homme. Derrière les forces de l'ordre se pressait une rangée de badauds retenus par les gendarmes. Il y avait des femmes et des enfants parmi eux. Ils étaient venus là comme des chacals pour le regarder mourir." Malcolm Menzies nous fait revivre, après de minutieuses recherches, la parabole désespérée du rebelle Jules Bonnot. Fatalité et volonté se heurtent pour mieux se réunir dans ce roman, évocation fidèle de l'histoire des "bandits tragiques" qui bouleversa la France de 1912.

Éditions A.P.E.L.

Collectif des objecteurs du Tarn
www.cot81.com - publication@cot81.com

Un Monde au pas

Nouveaux visages de la militarisation

Collectif, 180 pp., 10€

Ce qu'on connaît le mieux du commerce des armes c'est son opacité, ironisait un député, il y a quelques années. C'est pour cette raison que ce livre réalisé par les membres du Comité des Objecteurs du Tarn (C.O.T.) constitue un petit événement. Il devrait intéresser toute personne décidée à y voir plus clair dans cette sorte de brouillard qu'on appelle la militarisation du monde et des sociétés. Quel est le rôle des complexes militaro-industriels, quelle est la genèse de certains conflits et quels intérêts servent-ils ? D'où vient le terrorisme islamiste, quelles incidences de la lutte contre ce terrorisme sur nos libertés individuelles ? Qu'en est-il de l'armement nucléaire, quelle est la place de la France dans ce contexte d''économie de guerre ? Le chapitre sur l'armement atomique tente de faire entendre comment nous sommes passés d'une doctrine de la dissuasion, dans laquelle l'équilibre de la peur impliquait le non-usage effectif de la bombe, à une doctrine de l'emploi offensif sur le champ de bataille. Grâce à la chimère des " mini " bombe nucléaires, le tabou stratégique de l'emploi de la bombe atomique a été levé. Le lecteur n'est pas au bout de ses surprises : la suite expose les relations ambigües du militaire et de l'humanitaire puis passe en revue les nouvelles armes de la France avant de plonger dans quelques conflits oubliés. Des informations précises et des analyses claires t accessibles permettent au lecteur de poser un regard plus autorisé sur ces questions. Les auteurs se sont interrogés sur ces questions souvent laissées dans l'ombre. Le bras armé de la mondialisation dévoile ici, ses multiples visages.

Éditions Place d'armes

placedarmes.free.fr - placedarmes@free.fr

L'Art et la révolte

Fernand PELLOUTIER, 110 pp., 8€50

Pour Pelloutier, la misère et les formes artistiques croissent sur un même sol… "*Vos ennemis les plus dangereux, ce sont ceux qui songent en même temps à jouir et à vous ôter l'envie même de jouir*" ; "*La bourgeoisie ne dompte plus le peuple, elle le siffle !*"

Littérature, Anarchies

J.-P. LECERCLE, 185 pp., 11€50

Un essai ébouriffant sur le fait littéraire et l'anarchie à la fin du XIX[e] siècle. "*Il y a la littérature, et des anarchies.*" Une magnifique synthèse sur un vaste sujet, admirablement traité (avec plus de cinq-cent notes). Voir aussi ***Visages de la littérature prolétarienne d'aujourd'hui*** (éd. Acratie, p. 33).

Éditions Le Mot et le Reste

35, traverse de Carthage - 13008 MARSEILLE
atheles.org/lemotetlereste

Perspectives politiques

Noam CHOMSKY, 152 pp., 15€

Contre la fabrication du consensus et l'endoctrinement à la soumission, Chomsky oppose avec ténacité les contradictions de la réalité. "*Nous savons que nous sommes dans une cage et que nous sommes piégés. Il faut élargir la surface, en ce sens ou il faut repousser les limites autant que la cage le permette. Et nous avons le projet de la détruire… Cependant nous savons qu'il ne faut pas attaquer la cage lorsque nous sommes vulnérables, on nous assassinerait. C'est une réalité… !*" Ces inédits de Chomsky sont des entretiens, ce qui préserve le ton simple et direct des échanges. Cette pédagogie, pleine de franchise, permet de tout expliquer dans un langage quotidien. Professeur de linguistique au M.I.T., il se définit "*anarcho-syndicaliste et socialiste libertaire*" et est considéré comme une figure intellectuelle incontournable de la gauche en Amérique du Nord.

Histoire du Premier Mai

Maurice DOMMANGET, 550 pp., 25€

"*Le 1er mai 1890 inaugure la longue suite des 1er Mai simultanés, synchronisés, imprégnés d'esprit et dirigés par l'Internationale ouvrière dans tous les pays du monde. (...) Dès lors, chaque année et avec un ensemble remarquable, les travailleurs en nombre, fidèles à l'appel de leurs organisations de classe libèrent un jour entier des servitudes capitalistes, et se mettent plus ou moins à rêver à l'avenir que leur volonté libèrera.*" Maurice Dommanget (1888-1976), instituteur, pédagogue, syndicaliste actif, a été également un chercheur dont il devient important d'exhumer et de réhabiliter les ouvrages qui sont la mémoire des luttes sociales, et de valider ses travaux de recherche historique. Préface de Charles Jacquier.

Histoire du drapeau rouge

Des Origines à la guerre de 1939

Maurice DOMMANGET, 550 pp., 25€

"*Il reste des vétérans irréductibles ou des jeunes débordant d'enthousiasme pour n'admettre qu'un seul étendard symbolisant à la fois le socialisme, le travail, la libération prolétarienne, la fraternité des peuples et la rédemption de l'humanité avec la série prestigieuse des batailles de classe inscrites dans ses plis par l'histoire : c'est le drapeau rouge.*" Ce deuxième volet du dyptique analyse la symbolique du drapeau rouge qui, contre toute attente, représentait en premier lieu, la sauvegarde du pouvoir établi. L'étendard fut ensuite le symbole "*non seulement de la subvention sociale mais de l'internationalisme ouvrier.*" Postface de Roland Breton.

Mémoires d'un prolétaire

Norbert TRUQUIN, 256 pp., 18€

Auteur d'un seul ouvrage, emblématique de ce que l'on appellera plus tard la littérature prolétarienne, il exprime avec force le drame d'une vie qui, envers et contre tout, porte l'espoir d'un monde meilleur. A la manière d'un roman d'aventure, cet ouvrage est un témoignage impitoyable sur la difficulté d'une vie passée à être exploité, dans cette première mondialisation que fut l'avènement de la révolution industrielle du XIXe siècle. Norbert Truquin est né en 1833 dans la Somme. Autodidacte, il décide de raconter l'aventure de sa vie faite de gagne-pain divers et variés qui le mènent à travers le monde. Préface de Paule Lejeune. Voir aussi ***Visages de la littérature prolétarienne*** (éd. Acratie, p. 33).

Journal de bord d'un négrier

Jean-Pierre PLASSE, 154 pp., 15€

Un récit par lequel nous pouvons entrer directement dans l'intimité d'un négrier... Car s'il est bon de savoir une chose, il est toujours intéressant de se la représenter avec les yeux des contemporains. Sans cela, il ne peut pas être de vraie histoire. Préface de Olivier Pétré-Grenouilleau. Voir aussi ***Brésil, la mémoire perturbée*** (éd. Ab Irato, p. 13), ***L'Esclavage à la française*** (éd. Nautilus, p. 9) et ***Chroniques ordinaires du colonialisme français*** (éd. Acratie, p. 33).

Sur le livre d'artiste

Anne MOEGLIN-DELCROIX, illustré, 592 pp., 29€

Ces écrits représentent vingt-cinq ans de réflexion sur ce domaine nouveau des arts visuels dont la génèse au cours des années soixante et le développement jusqu'à nos jours sont inséparables des enjeux artistiques contemporains. L'accent est mis sur le rôle décisif des pionniers. Commissaire de plusieurs expositions sur le livre d'artiste, l'auteure dirige le Centre de Philosophie de l'Art de Paris-I-Sorbonne.

Essais

Henry David THOREAU, 400 pp., 23€

"*Peut-on subordonner la liberté à des considérations économiques ? La Loi de la majorité est-elle démocratique et souhaitable ? La Loi rend-elle nécessairement juste ? L'individu seul peut-il favoriser l'avènement de la justice ? Comment ne jamais abandonner sa conscience ?*" Américain dissident, Thoreau (1819-1862) est un réfractaire qui suit son chemin absolu en dépit de tout. Par ses écrits, il met la force tonifiante de sa résistance intellectuelle et morale au service de tous ceux qui veulent garder l'esprit en éveil et maintenir une position critique plus que jamais nécessaire… aujourd'hui. Ce livre donne à voir l'évolution de sa pensée au travers de seize textes courts et limpides.

Dictionnaire de l'argot des typographes

Eugène BOUTMY, 136 pp., 15€

Tout en livrant une langue riche et imagée propre à un corps de métier, l'ouvrage souligne que le labeur des typographes, dur et contraignant, ne les a pas empêchés d'avoir une conscience sociale.

Essi et copeaux

Littérature et poésie

Fernand DELIGNY, 340 pp., 22€

Écrivain, romancier, cinéaste, l'auteur (1913-1996) jette des passerelles entre les avant-gardes, au gré d'une existence passée à abattre les limites entre l'art et la vie. Souvent à contre-courant de bien des écoles afin "*d'échapper à l'intimidation dominante*", l'auteur nous livre des centaines d'aphorismes littéraires et poétiques, qu'il nomme ses *copeaux*. Voir aussi la poésie contemporaine, ainsi que la collection *Paroles* (éd. Libertaires, pp. 26 et 20-21).

Rock, Pop

Un itinéraire bis

Philippe ROBERT, 312 pp., 20€

Originales sans avoir jamais cherché à être bizarres, les personnalités auxquelles ce livre rend un juste hommage ont su convaincre d'autres isolés que le seul travail valable d'une vie était de ne ressembler à personne d'autre. Voici donc une autre histoire du rock, celle des chemins de traverse. Voir aussi ***Rock Haine Roll*** (éd. No Pasaran, p. 27).

Du Mot à l'image et du son au mot

Jacinto LAGEIRA, illustré, 560 pp., 29€

Le XXe siècle a vu une accélération des théories imbriquant texte et image, des mouvements dadaïstes ou surréalistes, aux spatialistes et situationnistes, puis du post-modernisme jusqu'à nos jours. Cet ouvrage souligne la part essentielle des poètes dans l'aventure du langage et des arts en général. Né en 1962, Jacinto Lageira vit à Paris, et donne des cours d'esthétique et d'art à l'université de la Sorbonne.

Peuples et États

L'Impossible équation

Roland BRETON, 105 pp., 14€

Des siècles de guerres nationales, puis un siècle de guerres mondiales ont témoigné de la vanité de ces volontés de réduire l'autre. "*L'ère du règne exclusif de l'état-nation est passé, dépassé !*" L'auteur rappelle ici l'histoire des nations impériales du monde entier, des peuples sans état, des nations émergentes, du partage de l'espace, des aires culturelles, et du droit des gens à l'ethnodiversité. L'index va de *Acculturation* à *Zoulou*. Voir aussi ***L'État dans l'histoire*** (éd. du Monde Libertaire, p. 39) et ***Nationalisme et culture*** (co-éd. C.N.T. / éd. Libertaires, p. 18).

Horizons et frontières de l'esprit

Comprendre le multiculturalisme

Roland BRETON, 340 pp., 22€

Quelle que soit notre volonté de liberté, d'indépendance d'esprit, nous nous comportons comme le produit d'un milieu, ou d'une série de milieux. À l'aube du XXIe siècle, chacun de nous est plus que jamais citoyen du monde. Mais reste, aussi, celui de sa cité première. Contradiction ? Parfois… mais cette contradiction est la loi de la vie, qui nous fait appartenir à des groupes emboîtés et superposés constituant un ensemble commun. Division et parenté des langues, vie et mort des ethnies, l'ethnologique, la culture comme fermeture mentale, l'entreprise économique comme champ d'enfermement, l'État et le cumul des enfermements, la géopolitique du monde fini, les appareils de pouvoir, les castes et les classes, l'achronie, l'histoire du monde moderne à revers, etc. Un ouvrage riche, bien construit et accessible, sur une planète multicolore, l'individu sociétal et ses systèmes d'enfermement. Géographe, historien, Roland Breton est professeur émérite à l'université Paris-VIII. Voir aussi ***Nationalisme et culture*** (co-éd. C.N.T. / éd. Libertaires, p. 18).

Éditions du Monde Libertaire

145, rue Amelot - 75011 PARIS
www.federation-anarchiste.org/editions

Agir pour l'anarchisme

L'Action militante à la Fédération Anarchiste

Secrétariat aux Relations Intérieures de la F.A., 94 pp., 5€
Pourquoi nous militons à la Fédération Anarchiste ? Un bref aperçu de ce qu'est l'organisation et ses objectifs.

Quitter son point de vue

Quelques utopies anarcho-littéraires d'il y a un siècle

Caroline GRANIER, 118 pp., 10€
A partir du XIX[e] siècle, les utopies, longtemps considérées comme ludiques et irréalistes, se trouvent pleinement engagées dans le monde. On parle alors de "utopies sociales" prenant une valeur programmatique. L'utopie anarchiste reste fidèle à l'esprit de Thomas More, loin de substituer un dogme par un autre, il s'agit de repenser toutes les certitudes sur lesquelles nous fondons notre jugement. L'utopie n'est jamais donnée comme un modèle transposable directement dans le réel.

Vie et combat de Margarethe Faas Hardegger

Anarchiste, syndicaliste, et féministe suissesse romande au début du XX[e] siècle

Patrick SCHINDLER, 100 pp., 8€

Margarethe Faas Hardegger est née à Berne. Après avoir travaillé aux P.T.T., elle se lance dans des études de médecine. Parallèlement à son activité estudiantine, elle organise des cercles de discussions et contribue à la création de syndicats. Par la suite, elle devient secrétaire de l'Union Syndicale Suisse et fait paraître en 1906 le premier numéro de *Die Workeampferin*, organe de la Fédératiojn Suisse des Ouvrières. L'année suivante, une version romande est publiée sous le titre *L'Exploitée*. Ce volume propose deux parties : la première offre un panorama biographique complet de la vie et de la lutte de Margarethe ; la seconde présente, par un choix d'articles, une palette des plus larges des préoccupations éditoriales de l'équipe de la revue *L'Exploitée*, et surtout de la vie quotidienne des femmes dans la Suisse romande du début du siècle dernier.

Mai 68 par eux-mêmes

Collectif, 239 p., 13€75

Les acteurs de Mai 1968 reprennent la parole. Paroles confisquées, étouffées, récupérées : celle de Marco, docker ; de Sylvie, étudiante ; de Daniel, bourlingueur ; de Gérard, gréviste du trottoir d'en face ; paroles de tant d'autres… Des pages de liberté, d'espoir et de combat par ceux et celles qui firent… et qui feront souffler "l'esprit de mai", n'en déplaise à ses fossoyeurs de la gauche molle ou de la droite dure. Quarante ans, c'est l'âge de la maturité, c'est la pleine force de l'âge ! Voir aussi ***Mai 68 : tracts et textes***, ***Nanterre 1968***, ***Anarchistes en 1968 à Nanterre***, ainsi que ***Mai 68, un mouvement politique*** (éd. Acratie, p. 32), ainsi que ***La Grève généralisée*** (éd. Spartacus, p. 16).

Jacques Prévert, une éthique de l'homme

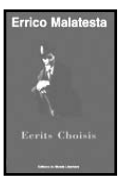
Raymond ESPINASE, biographie, 75 pp., 5€

Une voix singulière qui évoque la tendresse, la beauté, l'humour, des convictions, un engagement, la fidélité à une cause, un message : l'homme est à réinventer. Pour cela il faut se débarrasser du mensonge, de la fausse morale et de l'hypocrisie. Il est nécessaire aussi d'en finir avec les inégalités, l'injustice et l'imposture. Alors sera la vraie liberté, la fraternité humaine et l'amour partagé. Saisissante actualité de Jacques Prévert. Voir aussi ***Paroles de poètes révoltés***, ainsi que la collection *Poésie* (éd. Libertaires, p. 20 et 26).

Quelle place des anarchistes dans le monde du travail ?

Collectif, 70 pp., 8€
La charte d'Amiens, fondement du syndicalisme révolutionnaire sert encore de référence au syndicalisme français. Qu'en reste-t-il ? Syndicalisme régulateur, intégré, co-gestionnaire face à des syndicats de lutte qui ont émergé tout en restant minoritaires (C.N.T., Sud…). Bilan et perspectives. Voir aussi ***Une Journée pour rebondir*** (DVD, éd. Alternative Libertaire, p. 12), ainsi que ***1906 : le congrès syndicaliste d'Amiens*** (éd. C.N.T., p. 14).

Écrits choisis



Enrico MALATESTA, 224 pp., 10€
"*Celui qui peut s'adapter et vivre content parmi des esclaves et profiter du travail des esclaves, celui-là, n'est pas anarchiste. Est anarchiste celui qui ne veut être ni opprimé, ni oppresseur, celui qui veut le maximum de bien-être, le maximum de liberté, le plus grand développement possible, pour tous les êtres humains.*" Un exemple remarquable de cohérence et d'humanité. Voir aussi ***Malatesta, une figure de l'anarchisme italien***, bande dessinée (éd. Libertaires, p. 26).

Formes et tendances de l'anarchisme

René FURTH, 80 pp., 5€

La liberté personnelle est indissociable de la liberté collective et les moyens employés doivent rester en cohérence avec les fins à réaliser dans la vie sociale, en s'appuyant sur une culture commune qui peut unir les hommes et les femmes vers un même but. Agissons dans l'unité plutôt que dans la dispersion pour la réalisation de l'idéal libertaire. Voir aussi ***Un Projet de société communiste libertaire*** (éd. Alternative Libertaire, p. 12), ***La Volonté du peuple*** (co-édition éd. C.N.T. / éd. Libertaires, p. 23), ainsi que ***Unité pour un mouvement libertaire*** (éd. Libertaires, p. 23).

Écrits pédagogiques

Sébastien FAURE, 172 pp., 12€20
Bien avant la 1[e] guerre mondiale, *Sébast'* construisit une éducation "*au service de l'Enfant et non à celle de l'Eglise ou de l'Etat*". Il mit en pratique ces idées, un demi-siècle avant Freinet, en ouvrant une école qui dura plus d'une décennie, en auto-financement bien que gratuite, indépendante, laïque et populaire. Des écrits novateurs toujours d'une brûlante actualité. Voir aussi ***Sébastien Faure et La Ruche*** (éd. Ivan Davy, p. 34).

Attention, anarchiste !

Une vie pour la liberté

Augustin SOUCHY, autobiographie, 284 pp., 10€

Traduite de l'allemand pour la première fois en français, cette autobiographie est un témoignage vivant des tournants historiques du XX[e] siècle. L'auteur, l'un des plus importants libertaires de langue allemande, à la fois intellectuel et agitateur, raconte de l'intérieur soixante-quinze ans de révolutions dans le monde (russe, mexicaine, espagnole, Weimar…), les guerres mondiales et les Kibboutz. Surtout la montée du nazisme en Allemagne dont il annonce très tôt les objectifs, de manière prémonitoire. Voir aussi ***Face au fascisme allemand, 1929-1933*** (éd. Acratie, p. 33).

Anarchisme et syndicalisme

Collectif, 232 pp., 9€15

Dans l'histoire de l'anarchisme, le Congrès Anarchiste International d'Amsterdam de 1907 constitue l'un de ces événements les plus significatifs par la présence des figures historiques de l'époque et l'importance des sujets fondamentaux traités. Des délégués de quatorze pays y échangèrent sur l'anarchisme et l'organisation, ses rapports avec le syndicalisme, la grève générale, l'éducation, la religion, les problèmes "majorité-minorité", etc. Passionnant. Voir aussi ***I.W.W., le syndicalisme révolutionnaire aux Etats-Unis*** (éd. Spartacus, p. 16), ainsi que ***Vision anarchiste et syndicaliste*** (éd. C.N.T., p. 14).

Un Dimanche de la vie

La Révolution espagnole, 1936-1939

Olivier PINALIE, 88 pp., 8€

En prenant le pouvoir, le peuple espagnol prive dès les premiers jours l'État de ses compétences. Une société nouvelle s'impose, véritable alternative organisée à la ville comme à la campagne. Production, consommation, services sont collectivisés : éducation, santé, transport, industrie, agriculture. L'argent est aboli, on le brûle. Tout cela fut rendu possible grâce à l'existence de multiples réseaux sociaux et culturels et surtout à l'effort organisationnel de la centrale anarcho-syndicaliste C.N.T., forte de l'appui massif de la classe laborieuse. Un ouvrage grand public qui résume bien la période, avec concision et clarté. Didactique. Voir aussi ***Le Mouvement anarchiste en Espagne, pouvoir et révolution sociale***, ainsi que les magnifiques livres illustrés en couleurs consacrés aux affiches de cette période (éd. Libertaires, p. 22).

Sous les plis du drapeau noir

Souvenirs d'un anarchiste

Maurice JOYEUX, 300 pp., 18€25

Ce second tome des mémoires de Maurice Joyeux couvre la période 1945-1968. S'il nous dépeint le difficile chemin de la reconstruction de l'anarchisme organisationnel en France, il nous raconte également un homme. Une vie tumultueuse. Une volonté en béton. Des doutes. Et le cocktail formé par le militant politique et syndical et l'individu est du genre détonnant. Décapant. Vivifiant. Et émouvant ! Voir aussi le tome I des mémoires, ***Souvenirs d'un anarchiste, 1910-1944*** (éd. Tops, p. 28), ***Changer le monde*** (éd. Alternative Libertaire, p. 12), ainsi que l'ouvrage ci-dessous.

Maurice Joyeux

Roland BOSDEVEIX, biographie, 104 pp., 9€
La biographie d'une riche personnalité, très controversée, qui releva le mouvement anarchiste d'après-guerre en créant la Fédération Anarchiste. Dans une deuxième partie, l'auteur analyse l'œuvre et la théorie de Joyeux : "*Le marxisme n'est qu'une adaptation des sociétés de classes. L'anarchisme est rupture.*" Préface de Michel Ragon. Voir aussi l'ouvrage ci-dessus.

Dictature et Révolution

Luigi FABBRI, 275 pp., 18€
Une oeuvre majeure, considérée comme une réponse historique au livre de Lénine *L'Etat et la Révolution*. On y constate que dès 1920 on pouvait posséder toutes les informations nécessaires à la compréhension de la révolution russe. Le Stalinisme n'était pas un accident de parcours... Magistral.

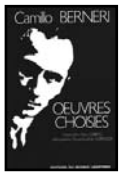
Radio Libertaire, la voix sans maître

Yves PEYRAUT, 200 pp., 12€

Depuis 1981, Radio Libertaire émet sur la bande F.M. (89.4 MHz) grâce au soutien de ses auditeurs, véritable radio-libre "sans dieu, ni maître, ni publicité", ou en dépit des répressions et des manœuvres contre elle. Yves Peyraut, l'un de ses animateurs de la toute première heure, nous raconte ici, dans un style direct et plein d'humour, les dix premières années de R.L., les plus mouvementées et riches en rebondissements. Les premiers pas, le brouillage des ondes par l'Etat, le cassage des radios-libres, les escarmouches, etc. Il nous parle aussi des relations des libertaires au monde de l'audiovisuel : une aventure passionnante décrite avec brio. La voix sans maître se situe maintenant dans le peloton de tête des taux d'écoute de sa catégorie.

Écrits choisis

Camillo BERNERI, 350 pp., 18€25



L'engagement militant de Camillo Berneri s'étend sur une période de vingt ans, entre la Révolution russe et la Révolution espagnole, au cours de laquelle il fut exécuté par les staliniens à Barcelone en mai 1937. Berneri n'hésite jamais à s'interroger sur l'état du mouvement libertaire dans le but d'apporter des solutions concrètes à ses problèmes. Ce livre constitue un choix de textes pour la plupart inédits, qui permet de faire le point sur une des figures les plus enrichissantes du mouvement anarchiste italien et international.

La Lutte humaine

Le mouvement anarchiste italien et la lutte contre le fascisme

Luigi FABBRI et Gaetano MANFREDONIA, 415 pp., 16€75
Luigi Frabbri souligne le danger extrême que le fascisme international fait courir non seulement au mouvement ouvrier, mais aux fondements de la civilisation humaine elle-même. La passionnante introduction de Gaetano Manfredonia revient sur le combat mené par les anarchistes italiens contre le fascisme. Voir aussi l'adresse d'un remarquable éditeur italien aux éd. Nautilus (p. 9).

UN CLASSIQUE

L'État dans l'histoire

Gaston LEVAL, 297 pp., 10€

Le socialisme libertaire s'est toujours déclaré ennemi de l'État, vampire et parasitaire qui suce le sang des peuples, vide, pille, envahit, détruit, anéantit et impose le droit du plus fort par le règne du despotisme collectif d'une classe, aussi bien au nom du Peuple Souverain, du Prolétariat ou d'un homme seul qu'au nom de Dieu. Gaston Leval nous décrit avec soin, dans une langue claire, les chemins de l'État depuis les Pharaons, la construction de la caste étatique, l'économie de l'État, sa fiscalité, son centralisme, sa création de privilèges économiques, ses relations incestueuses avec les religions, etc. Leval nous propose plus loin des pistes à explorer pour le remplacement de l'État… et des classes. Un livre riche, précieux, accessible à tous malgré l'épaisseur du sujet, didactique sans être une seule seconde pesant ou ardu. Incontournable sur le sujet. Voir aussi du même auteur ***Espagne libertaire*** (éd. Tops, pp. 28), ainsi que ***Étatisme et Anarchie*** (éd. Tops, p. 29), et ***Peuples et États, impossible équation*** (éd. Le Mot et le reste, p. 37).

Libres comme l'air

Quinze nouvelles sur le thème de la liberté d'expression

Collectif, 143 pp., 13€
Benasayag, Choquet, Daenincky, Frigara, Del Inferno, Langlois, Livrozet, Lymphâm, Maricourt, Peyrat, Af de Saint Laurent, Reynaud, Rosell, Sigala, Tixier, illustrations de Picard. En soutien à Radio Libertaire.

Regard sur l'obscurantisme religieux

Collectif, 62 pp., 4€
La religion catholique influence toujours les décisions prises au niveau de l'État car elle est un excellent moyen de canaliser les populations. L'Islam est utile aussi vis-à-vis des enfants d'immigrés vivant en ghettos. Les textes rassemblés forment un regard aigu sur l'offensive religieuse et des postes de réflexion et d'action pour le nécessaire combat : celui de la liberté individuelle dans le XXIe siècle. Voir aussi ***La Religion, c'est l'opium du peuple*** (éd Libertaires, p. 24).

BIOGRAPHIES EN BROCHURES

Sacco et Vanzetti

Ronald GREAGH et Franck THIRIOT, 48 pp., 3€
Sur les États-Unis, voir aussi ***I.W.W., le syndicalisme révolutionnaire aux États-Unis*** (éd. Spartacus, p. 16), ***Histoire du fascisme aux États-Unis*** (éd. C.N.T., p. 14), ainsi que ***Travailler pour la paye*** (éd. Acratie, p. 32).

Louise Michel

Claire AUZIAS, 56 pp., 3€
Voir aussi ***Louise Michel en Algérie*** et ***Une Colonie d'enfer*** (éd. Libertaires, p. 19), ainsi que ***La Vie ardente et intrépide de Louise Michel***, biographie (éd. Tops, p. 28).

Eugène Dieudonné, bagnard

P. BLANDIN, 64 pp., 4€50
Voir aussi ***Écrits de Jacob, articles et correspondance du bagne*** et ***Le Petit indien, conte du bagne*** (éd. L'Insomniaque, p. 31), ainsi que ***Alexandre-Marius Jacob***, biographie (éd. Libertaires, p. 19).

Pépita Carpena

Militante anarcha-féministe en Espagne en 1936

Collectif, 72 pp., 4€50
Voir aussi ***Ils ont osé ! Espagne 1936-1939*** (éd. Libertaires, p. 22).

Paul Roussenq, le bagnard de St Gilles

Daniel VIDAL, 39 pp., 3€

Sara Berenguer

du mouvement "Femmes Libres" en Espagne, 1936-1939

Collectif, 48 pp., 3€
Voir aussi ***Mujeres Libres***, aux éd. Libertaires (p. 22).

Benoist Rey

Daniel VIDAL, 40 pp., 3€
De Benoist Rey, voir aussi ***Les Egorgeurs*** et les deux volumes de ***Les Trous de mémoire*** (éd. Libertaires , p. 19).

LA COLLECTION *INCREVABLES ANARCHISTES*

Histoire de l'anarchisme, des anarchistes et de leurs foutues idées au fil de cent cinquante ans du Libertaire *et du* Monde Libertaire

Les volumes I et II sont épuisés, chaque volume : 52 pp., 3€

Vol. III	De 1914 aux années 30 : la guerre, la révolution russe, etc.	Vol. VII	1939-45, de la Résistance anti-fasciste aux luttes anti-coloniales
Vol. IV	De 1914 aux années 30 : la mer noire, l'Ukraine, le nazisme...	Vol. VIII	1945-68, avec un A comme dans Culture
Vol. V	Les Mouvements libertaires français, bulgare et juif	Vol. IX	1968-75, lendemains de Grand Soir
Vol. VI	Espagne, la révolution sociale contre le fascisme	Vol. X	1981-90, les années Mitterac-Chirand

LES BROCHURES

Réflexions croisées sur les retraites	72 pp., 5€00	***L'impasse électorale et le projet anarchiste***	48 pp., 4€00
Réflexions croisées sur le travail	80 pp., 5€00	**Jean-Pierre TERTRAIS**, ***Pour comprendre la crise agricole***	48 pp., 4€00
Ras la coupe ! (du monde de foot)	48 pp., 3€00	**Xavier BEKAERT**, ***Anarchisme, violence et non-violence***	80 pp., 5€00
Criminalisation de l'immigration	80 pp., 5€00	**Jean-Pierre LEVARAY**, ***Suzanna, une vie sans papier***	48 pp., 3€00
Zéro euros, zéro fraude : transports gratuits pour tous	48 pp., 3€00	**BERTHIER et FUEG**, ***Anticommunisme et anarchisme***	48 pp., 3€00
Abordages informatiques	48 pp., 3€00	**Floréal**, ***A la petite semaine, chroniques sans dieu ni maître***	48 pp., 3€00
La Construction européenne	48 pp., 3€00	**Urrata**, ***L'anarchisme aujourd'hui***	48 pp., 3€00
La Résistance anarcho-syndicaliste allemande au nazisme	64 pp., 4€50	**I.F.A.**, ***Pour un avenir libertaire***	48 pp., 3€00
Qu'est-ce que l'anarchisme ?	48 pp., 2€00	**P. PELLETIER**, ***Super Yalta : Esquisse géopolitique de la situation mondiale***	80 pp., 3€00
L'autogestion anarchiste	48 pp., 3€00		

CLUB DU LIVRE LIBERTAIRE
La bibliodiversité des éditeurs libertaires

Bulletin d'adhésion
(ou de ré-adhésion...)

Pour une adhésion accompagnée d'une commande, laissez la page entière

O J'adhère pour la première fois au **Club du Livre Libertaire**

ou

O Je renouvelle mon adhésion | N° de carte :

Je joins la somme de quinze euros pour douze mois (date à date)

Pour une commande seule, découpez ici

NOM	
Prénom	
Adresse	
Code postal / Ville	

Pour assurer un meilleur suivi de ma commande, j'indique éventuellement :

Téléphone	
Adresse e-mail	

Par le biais de votre adresse e-mail, vous pouvez recevoir les mises à jour électroniques en attendant la version papier du prochain semestre. Vous pouvez aussi recevoir le présent catalogue par courrier électronique (il "pèse" 2,3 Mo). Demandez-le nous !

Pour une adhésion seule, découpez ici

Bon de commande

N° de carte :

Editeur	Titre et Auteur	Qté	Prix
	Total avant remise		
	Après remise de 30% déduite [a]		
	Commande à la Bouquinerie du CLL, prix nets		
	+10% pour frais de port [b]		
	Adhésion (15€)		
	Nouveau total		

(a) Remise de 30% pour les adhérents à jour de leur cotisation (sauf sur les ouvrages de la bouquinerie, voir page 2).
(b) **En France métropolitaine, ajouter 10% pour frais de port.** Dans les D.O.M.-T.O.M, ajouter 30% pour frais de port. Pour l'étranger, nous contacter car frais importants.

A retourner à : **C.L.L. - Les Ginestes - 81350 CRESPIN**
Chèques à l'ordre de : **C.L.L.** (en abrégé)
Contact : clubdulivrelibertaire@orange.fr